NICE: la longue échappée

★ FRANCE ★
FOOTBALL
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS
N° 1586 ● 31e ANNEE ● 31 AOUT 1976 ● 3F
ESPAGNE : 40 PTS ● SUISSE : 2,00 FS

ENFIN, UNE EQUIPE

POUR RÊVER !

Pour la première fois depuis longtemps, nous avons retrouvé une équipe de France telle que nous l'aimons. Mercredi, à Copenhague, elle devrait confirmer devant le Danemark sa valeur naissante. Debout, de gauche à droite : Trésor, Bathenay, Farison, Janvion, Lopez, Baratelli. Au premier rang : Rocheteau, Larqué, Lacombe, Platini, Six.

ALONSO, ADAMS, DZAJIC, SIX, LES HOMMES DE LA SEMAINE

FRANCE FOOTBALL

N° 1586

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.978

OJD DIFFUSION • PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 24 août 1976 n° 1.585 a été tiré à 236.600 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Pleins feux sur

A Copenhague pour une « Java bleue »

C'est une équipe de France emballante qui a « enterré » mardi dernier, au Parc des Princes, Vogts et Moenchengladbach. Il s'agit alors de lui demander de répéter sa performance mercredi soir 1er septembre (20 heures, heure française) à Copenhague devant le Danemark, et surtout le 9 octobre prochain à Sofia, face à l'os bulgare, pour le premier match de qualification à la Coupe du monde. En est-elle capable ?

La chevauchée du Parc, élégante et farouchement réaliste a surpris. Aussi a-t-il fallu chercher dans une supposée faiblesse allemande le moyen d'en réduire la portée, sinon demain nous étions champions du monde.

Il a également été fait mention de ce qu'un soir l'état de grâce existe en exemplaire unique par décennie. Ces coqs en délire nous ne serions donc pas prêts de les retrouver.

Les chagrins les plus rudes ont traumatisé l'environnement de la sélection, au point de le désorienter devant une joie légitime. Mais il est vrai que recycler ses impressions, ses sentiments ou ses émotions, n'est pas si simple. Cela réclame mieux que des promesses : des certitudes. Celles-ci s'acquièrent avec le temps.

A la brillante équipe du Parc il est demandé demain soir, mercredi, de confirmer. A l'exception de Farison, écarté sur sa demande (et remplacé par Adams), Michel Hidalgo reprend les mêmes pour recommencer. Cette continuité fonde elle-même les bases d'un bon résultat. Les Danois ont battu le rappel de quelques-uns de leurs meilleurs pros (ils préparent eux aussi la Coupe du monde ; 7 ont répondu oui dont un certain Hansen que les Stéphanois connaissent pour l'avoir rencontré sur leur route, à Glasgow, en finale de Coupe d'Europe. Dans l'esprit d'Hidalgo le match de Copenhague comme celui du Parc n'est que de préparation. Il est cependant apte à faire naître l'âme définitive de cette équipe, à lui donner le goût irréversible de la conquête. Et si l'enterrement de Moenchengladbach, plutôt qu'une fin, n'était qu'un début ?

Voici les 16 joueurs qui ont pris l'avion lundi après-midi pour Copenhague après un stage de 48 heures à La Forestière :

GARDIENS : Baratelli (Nice) et Rey (F.C. Metz).

DEFENSEURS : Janvion et Lopez (Saint-Etienne), Trésor (O.M.), Bossis (F.C. Nantes) et J.-P. Adams (Nice).

MILIEU DE TERRAIN : Larqpé, Bathenay, Synaeghel Saint-Etienne), Platini (A.S. Nancy-Lorraine).

ATTAQUANTS : Rocheteau et Sarramagna (Saint-Etienne), Lacombe (Lyon), Six (Valenciennes), Zimako (Bastia).

L'équipe danoise sera formée par les 16 joueurs suivants :

Bruno Larsen (Holbaek), Johnny Hansen (Vejle), Lars Larsen (Fram), Henning Munk Jensen (A.A.B.), Flemming Ahlberg (Fram), Ole Rasmussen (Herta Berlin), Heino Hansen (Siagelse), Per Roentved (Werner Brême), Ove Flindt Bjerg (Karlsruhe), Joergen Kristensen (Koege), Morten Olsen (RWD Molenbeek), Ole Bjoernemose (Hambourg XV), Niels Christian Holmstroen (Bordeaux).

Les deux meilleurs pros danois ne joueront pas. Il s'agit de Jensen transféré de Moenchengladbach au Real et de Jensen que les spectateurs du Parc ont vu mardi sous le maillot de Moenchengladbach. Mais ils seront peut-être « libérés » pour Italie - Danemark le 22 septembre. A noter la présence du Bordelais Holmstroem.

LES ESPOIRS POUR AMIENS

Seize Espoirs ont été choisis pour France-Belgique (vendredi 3 à Amiens) des moins de 21 ans, comptant pour la Coupe des Nations. Deux joueurs, plus âgés, comme le règlement en offre la possibilité, ont été appelés : Bousdira et Gérard Soler.

Les 16 joueurs suivant participent au stage du Touquet :

GARDIENS : De Rocco (Lyon), Desrousseaux (Nantes).

DEFENSEURS : Battiston (Metz), Deplanche (Nancy-Lorraine), Pilorget (Paris S.-G.), Tusseau (Nantes) et Zambelli (Nice).

MILIEU DE TERRAIN : Bousdira (Lens), Dehan (Metz), Justier (Paris S.-G.), et Lacuesta (Saint-Etienne).

ATTAQUANTS : Brisson (Paris S.-G.), Pécout (Nantes), Rouyer (Nancy-Lorraine), Soler (Sochaux) et Zenier (F.C. Metz).

L'éternel jeune homme

José Altafini jouait la Coupe du monde 1958 avec le Brésil à l'âge de 20 ans. Il ne joua pas les derniers matches (demi-finale, finale) parce qu'un bambin du nom de Pelé lui chipa sa place. Le futur « roi » avait seize ans et demi.

Aujourd'hui, à 38 ans et le crâne un peu déplumé, il fait encore les beaux jours du club suisse de Chiasso. Et apparemment il ne s'en laisse pas conter. (Associated Press).

Une certitude avant Copenhague : la garde noire Trésor - Adams, sera reconstituée en défense centrale.

Un os normand

En Deuxième Division l'ascension de Strasbourg a été stoppée à Rouen. Les Normands solides et organisés sont venus à bout de l'épouvantail alsacien qui de ce fait effraie déjà moins. L'échec de Schilcher et de ses hommes redonne des couleurs à une compétition sur laquelle ils semblaient devoir faire main basse. La Deuxième Division, constituée d'engagés aux possibilités très éloignées appelle ces coups d'arrêts brusques après des chevauchées fantastiques. La suppression du bonus ne favorisera pas les grosses écuries. Elle les obligera à aller quêter en terre adverse leur retour au paradis. Elle ajoute ainsi un élément d'indécision supplémentaire.

Dans le groupe B, Besançon, Rouen, Epinal constituent un trio de tête inattendu à l'exception des Rouennais repartis sur des bases nouvelles et dévorés par une saine ambition.

Dans le groupe A, Béziers mène seul la danse. Les valeurs, ici, se resserrent davantage et ne devraient pas autoriser de cavalier seul. Les matches nuls du Red Star à Monaco, de Sète à Paris, la victoire de Martigues à Bourges sont les indices potentiels de nombreux renversements de situation. Les résultats de cette deuxième journée tendent à confirmer que la lutte sera chaude dans le groupe A. Mais, compte tenu de la façon dont il a été composé est-ce vraiment une nouvelle ?

Sois bon et tais-toi

L'année dernière, l'excellent joueur hollandais du Racing White de Molenbeek, Eddy Koens, se signalait par un franc-parler débordant sur le terrain et dans le vestiaire. Bouillant de nature, ce jeune homme cultivé ne mâchait pas ses mots, faisant rouler le tonnerre de Dieu sur les têtes. Ça ne plaisait pas à tout le monde, à tel point que Koens faillit être transféré en plusieurs occasions.

Les dirigeants et l'entraîneur du Racing White ont trouvé la solution. Les premiers ont rédigé un contrat « aux petits oignons » qui promet un revenu excessivement confortable à Koens s'il la boucle, ou bien un salaire de smicard s'il l'ouvre trop.

Sans doute compatissant, le nouvel entraîneur Piet Devisser a inauguré une formule pour aider indirectement le bouillant Eddy Koens. Quand ils rentrent aux vestiaires, à la mi-temps ou à la fin d'un match, les joueurs du Racing White doivent se relaxer en silence pendant dix minutes.

Koens applique donc à la lettre la maxime : « Sois bon et tais-toi. » Mais les journalistes belges, qui ont perdu en lui un puits d'information, disent crûment qu'il applique la loi du milieu.

A la place des dirigeants du Racing White, nous ne pavoiserions pas trop. Car Koens pourrait bien, après avoir encaissé dix mensualités royales, consacrer les deux dernières au jeu de la vérité. Avouez que c'est tentant !

l'actualité

Gérard ERNAULT et Jacques THIBERT

Argentine

on ferme

La Fédération Argentine vient de décider de fermer « ses » frontières afin d'arrêter l'exode de ses meilleurs footballeurs. Elle veut ainsi, dit-elle, préparer la Coupe du monde 1978, Coupe de monde qu'elle est chargée d'organiser.

Les mauvais esprits diront qu'elle aurait pu y penser plus tôt et ne pas attendre les transferts de Kempès à Valence et d'Alonzo à Marseille. Si l'on ajoute à ces deux joueurs tous ceux qui opèrent en Espagne et en France notamment, il y aurait de quoi former deux sélections nationales argentines d'égale valeur.

Le réservoir est important mais les internationaux argentins de 1978 risquent de ne pas avoir beaucoup de poil au menton.

Dettmar

l'Iranien

Dettmar Cramer, l'entraîneur du Bayern, aurait reçu une offre (royale) du Shah pour diriger l'équipe nationale d'Iran. C'est du moins ce que prétendent certains journaux et agences britanniques.

Depuis qu'il a couru le monde et porté la bonne parole de la F.I.F.A. dans de nombreux pays, Dettmar Cramer est l'homme de référence, celui vers lequel on court quand on prétend à la réussite. Ses deux victoires 1975 et 1976 avec le Bayern en Coupe d'Europe ont achevé de lui donner une formidable auréole.

Cramer aurait dit que ce genre d'offre « ne se refuse pas ». Comme Wesweiller l'an dernier pour Barcelone. A-t-il réellement l'intention de faire ses valises ou désire-t-il donner un coup de semonce à son président M. Neudecker, lequel comme chaque année à la même époque a des démangeaisons d'autorité et de changement ?

Les grandes manœuvres d'automne du Bayern sont commencées. Ne nous y attardons pas et attendons sereinement la suite.

Le bel âge

du remplaçant

Le nouveau sélectionneur de l'équipe de Belgique, Guy Thys, a choisi sa liste de 22 joueurs parmi lesquels il choisira les titulaires pour affronter l'Islande à Reykjavik en Coupe du monde le 5 septembre.

Thys s'est attaché à rajeunir radicalement les cadres, ce qui était une nécessité après la longue aventure des grognards de Goethals. Le sélectionneur belge a, par exemple, écarté Jean Dockx qui pouvait encore prétendre à l'équipe nationale. Trop vieux.

C'est pourquoi on n'a pas très bien compris en Flandres et en Wallonie que Trappeniers, le gardien à la barbe blanche (il a 35 ans), figure dans la liste des 22. Comme préparation à l'avenir, Thys pouvait trouver mieux, disent les Belges.

« J'ai cherché le jeune capable de remplir le rôle de troisième gardien, explique le sélectionneur, et je ne l'ai pas trouvé. Or, en cas de blessures du titulaire Piot et de son remplaçant Pfaff, il serait amené à jouer dans la cage. N'ayant pas le droit de prendre de risques, j'ai demandé à Trappeniers de jouer le troisième homme, Il a accepté et j'en suis ravi. »

Thys a de la chance. S'il s'était appelé Goethals, Il aurait sonné vainement à la porte de « Trapp ». Celui-ci était fâché avec le célèbre bateleur du football belge.

Les 22 présélectionnés sont :

Hugo Broos (Anderlecht), Jan Ceulemans (Lierse), Ludo Coeck (Anderlecht), Julien Cools (Club Brugeois, Paul Courant, Club Brugeois), Robert Dalving (Lokeren), Hervé Delesie (Waregem), Eric Gerets (Standard), Rudy Haleydt (Waregem), Maurice Martens (R.W.D.M.), Jean-Marie Pfaff (Beveren), Christian Piot (Standard), Michel Renquin (Standard), Jacques Teugels (R.W.D.M.), Jean Trappeniers (Antwerp), Gilbert Van Binst (Anderlecht), Erwin Van den Daele (Anderlecht), François Van der Elst (Anderlecht), René Vandereycken (Club Brugeois), Frank Vercauteren (Anderlecht), René Verheyen (Lokeren et Villy Wellens (R.W.D.M.).

Bourrier

un autre Hidalgo ?

Herbin et Peyroche étaient et sont toujours là, à titre de conseiller, mais c'est Marc Bourrier qui a été nommé samedi par le conseil fédéral adjoint de Michel Hidalgo à la tête des sélections nationales. Marc Bourrier entraînait ces dernières années Avignon où il vient de passer le témoin à Albert Batteux. Ce fut un excellent joueur de complément, inlassable, disponible à Lens comme à Montpellier où il s'était fait connaître formant avec Van Sam et Bonnel un trio inspiré. C'est un homme de 42 ans, ferme et humain, discret et efficace. Il présente donc des points communs avec Michel Hidalgo.

En même temps que Bourrier ont été désignés trois autres adjoints pour l'encadrement des différentes sélections :

— Henri Emile secondera Henri Guérin à la tête des Espoirs.

— Christian Fétis sera l'adjoint de Jacky Braun entraîneur des Juniors.

— Jean-Pierre Morland prend place aux côtés de Georges Boulogne dans la responsabilité des scolaires.

Salade

russe

La vérité ne vient plus d'Ukraine. Sentant souffler le vent de la critique après les échecs de Dynamo Kiev en Coupe d'Europe des Clubs, en Coupe d'Europe des Nations et aux Jeux Olympiques, les deux entraîneurs du club et de la sélection soviétique ont proposé leur démission à la Fédération Soviétique.

Valeri Lobanovski et son adjoint Olez Bazilievitch ne s'étaient pas fait que des amis en prônant un nouveau style de jeu, en raflant toutes les couronnes nationales et en monopolisant ensuite la sélection. Le conseil des entraîneurs de l'U.R.S.S., présidé par Andrei Starostine, a violemment secoué le socle de leur statue en estimant qu'il était dangereux et irrationnel de sélectionner exclusivement des joueurs venant d'un seul club, fût-il Dynamo Kiev.

La presse n'a pas non plus épargné les deux techniciens qui avaient promis que la sélection serait huilée comme une horloge pour les Jeux Olympiques. La médaille de bronze n'a pas répondu aux prévisions.

En fonction de quoi on estime que la Fédération Soviétique ne refusera pas la démission de Lobanovski et Bazilievitch. On se demande même si les deux ex-génies continueront à s'occuper de Dynamo Kiev. On a beaucoup remarqué leur absence lors de certains matches récents. Peut-être une mauvaise digestion !

En attendant la fin de ce douloureux suspens, Dynamo Kiev a obtenu l'autorisation de se renforcer avec quatre transferts : ceux du défenseur Zviagincev (Donetz), des demis Lovchev et Prochorov (Spartak) et du jeune attaquant international espoir Nazarenko.

Si tous les meilleurs vont à Dynamo Kiev et qu'on ne prend plus les Ukrainiens pour la sélection nationale, que va devenir celle-ci ?

Le kangourou

prend sa valise

Présents en Coupe du monde 1974, les Australiens ont bien l'intention de renouveler l'aventure en 1978. Pour cela, ils préparent une longue tournée à travers le monde, tournée destinée à aguerrir leur nouvelle sélection.

Le secrétaire de la Fédération, Brian Le Fèvre, s'est envolé pour un voyage de plusieurs semaines via Athènes, Rome, Londres et Glasgow. Il s'agit pour lui de négocier les matches amicaux les plus intéressants possibles et de compléter la série de rencontres déjà prévues contre l'Indonésie, Hong Kong, Israël, P.S.V. Eindhoven, Sunderland et Singapour.

D'autres possibilités se font jour avec des matches en Corée du Sud. Les Australiens désirent en tout cas, au cours de leur périple, jouer une bonne douzaine de rencontres : 5 contre des équipes asiatiques, 2 contre des équipes sud-européennes, deux contre des équipes nord-européennes, trois contre des équipes britanniques.

Comme à son habitude, le kangourou prend sa valise.

Wim

la menace

Pour faire une grande équipe, capable par exemple de gagner trois fois la Coupe d'Europe, il ne faut pas des enfants de chœur. Il faut des hommes à forte personnalité capables si besoin est d'illustrer cette maxime définitive : « Il vaut mieux avoir mauvais caractère que pas de caractère du tout. »

A Ajax, le temps passe, et plus il passe, plus on s'aperçoit qu'il y avait, rassemblés sous ses couleurs, une belle bande d'empoisonneurs publics. Piet Keizer, capitaine et génial gaucher, décida un jour de ne plus adresser la parole à Rinus Michels : la brouille dura deux ans. Quand Kovacs s'en alla, la tête de Van Kraay ne lui revenant pas, Keizer se mit en retraite anticipée.

Johan Cruijff prit la suite que vous savez, menaçant de traîner son président Van Praag en justice si son transfert à Barcelone ne se réalisait pas.

Le gardien Stuy, plus discret, se contentait de fusiller les réverbères de l'autoroute, au petit matin, avec les restes de sa voiture.

Blankenburg, imitant Keizer, décidait de ne plus jouer sous les ordres de Van Kraay qualifié en l'occurrence de « garde-chiourme » et de « faux technicien ».

Neeskens, Rep, Haan, Muhren engageaient eux aussi le fer afin d'aller voir ailleurs si les tulipes poussaient à l'envers ou à l'endroit.

La saison dernière, ils étaient encore trois de la belle époque : Suurbier, Hulshoff, Krol. Ils ne sont plus que deux. Suurbier, après avoir regardé le nouvel entraîneur Ivic dans les yeux, a aussitôt pris l'avion pour l'Angleterre. Ras le bol d'Ajax, affirme-t-il.

Il a participé à plusieurs entraînements de Manchester United, accueilli à bras ouverts par Docherty. Ce qui a augmenté la fureur d'Ajax, car les deux clubs doivent se rencontrer en Coupe de l'U.E.F.A.

Projets de Suurbier ? Ne plus porter le maillot d'Ajax, poursuivre son tour d'Angleterre et préparer sa future carrière d'entraîneur.

Ivic, l'ex-entraîneur d'Hjaduk passé à Ajax, reste philosophe. « Je crois que le meilleur moyen de faire face à la situation, dit-il, est de former des jeunes. »

Ajax, c'est bien fini !

Nice

et le mur du silence

Le terrain de l'Espanol de Barcelone ayant été refait à l'intersaison, les dirigeants espagnols se demandent s'il sera prêt pour le 15 septembre, date du premier tour des Coupes d'Europe. Ils ont demandé à l'Union européenne la possibilité d'un report d'une semaine pour le match aller de Coupe de l'U.E.F.A. qui doit les opposer à Nice. Une réponse positive des organisateurs gênerait beaucoup le club français... et Michel Hidalgo. Elle pourrait en effet obliger l'O.G.C.N. à demander le report du match Nice-Reims du 24 septembre et le sélectionneur à autoriser l'arrivée en retard au stage préparatoire de France-Bulgarie, des Niçois sélectionnés.

En attendant, la bande à Markovic accentue son pouvoir en Championnat. Elle vient de se porter deux longueurs au-delà du second, Lyon en l'occurrence. Le break est fait. Jean Snella était partisan de ces départs impeccables. « Il existe une dynamique de la victoire, expliquait Monsieur Jean. Il convient d'en profiter. La défaite augmente la fatigue. Le succès peut l'effacer. » Snella tenait encore ce raisonnement l'année où sous sa direction l'O.G.C.N. compta 6 points d'avance sur son second. Celui-ci était Nantes et Nantes enleva le titre.

Nice continue d'en imposer par son air farouche et son silence. On n'a pas entendu depuis le début de la saison ue seule récrimination de M. Lœuillet. A Saint-Etienne procède de savants calculs : l'art de se taire après l'arbitre et de ne rien dire de mal de son voisin. Ainsi Herbin ne met l'accent que sur les qualités de ses joueurs. Rocher sur celles d'Herbin et ainsi de suite. Les rapports s'améliorent en fonction de cette indulgence préméditée. Voilà comment seraient nées les manifestations d'une solidarité qui court du plus puissant au plus humble.

On en vient à se demander si la question essentielle, relative au Championnat en cours, n'est pas la suivante : lequel des deux Roger, Rocher et Lœillet, franchira le premier le mur du silence ? Celui-là aura perdu...

En attendant, le Championnat marque une pause. Il reprendra mardi prochain 7 septembre.

L'HOMME
DE LA SEMAINE

NORBERTO ALONSO LE REVANCHARD

Alonso dans la défense de Valenciennes.

(René ESPANA)

MARSEILLE. — Nous l'avons retrouvé au Stade Vélodrome au lendemain de la rencontre de Valenciennes. Presque au petit jour...

Chemise à carreaux déboutonnée, short-jean délavé, le regard hagard et parfois fuyant, Norberto Alonso, le nouvel Argentin de l'O.M., broyait du noir dans un état second sur le banc de touche de l'enceinte du boulevard Michelet. Tout cela parce que l'O.M., la veille, avait été balayée par les hommes de Jean-Pierre Destrumelle.

Une catastrophe venait de s'abattre sur lui. A quelques mètres, de Norberto, ses nouveaux coéquipiers participaient à la séance traditionnelle de décrassage d'après-match.

Immobile, le pouce gauche enfoncé dans sa bouche, il méditait. « Bonjour tristesse » comme aurait aimé dire Françoise Sagan !

Alonso, celui que toute la Canebière attendait en ce jour J, n'était plus ce même personnage que nous avons connu le soir de son arrivée à Marseille.

Du « minet » qu'il était, Alberto s'était transformé. Une mue peu coutumière, dirons-nous, voire même surprenante. Comme l'on dit sur le vieux port, il avait vieilli de dix ans tout simplement parce que ce sacré O.M. s'était fait battre en terre nordique. Et dire que lui, il n'avait songé à aucun moment à une telle issue.

Fatalité, coup du sort ou malchance, Norberto qui avait annoncé la couleur sans défaillir et sans vergogne avant le déroulement de sa « première » était complètement déboussolé.

« Je ne pensais pas que l'O.M. allait se désunir d'une telle façon à Valenciennes, ne cessait-il de répéter. Quelle triste entrée en matière pour un joueur de football tel que moi, qui espérait de brillants débuts. Mais il faut dire que le destin s'est acharné sur nous à telle enseigne que nous fûmes presque invisibles sur le terrain. On ne voyait partout que les « diables rouges. »

« Et moi, je ne pouvais même plus courir à cause de ces maudites chaussures ! Pour la première fois de ma vie, en effet, j'étais équipé de chaussures à crampons en plastique alors qu'en Argentine on n'utilise que les aluminiums ou de cuir. Le sol était détrempé et vous connaissez le résultat. Tenez, regardez ces pansements et découvrez mes ampoules aux pied, elles m'empêchent de marcher, à tel point que le docteur vient de me donner trois jours d'arrêt ferme de travail. »

« Georges Bereta, mon nouvel ami avait pourtant voulu me rendre service en m'offrant, la semaine dernière une paire de chaussures à ma pointure. C'était une aubaine puisque tout mon équipement se trouve actuellement en Bolivie, pays où mon ancien club, le River Plate effectue une tournée. »

« Comble de malchance, le terrain du Stade Nungesser était détrempé. Nous n'aimons guère cela, nous les Argentins, qui préférons les terrains dénudés, sans pelouse. »

« En réfléchissant bien et en analysant le cours du match, je manifeste beaucoup de regrets. Avec un tout petit peu de chance et sans cette terrible gêne qui blessait cruellement mes pieds..., j'aurais pu tirer mon épingle du jeu et prouver à tous que j'étais un joueur pétri de qualités ! »

C'est ainsi que Norberto nous a expliqué son échec de Valenciennes. Malgré ses 23 ans, avec lui, on est conscient du sérieux du bonhomme et personne ne doute à Marseille qu'il prendra sa revanche le 7 septembre prochain contre les Messins.

José Arribas, son patron, son protecteur, en est convaincu : « Norberto est incontestablement un joueur de grande classe et il ne faut surtout pas le juger sur le vu de sa première rencontre en France. Il a d'immenses qualités et du talent à revendre. Je suis persuadé qu'il sera le grand patron de l'O.M. Mais, pour cela, il faudra que tout le monde à l'O.M. accorde ses violons, en évitant tout relachement. Alonso doit être aidé, car tout seul, il ne pourra pas colmater toutes nos brèches. Et Dieu sait si elles sont nombreuses nos défaillances et nos mauvaises sorties actuellement. Son jeune âge m'inquiète peu du moment qu'il est en mesure de répondre à nos exigences. Il est mûr pour les grandes compétitions et la péripétie valenciennoise avec cette triste histoire de chaussures, sera bien vite oubliée. A nos yeux, ce sera le joueur numéro un de l'O.M., avec le concours de tous ! »

« Cette confiance presque immesurée se manifeste à tous les niveaux du club. Tous les Olympiens sont d'accord sur ce sujet du jour : Alonso fera le bonheur de l'O.M. à la seule condition que nous remplissions tous notre contrat, ajoute-t-il. »

Le gaucher de River Plate est capable de dribbler, d'effectuer des services à 40 m et, pourquoi pas, de suppléer les défaillances du fer de lance olympien en marquant des buts.

Alonso ne fera peut-être pas oublier Skoblar, Magnusson, Paulo Cezar ou Jairzinho.

Mais il fera le bonheur de l'O.M... C'est déjà quelque chose, n'est-ce pas ?

LA VÉRITÉ SUR UN TRANSFERT

MARSEILLE. — La venue d'Alonso à l'O. M. a suscité dernièrement bien des commentaires. Certaines mauvaises langues allant même à dire qu'il n'était tout simplement qu'un imposteur, venu en France avec une réputation surfaite. C'était mal connaitre le sujet et les raisons de son transfert. En effet, Norberto Alonso, âgé de 23 ans, père de famille de deux enfants, Erica et Norberto, ne s'attendait même pas, il y a un mois, à un tel tournant de sa carrière.

De la France du football, il ne connaissait seulement que Marseille, un club chéri par les Sud-Américains et un certain Marius Trésor, un joueur à la peau noire qu'il avait découvert à la télévision argentine alors que ce dernier évoluait dans le cadre de la finale de la Coupe de France, Olympique de Marseille - Lyon.

C'était tout et, en parfaite honnêteté, il se plait à dire, encore aujourd'hui, qu'il n'avait jamais entendu parler des « Verts » !

Comme tous les clubs argentins, secoués par une grave crise économique, River Plate avait besoin d'argent pour redémarrer la saison. C'est alors que Rafael Santos, bien connu sur tous les stades français, entra en lice. Découvreur de talents, l'impresario proposa les services du prodige argentin à l'O. M. Le président olympien, Fernand Méric, reçut donc à maintes reprises le fondé de pouvoir. Il demanda même un certain temps de réflexion. Toutefois, sachant que la machine marseillaise était grippée, il se décida à entamer les pourparlers avec les représentants argentins sur les conseils de son entraineur José Arribas. Déjà pris de vitesse par les clubs espagnols pour Brindisi et Kempes, le patron de l'O. M. ne souffla mot à personne jusqu'à la veille de la rencontre Nantes - Marseille où un télex tomba dans toutes les agences de presse. Il était daté de Buenos Aires. Alonso allait forcer la décision finale en déclarant dans ce télex : « Mon transfert à l'O. M. est réalisé sur la base de 150 millions d'anciens francs ». C'était tout de même aller assez vite en besogne, puisque ce n'est que quatre jours plus tard qu'Alonso sera officiellement qualifié à l'O. M. (et même pour le premier tour des coupes européennes). Cela après les longues négociations. Dans les coulisses, on parla même de certaine rallonge et d'un prêt bancaire à long terme. Néanmoins, cette opération apporta à Marseille un choc psychologique, un engouement extraordinaire, puisque l'O. M. joua à guichets fermés lors du dernier Marseille - Saint-Etienne et cela bien que Norberto soit demeuré sur la touche.

Alonso à l'O. M. c'est un bon investissement, qui a rapporté déjà près de 80 millions d'anciens francs.

Et on est en droit de penser que pour ses débuts officiels le 7 septembre prochain au Stade-Vélodrome. il en sera de même. Comme quoi les calculs du président Méric n'ont pas été si mauvais que çà ! R.E.

"MAITRE DRAGAN"

(Victor SINET)

BASTIA. — Ceux qui prétendaient, voici un an à peine, que la venue de Dragan Djazic à Bastia signifiait que l'homme était sur le tobogan, ont aujourd'hui bonne mine...

Certes, Djazic n'est pas du genre à briller tous les jours où à chaque instant. Même au temps de sa splendeur, souvenons-nous-en le virtuose de « L'Etoile Rouge de Belgrade » et l'équipe nationale de Yougoslavie — dont il est le recordman avec plus de 80 sélections — alternait le bon et le moins bon, il nous est arrivé personnellement, voici sept ou huit ans, de le voir briller de mille feux la veille et de rester enfermé dans sa coquille le surlendemain.

Tel est Dragan Djazic et rien ne le changera, pas même l'air de Corse auquel il s'est pourtant vite adapté.

Pour ce qui concerne le début de la saison en cours, on peut dire de Djazic qu'il est devenu le « monsieur un - but - par - match » de Bastia, puisque aussi bien il a trouvé le chemin des filets à l'occasion de chacune des parties.

Vendredi soir, devant Saint-Etienne, Dragan a encore réalisé un de ses admirables buts sur coup franc dont il a le secret, un but qui fit se lever les 12.000 spectateurs, d'un seul bond.

Un vrai chef-d'œuvre en vérité. Coup franc latéral aux vingt mètres, frappe à la fois sèche, précise, liftée et le ballon, comme par enchantement, après avoir tracé une trajectoire tournante, alla se loger dans la lucarne gauche du but gardée par Dugalic, dont l'envolée devait, pour une fois, servir à rien.

Là ne s'arrêtèrent pas les prouesses du magicien yougoslave, puisque d'un bout à l'autre de la rencontre et principalement au cours de la seconde mi-temps, dominée par les siens, Dragan s'offrit le luxe de piéger son adversaire direct, Janvion, presque à tous les coups. Pourtant, Janvion qui en a vu d'autres, ne sut pratiquement jamais comment s'y prendre pour neutraliser le super-technicien bastiais dont les contre-pieds, les dribbles courts, les accélérations ou les renversements de jeu étaient absolument remarquables.

Dommage seulement pour Bastia que les services au cordeau du Yougoslave n'aient pas été mieux utilisés par ses coéquipiers. Il est vrai aussi qu'en face veillait un autre Yougoslave de talent en la personne de Dugalic, dont on peut dire d'ores et déjà qu'il est sans doute l'égal de son aîné Curkovic.

Dragan - Djazic donc a jusqu'ici rempli son contrat corse au-delà de toute espérance, et il figure d'ailleurs parmi les meilleurs buteurs de ce début de championnat.

Il faut croire d'ailleurs que les Yougoslaves continuent à le considérer comme un attaquant d'exception puisque l'ailier gauche de Bastia a joué tout le match disputé cette année par l'équipe nationale de son pays, notamment dans le tournoi final de la Coupe d'Europe. C'est même lui, du reste qui inscrivit deux des trois buts yougoslaves en cette double circonstance. Aussi, peut-on dire. N'hésitons-nous pas à le répéter ici, que les détracteurs de Djazic et plus particulièrement du football corse en sont pour leur argent. Que cela leur plaise ou non. Dragan demeure le grand footballeur qu'il a été, et certainement l'homme le plus apte à faire basculer une rencontre a lui seul à travers tout l'Hexagone.

Il faut dire que Djazic, après tout, n'est pas si vieux puisqu'il vient à peine de fêter ses trente ans.

A présent, il a définitivement pris goût à la Corse, d'autant, ne l'oublions pas, qu'au mois de juillet il est revenu de Belgrade avec son vieux camarade Petrovic, d'autant aussi qu'il continue à vivre dans un cadre merveilleux à Casamozza, à 20 km au Sud de Bastia. On sait que Dragan, célibataire, apprécie par-dessus tout la compagnie de... sa maman qui a passé déjà quelques mois avec lui l'an passé en Corse et qui va revenir très bientôt.

En attendant, Djazic, semble-t-il, a décidé de prouver qu'un footballeur de sa trempe, fût-il à la trentaine, pouvait encore dicter sa loi dans le football français, ce ne sont pas les Lensois, les Nantais, les Lavallois et à fortiori les Stéphanois qui pourront à ce jour contester sa classe et son réalisme.

Et vous verrez d'ailleurs que « maitre Dragan » comme on l'appelle dorénavant à Furiani, n'en restera pas là.

L'ARGENTIN ET LE LYONNAIS

(Robert VERGNE)

REIMS. — Il y avait samedi soir sur la pelouse du stade Auguste - Delaune, à Reims, les deux meilleurs avants centre opérant en France, à savoir Carlos Bianchi, international argentin, soulier d'argent Adidas, et Bernard Lacombe, avant centre de la dernière équipe de France qui écrasa les champions allemands de Moenchengladbach. On serait tenté de dire que la comparaison s'arrête là.

En effet, l'Argentin est venu de son pays avec une grande réputation qu'il a d'ailleurs entièrement justifiée, et même plus encore. On veut dire cependant par-là que l'Argentin arrivait en France avec une sorte de statut de vedette à l'époque où Bernard Lacombe luttait pour se faire une place au soleil du football français, et même tout tout simplement pour avoir sa place de titulaire à l'Olympique lyonnais.

Ce n'est évidemment pas tout à fait la même chose. On mesurera par-là tout le chemin parcouru par le jeune Lyonnais, car lui également, a été victime d'une grave blessure. S'y ajoutèrent des problèmes familiaux, mais peut-être, qu'à bien considérer les choses, il était préférable pour lui que les coups durs arrivent en même temps, car Bernard Lacombe est sorti encore plus fort de ses différentes épreuves.

Il n'empêche qu'il lui a fallu retrouver sa place dans son club alors que celle de Carlos Bianchi était, si l'on peut dire, « conservée bien au chaud ».

Différence de natures donc, mais également concordance d'objectifs entre le retard des deux hommes au premier plan de l'actualité française. On s'en réjouira pour l'un comme pour l'autre. Différence de traitement également et de comportement sur le terrain dans un rôle théoriquement similaire et pourtant parfois opposé :

Bianchi, c'est le monstre sacré dont on attend le but quotidien comme le pain des Saintes Ecritures. Il est là pour foncer, démanteler, la défense adverse et lui marquer des buts. Il est pays pour cela mais... pas toujours de retour. Il est souvent tonitruant, parfois vindicatif, un peu truqueur mais jamais méchant.

Bernard Lacombe, en revanche, apparait le plus souvent comme un communiant avec sa tête d'adolescent qui ne se décide pas à vieillir et qui en possède souvent la naïveté sur le terrain. Ce n'est certes pas nous qui l'inciterons à tricher sous quelque forme que ce soit ; néanmoins un peu moins de naïveté, un peu plus de décision dans certains comportements, seraient, croyons-nous, de nature à augmenter à la fois son rayonnement et son rendement.

Sous le regard de Lacombe, Bianchi tire au but de De Rocco

Il ne faut pas oublier par ailleurs que Bernard Lacombe tient un rôle plus différencié à Lyon que Bianchi à Reims. Le jeune international, en effet, contribue largement à l'élaboration du jeu des Lyonnais, et ce en collaboration avec Serge Chiesa, collaboration qui n'a pu s'établir efficacement entre Bianchi et Vergnes, peut-être parce que les deux hommes n'étaient pas d'un style complémentaire. Toujours est-il que Bianchi et Lacombe sont à la poursuite de leur objectif : être le meilleur buteur du championnat pour l'un, et demeurer le meilleur avant centre tricolore pour l'autre. Tout porte à croire qu'ils sont en mesure de l'atteindre : Bernard Lacombe se sent bien actuellement, tant au sein de son club que de l'équipe de France.

« C'est peut-être la fin de mes malheurs, du moins si j'en juge par nos premiers matches de championnat et la sortie que nous avons faite avec les copains de l'équipe de France au Parc des Princes contre Moenchengladbach. Cela est bien de nature à parfaire ma confiance ».

Quant à Carlos Bianchi, qui améliore constamment sa connaissance de notre langue, il se contente pour le moment d'envisager sa vie en France sur un plan plus général, si l'on en juge par la réflexion qu'il nous a faite après Reims - Lyon :

« Oui, ça va très bien. Je me prépare à payer l'impôt de solidarité pour les agriculteurs. »

JEAN - PIERRE ADAMS : DEUX IDÉES EN TÊTE

(Victor PERONI)

NICE. — Il était assez loin de s'attendre à ce qu'on le rappelle en équipe de France et cela pour plusieurs raisons. En effet, Jean-Pierre Adams, le solide capitaine de l'équipe de Nice dont la saison dernière fut perturbée pensait pouvoir profiter du petit week-end que Markovic avait décidé d'accorder à ses joueurs au soir de la victoire niçoise sur Angers.

Mais il va sans dire que c'est avec un très grand plaisir qu'il a pris — dans la soirée de samedi — l'avion pour Saint-Germain-en-Laye via Paris.

« **Oui,** explique-t-il, avec cette façon chaleureuse et rapide qu'il semble tenir d'un de ses anciens entraîneurs qui lui tient particulièrement à cœur, Kader Firoud, **cela a été pour moi une excellente surprise de voir que Michel Hidalgo pensait toujours à moi. Je ne m'attendais pas tellement à ce rappel d'abord parce que l'équipe de France qu'il est fait appel surtout à des** « garde noire » de l'équipe de France **jeunes et que j'ai déjà 28 ans — comme le temps passe ! — et enfin parce que je crois que je « reviens » doucement après les pépins que j'ai connus la saison dernière. Mais le fait de retrouver l'équipe de France — que je joue ou que je ne joue pas — va être un drôle de stimulant pour moi. Je pense que cela va achever de me remettre en selle.** »

Vendredi soir Jean-Pierre Adams intraitable défenseur — qui formait la célèbre « garde noire » de l'équipe de France chère à Kovacs — aurait très bien pu marquer à deux reprises contre Angers. Une fois en première mi-temps et une autre fois en seconde. Mais en ces deux occasions on vit que Jean-Pierre n'était encore comme il le confesse « **qu'à cinquante ou soixante pour cent de son véritable rendement** ». En effet la première fois ayant créé une brèche dans la défense angevine à la suite d'une vigoureuse descente, il hésita à prendre le risque du tir et préféra passer sa balle. Si le capitaine niçois s'était senti en pleine possession de tous ses moyens il eût sans doute tiré sans hésitation aucune et peut-être marqué. La deuxième fois alors qu'il frôlait encore au but il fut victime d'une obstruction caractérisée qu'il aurait certainement pu éviter en d'autres temps.

« **Mais cela revient quand même assez vite,** dit-il, **et au fond ce n'est pas tellement un handicap de partir assez doucement, pour nous à Nice, c'est même quelque chose d'assez important ne serait-ce que pour éviter les défaillances connues la saison dernière.** »

Car il va sans dire que Jean-Pierre Adams — comme ses camarades d'ailleurs — est cette saison plein d'ambition.

« **Si vous vous souvenez,** rappelle-t-il, **que malgré de sérieux passages à vide nous avons néanmoins terminé deuxième du championnat la saison dernière, vous conviendrez avec moi qu'il n'y a qu'une façon de mieux faire, c'est de terminer premier. Et tout le monde y pense et y croit. A moins évidemment d'être finalement moins bon que la saison dernière. Mais je ne crois pas que cela puisse nous arriver car l'équipe a achevé de s'équilibrer avec l'arrivée de Bjekovic qui n'a pas encore montré exactement ce dont il était capable. Mais lorsqu'il se sera adapté comme son compatriote Katalinski on en reparlera.** »

Cela fait déjà quatre ans que Jean-Pierre a quitté Nîmes — où il s'était réellement révélé — pour venir jouer à Nice. Ce fut un peu la première pierre d'une équipe de Nice qui cherchait à renouer avec un grand passé.

L'arrivée d'Adams avec celle de Baratelli marquait chez les dirigeants un changement d'orientation. On allait désormais viser le titre. Malheureusement malgré de brillants départs cette équipe niçoise n'a jamais pu atteindre son but.

« **Mais cette saison,** affirme Adams, **nous devrions avoir une bonne chance d'arriver à nos fins. J'aimerais bien — et mes camarades aussi bien sûr — disputer une Coupe d'Europe des champions ce serait pour moi une belle satisfaction. C'est bien pour cela que tous mes efforts tendront vers l'obtention du titre. Ce sera sans doute difficile car Saint-Etienne ne « rendra pas les armes facilement » et d'autre part, il y aura sans doute quelques trouble-fête sérieux comme Nantes par exemple, mais je le répète étant donné que la saison dernière nous avons terminé deuxième malgré nos avatars, une place de premier n'est pas hors de notre portée.** »

Et Adams si son équipe remporte le titre en fin de saison, sera encore à la tête de ses troupes l'année d'après, puisqu'il aura encore un an de contrat. C'est bien pour cela qu'il tient tellement à cette première place.

On disait, il n'y a pas tellement de temps, que Jean-Pierre aimerait bien après son séjour niçois retourner à Nîmes. Il est évident qu'il y songea un moment, mais maintenant il n'en est plus question. Il se plaît beaucoup dans ce club qui fait un gros effort de structuration et qui est devenu un des trois plus grands clubs de France.

« **Alors,** dit-il, **ce que je souhaite c'est de pouvoir jouer à Nice le plus tard possible. Je renouvellerai donc sans aucun doute mon contrat. A moins évidemment qu'on ne veuille plus de moi.** »

Ce qui serait finalement assez surprenant car l'homme a plusieurs cordes à son arc et peut être, outre l'excellent défenseur qu'il est, un milieu de terrain plein de tempérament. C'est important pour une équipe.

Son dernier match en équipe de France Adams l'avait joué à Leipzig contre la R.D.A. en Coupe d'Europe des Nations. Il revient au moment même où l'équipe de France se prépare à entamer une campagne pour une autre Coupe mais bien plus importante puisque c'est la Coupe du monde et là encore Jean-Pierre émet un souhait :

« **Je souhaite,** dit-il, **qu'avec ou sans moi l'équipe de France se qualifie pour la Coupe du monde, car une telle qualification — après les prouesses de Saint-Etienne en Coupe d'Europe — continuerait de faire beaucoup de bien au football français.** »

« **Avec ou sans moi** » a-t-il dit. Mais il fera quand même tous ses efforts pour « y être » d'autant que le fait d'avoir été « rappelé dans le groupe » lui a donné une ardeur nouvelle.

BERNARD ZENIER, L'AVENIR

METZ. — Si Gerland et Lyon eurent leur petit prince avec Di Nallo, Saint-Symphorien est peut-être en passe de trouver le sien avec l'attachant Bernard Zénier. Celui-ci en possède le physique et en a assurément les gestes et les qualités.

Comme le Lyonnais Osim, le jeune Messin — il vient d'avoir 19 ans — est un finisseur d'une rare adresse dans la zone de vérité, et l'arrière défense lilloise ne nous contredira sans doute pas.

On a déjà tout dit sur son compte depuis son apparition au premier plan. Elle coïncida avec la victoire des cadets lorrains dans la Coupe nationale. Elle lui valut des sollicitations multiples et notamment celle de Saint-Etienne, qu'il repoussa, préférant rester non loin de chez lui, à Florange, au milieu d'une grande famille de footballeurs.

Fils de l'ex-pro messin Serge Zénier, neveu de Bruno Rodzyk et de Hubert Zénier, né à Giraumont, dans cet ex-grand fief du football lorrain, Bernard Zénier a donc de qui tenir et on ne s'étonnera guère de tant de dons.

Ils ont été patiemment cultivés au F.C.M., lors de ces deux dernières années, ce qui n'empêcha pas Bernard, au sourire un peu ironique, de jouer la saison dernière la bagatelle de cinquante-sept matches, partagés entre son club et la sélection nationale juniors, au sein de laquelle il opéra à dix-huit reprises.

Bien qu'il soit toujours junior sur le plan français, Bernard sera cette fois moins sollicité encore que l'équipe française espoirs, lui ouvre maintenant ses portes.

« En attendant mieux », affirme Henri Guérin, séduit par la classe de ce garçon lors de la dernière rencontre disputée à Penmarc'h.

Pour l'heure, Bernard Zénier se voue à son club, le F.C.M. Avec le départ de Betta, son rôle a évolué, ses responsabilités ont grandi, notamment sa qualité de premier lieutenant de Hausknecht, le régisseur messin. Mais Zénier n'a pas fini d'étonner, et devant Lille, il a franchi un cap important en passant résolument, avec beaucoup d'aisance et de panache, du football d'adolescent au football d'homme.

Il a aussi affirmé une autorité nouvelle, et propre à décontenancer ses partenaires, même les plus huppés, qu'ils s'appellent Hugo Curioni ou Nico Braun.

C'est ainsi que, face à Lille, on le vit calmement diriger la manœuvre du geste mais aussi de la voix, ne laissant à personne le soin de marquer le but égalisateur d'un maître tir du pied gauche, bien entendu. Un but qui a réinstallé l'espoir dans le camp messin, et rouvert les portes du succès. Il a aussi fait de Bernard Zénier la nouvelle coqueluche de Saint-Symphorien, en attendant mieux.

Avec ses 19 printemps, Bernard Zénier sourit à l'avenir en toute insouciance, mais avec tout de même un but inavoué : rejoindre au niveau de la popularité d'autres jeunes turcs du football français.

Metz serait sans doute le dernier à vouloir s'en plaindre. Comme on le comprend.

LEMAY.

LE GRAND RETOUR DE KERU

LAVAL. — « Raymond Keruzoré a survolé le match. Il fut le meilleur sur le terrain », c'est encore Jean Prouff qui parle. Un Jean Prouff heureux d'avoir retrouvé son enfant chéri, ce joueur qu'il accueillit un jour à Rennes, qui le fascina pour l'amener au zénith de notre football. Depuis cette belle et mémorable époque, combien de l'eau a coulé sous les ponts de la Vilaine !

Et aujourd'hui, l'idole des foules bretonnes d'hier, fait le bonheur de tout un petit département. Ce petit département mayennais, curieusement rattaché à la région des pays de Loire, sans doute parce qu'on ne savait pas trop où le mettre, lui, écrasé entre la Bretagne toute proche, la Normandie et la douceur angevine !

Loin du bruit de la cité, Raymond Keruzoré, son épouse et ses deux filles coulent désormais des jours heureux à Louverné, petite bourgade située à cinq kilomètres de Laval, où ils ont bénéficié du pavillon que Bernard Blanchet laissa libre à son départ pour la Vendée.

Entre deux voyages à Carhaix, dans le Finistère, où il a mis en gérance un magasin d'articles de sports et une vie familiale intime et essentielle à son équilibre moral, Raymond Keruzoré passe son temps au stade Jean-Yvinec où, au milieu de ses coéquipiers, il s'intéresse vivement à la vie de la société et apporte son point de vue aux discussions que provoquent toujours un entraîneur soucieux de faire participer effectivement tous ses joueurs à l'élaboration de la tactique.

Alors Raymond Keruzoré, qui pourtant traîne comme le forçat un boulet à ses pieds depuis son différend avec le président du Stade Rennais, est un homme nouveau, celui dont certains disent que sa renommée est surfaite et qu'il est incapable d'être un footballeur de grand talent, parce qu'il manque de moyens physiques est en passe, à Laval, de convaincre tous ses directeurs.

Raymond Keruzoré a manifestement sa place dans une grande équipe de football, car, en plus de ses admirables dons de créateur, s'ajoute aujourd'hui des qualités physiques qu'on ne soupçonnait pas chez cet homme, ce Finistérien au regard de héros, de poète romantique.

Contre le Paris Saint-Germain, le nouveau capitaine du Stade Lavallois fut, en outre, un admirable meneur d'hommes, il prêcha d'exemple en déployant une énorme activité, en attaque surtout, où il se libéra totalement. Michel Cougé assurant le travail obscur habituellement dévolu au demi défensif et qui, à quelques minutes du coup de sifflet final d'un match au cours duquel les 1.000 facettes de son talent brillèrent comme les étoiles dans un ciel d'or.

Quand il partit en une-deux avec Vergnes, la foule unanime scanda « Keru-Keru ».

Il avait amplement mérité cette ferveur populaire, lui qui fut à la base des deux buts de son équipe et assurément le meilleur de tous, comblant non seulement son entraîneur, mais aussi son invité du jour, son premier instituteur du Châteauneuf-du-Faou qu ilui apprit en même temps que la grammaire et l'arithmétique, l'art de bien se servir d'un ballon.

Michel JOUNEAUX.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n°10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

Histoire d'un match

Tout commence par la montée en car pour se rendre sur le point de rencontre.

Les joueurs, en survêtement DUARIG bien confortable, montent à bord, en jetant gaiement leurs sacs de sport DUARIG dans les filets prévus à cet effet. Nul besoin de précaution, car ils sont en polyamide enduit, fibre très résistante, qui fait qu'ils peuvent être chargés très lourdement, sans aucun inconvénient.

En somme, [illegible] poids lourds !

Le car a [illegible] les tâches [illegible] et la gaîté [illegible]

A l'arrivée, [illegible] posent leurs [illegible] lots, culottes, [illegible] couleurs, [illegible] naître [illegible] DUARIG [illegible] court, [illegible] puis [illegible] concentrent [illegible] début du [illegible]

Les équipes [illegible] le coup d'envoi. [illegible] DUARIG s'envole, [illegible] les pieds de l'avant [illegible] flèche, [illegible] pied. Un [illegible] franc - [illegible] s'enfonce au [illegible] n'ait pu l'arrêter. [illegible] [illegible] [illegible]

des Clubs

ANGERS

LA DOUCEUR ET LA RIGUEUR

NICE. — Pour s'attaquer au leader chez lui, le S.C.O. d'Angers avait choisi — si l'on peut dire — la voie la plus rapide, mais aussi sans doute la moins faite pour espérer réussir une bonne performance.

En effet les Angevins avaient pris l'avion, ce qui est fort raisonnable, mais ils n'arrivèrent à l'aéroport de Nice que trois heures seulement avant leur match contre les Niçois après une escale technique à Clermont-Ferrand. Jean-Marc Guillou qui est resté très angevin de cœur et attendait au stade ses anciens coéquipiers n'en revenait pas de cette façon de se préparer à un match important.

Pourtant les Angevins surent pendant trois quarts d'heure tenir tête aux Niçois, qui après avoir cherché le K.-O. d'entrée, fuent - quelque peu dominés par une équipe où pourtant manquait l'excellent Edwige et c'est finalement sur des contre-attaques en seconde mi-temps que les Azuréens allaient, en définitive, remporter une large victoire.

C'est ce qui mettait le plus en colère l'entraîneur du SCO Aimé Mignot qui n'arrêtait pas de tempêter. **« Nous avons été battus sur trois contre-attaques. Et à l'extérieur. Il faut vraiment le faire. Non, tant que nous n'aurons pas plus de sérieux et de rigueur, nous continuerons de perdre des matches que nous ne devrions pas perdre. A Nimes aussi nous avions bien joué et nous nous sommes finalement inclinés. Et à l'arrivée, les buts concédés s'accumulent. »**

Aimé Mignot était d'autant plus furieux qu'en première mi-temps les Angevins, grâce à un jeu bien dosé où la balle circulait judicieusement avaient souvent bousculé les Niçois et s'étaient fait applaudir par le public séduit — peut-être à contre-cœur d'ailleurs — par la manière de faire de cette équipe qui, en fait, débarquait de l'avion. Le malheur vint presque pour les Angevins de ce qu'ils purent rapidement égaliser lorsque les Niçois eurent enfin marqué leur premier but. Alors ils abandonnèrent ce football calculé et prudent (mais agréable) qui était le leur en première mi-temps et s'exposèrent ainsi aux contres qui devaient les abattre.

Ainsi donc Angers a concédé, vendredi soir à Nice, la plus nette défaite de la quatrième journée de Championnat et sa défense est, du coup, la plus mauvaise avec dix buts encaissé.

C'est un peu une défaite personnelle pour Mignot qui, lorsqu'il arriva en Anjou, souhaitait « un peu plus de rigueur en défense ». De toute évidence il n'est donc pas encore parvenu à obtenir ce qu'il demande. D'où le mécontentement d'un entraîneur qui pour le reste devrait se montrer assez satisfait, car cette équipe pratiquement entièrement modifiée en deux saisons, qui a perdu Berdoll, qui jouait sans Edwige, conserve ce goût du bon football grâce à des garçons comme Bernard Lech, Michel Cassan et aussi André Ferri.

BORDEAUX

BUIGUES LE CATALYSEUR

BORDEAUX. — Les dirigeants bordelais se frottent les mains. Il y avait dix mille spectateurs pour voir Lille. Ils étaient trois mille de plus pour assister à Bordeaux-Rennes qui ne constituait pourtant pas une affiche. Et ce ne sont pas les seuls débuts de Robert Buigues devant son nouveau public qui pouvaient expliquer un tel engouement. Encore qu'il y ait eu, chose jamais vue à Bordeaux, près de cinq cents personnes pour le premier entraînement de l'ex-Marseillais.

Quand on songe que l'an passé, il avait fallu les venues de Marseille et de Saint-Etienne pour dépasser le cap des dix mille spectateurs, on comprend la satisfaction de ses dirigeants.

Mais comment ne pas comprendre celle d'André Menaut? Après quatre matches de Championnat, ses hommes comptabilisent trois victoires, soit un total de six points. L'an passé, à la même période, ils se contentaient de deux et ce malgré l'existence du bonus. Belle revanche pour un entraîneur qui en était arrivé à douter de lui-même et, partant, de ses conceptions. Un homme qui se retrouvait un peu seul, face au difficile public girondin... et ses joueurs.

Et puis, Didier Couécou est venu l'aider, le soulager. Le nouveau directeur sportif se rappelant le joueur qu'il fut est venu se poser en intermédiaire. On lui doit de plus la venue de José Lopez et de Robert Buigues. Le premier s'est imposé comme chef de la défense bordelaise et Guy Fraunié, son partenaire, reconnaissait : « Avec lui, pas de problème. Nous nous entendons pour diriger la manœuvre et les autres sont solidaires. » En effet, Jean-Claude Sarreau, qui en a bientôt terminé avec ses études de médecine, et Patrice Barrat pourtant peu spécialisé au poste d'arrière latéral ont réussi à faire oublier les absences de Raymond Camus et de Francis Meynieu.

Si la défense est soudée, le milieu de terrain touche à une complémentarité que l'absence d'un véritable numéro six interdisait jusqu'alors. Le match de Buigues, face à Rennes, en fut l'illustration parfaite. Actif et clairvoyant, présent en défense et disponible en attaque, le néo-Bordelais s'est intégré de suite au sein de l'équipe. C'est si vrai que dans les vestiaires, il ne voulut même pas s'attarder sur le résultat de Valenciennes-Marseille.

Christian GRENE.

LAVAL

L'ESSENTIEL

LAVAL. — « Je vous l'ai toujours dit, quand la défense de Laval sera stabilisée, cette équipe-là gravira les échelons et finira au milieu du tableau. Contre Paris-Saint-Germain, elle a fait un bon match et aurait gagné plus nettement si ses éléments n'avaient perdu les pédales en deuxième mi-temps ! » C'est Jean Prouf qui parle. Un Jean Prouf prolixe et qui a juré de revenir le 10 septembre pour le match contre Marseille, car il a une confiance aveugle envers le Stade Lavallois et son style. Un style qui lui rappelle beaucoup celui qu'il inculqua au Stade Rennais et qui fit sa renommée sur tous les terrains de France. Et pourtant, comme nous, Jean Prouf n'a, vendredi soir, pas totalement reconnu cette équipe vivante et alerte du Stade Lavallois, cette équipe qui, l'an dernier, survola la Deuxième Division, précisément parce qu'elle s'était attirée une réputation basée sur la qualité de son jeu, sur la science de son milieu de terrain et les débordements de ses ailiers.

Il n'y avait rien de tout cela ce dernier vendredi d'août, et Michel Le Milinaire l'admettait volontiers, lui qui nous assurait que l'essentiel était de gagner : « En employant un engagement physique total ». Alors, il est conscient que ce ne fut pas un grand match sur le plan technique : « Demain, dit-il, nous nous attacherons à soigner la manière. »

Aujourd'hui, Laval a donc atteint son objectif, c'est-à-dire rattraper « les équipes de notre niveau » dit son entraîneur. En effet, c'est Bastia et Sochaux, les deux premiers adversaires du nouveau promu qui ont paru dominer leur sujet, par contre Troyes et surtout le Paris-Saint-Germain n'ont pas tellement fait honneur au football de Première Division. Ces deux équipes, au même titre que le Stade Lavallois, s'abstiendront sans doute, et le fait pour les Mayennais de les avoir rencontrés, de les avoir aussi dominés, est encourageant, même si Velibor Vasovic affirmait, dans la nuit fraiche, « que le Stade Lavallois était techniquement la plus faible équipe de la Première Division. »

C'est le jugement catégorique d'un homme décidé à faire un grand chambardement dans son équipe ; cependant on lui a seulement donné rendez-vous pour le 7 juin et on fera alors les comptes, on ne peut pas dire aujourd'hui qu'ils seront défavorables au Stade Lavallois.

Son entraîneur nous le disait la veille de cette première victoire : « Si nous gagnons, il ne faudra surtout pas croire que nos problèmes seront résolus, nous aurons encore beaucoup à faire. » Oui, Laval a encore beaucoup à faire sur le plan collectif, car quand on possède un joueur aussi talentueux que Raymond Keruzoré, il importe de soulager sa tâche physique, pour qu'il déploie au maximum son efficacité technique, c'est l'un des grands enseignements que l'on a tirés de cette confrontation avec le Paris Saint-Germain. En effet, au cours de ce match, Keruzoré fut, avec Vergnes, et de loin, le meilleur joueur de Laval.

Michel JOUNEAUX.

LENS

EXAMEN REUSSI

LENS. — Après leur faux pas de Rennes, les Lensois devaient une réhabilitation à leurs supporters. Ils ont pleinement réussi et l'ont emporté fort brillamment dans des conditions pourtant difficiles puisqu'ils furent réduits à dix — expulsion de Jankovic — dès la soixante-sixième minute.

Si, aux dires de Sovinski, l'équipe minière gagne en maturité et se comporte mieux d'année en année à l'extérieur, c'est encore à Lens qu'elle réalise ses meilleurs matches. On l'a vu contre Bastia et on l'a encore constaté contre Sochaux. Les Nordistes l'emportèrent avec autorité, en vertu d'un bel esprit de corps et d'une excellente organisation, en vertu aussi d'un sens de jeu ouvert, très apprécié des spectateurs. Avec ses neuf buts marqués, l'attaque lensoise se situe à un fort bon niveau, immédiatement derrière Nice. Mais en revanche, la défense (huit buts) ne semble pas se mettre au diapason et, comme l'an dernier, peut faire régner quelques inquiétudes.

Sowinski reconnait que, de ce côté, des progrès peuvent être réalisés, mais il s'empresse d'ajouter que Tempet et Hopquin, blessés, n'ont pas encore joué cette année. On jugera mieux à leur rentrée. Mais, de toute façon, avec la méthode employée par Lens, qui consiste à ouvrir le jeu, ces risques sont courants. Il faut les accepter et tout compte fait, l'entraîneur lensois estime qu'il vaut mieux s'efforcer de gagner avec élégance et ne pas sacrifier la manière au résultat. Comme le dit Krawczyk qui, soit dit en passant, est tout heureux d'être devenu lensois, et qui n'avait pu, en raison d'une douleur à la cuisse, participer au match de Sochaux, l'équipe a les moyens de rivaliser avec les meilleurs. Mais il faudra pour cela ne plus connaître ces infortunes (blessures, maladies, indisponibilités) comme c'est déjà le cas en ce début de saison : Hopquin, Tempet, Arghirudis et Jankovic, qui sera vraisemblablement suspendu, à la suite de son expulsion de vendredi. Fort heureusement, Sowinski peut compter sur ses jeunes, par exemple le gardien Dominique Leclercq, dix-neuf ans, qui peut se targuer de nombreuses sélections en équipe de France juniors, et qui a effectué des débuts très prometteurs chez les professionnels. Il est petit de taille, mais il possède une souplesse, une détente et des réflexes qui compensent largement cette légère infériorité. Puis Hervé Flak, également dix-neuf ans, habituellement relayeur, et que Sowinski a transformé en arrière central, poste qu'il tient avec beaucoup de brio grâce à un labeur et à un sang-froid extraordinaires. La dernière trouvaille lensoise : Françoise, dix-neuf ans, un avant centre de taille et de poids qui vient de Caen, portant le numéro 12, il n'a fait que de très courtes apparitions dans l'équipe mais elles furent suffisantes pour prouver ses immenses possibilités. Un gaillard à suivre, dès qu'il aura digéré l'entraînement intensif auquel il a été soumis depuis son arrivée à Lens. On reverra aussi très bientôt Monchiet, très précieux en défense, lui aussi marqué par la mise en train sévère appliquée par l'entraîneur lensois. Bourloton et Lefebvre, actuellement militaires, ainsi que Mujica et Marie, piliers de l'équipe trois, tous prêts à combler certains vides en cours de saison.

A. DELANNOY.

MARSEILLE

LA COLERE D'ARRIBAS

MARSEILLE. — Les déconvenues du début de saison étaient déjà oubliées pour l'entraîneur de l'O.M. lorsqu'a surgi la catastrophe de Valenciennes. Un match « sans » des Olympiens qui bénéficiaient pourtant de la rentrée d'Alonso.

« Pour nous tous, l'incorporation de l'Argentin devait être bénéfique. Il n'en a rien été puisque j'ai eu le désagrément de constater que notre équipe a évolué face aux Valenciennois d'une manière peu convaincante. Nous avons même frôlé la catastrophe. C'est peu dire... », ne cesse de souligner José Arribas depuis son retour à Marseille. Pire, les Olympiens, en perte de vitesse, sont apparus aux yeux de tous sous un jour néfaste. Une débâcle complète, sur toutes les lignes « d'où ma grande colère. A mon arrivée à Marseille, on m'avait pourtant prévenu : attention à l'inconstance de l'O.M. et à son relâchement. Contre V.A. nous avons fourni une triste exhibition, principalement en deuxième mi-temps, une vraie déconfiture, dont il faudra bien vite nous remettre. Finalement, l'O.M. souffre d'un mal inexplicable. Un jour bien, un jour très mal. Avec des résultats en dents de scie. Les Olympiens sont capables du meilleur comme du pire. Aussi, je ne compte plus maintenant que sur un seul recours : la pleine vitalité de Norberto Alonso. Ce sera notre détonateur, peut-être que le rendement sera meilleur et la volonté de vaincre plus évidente. C'est le joueur expérimenté qui peut jouer le rôle du docteur miracle ! »

On le constate, à froid, Arribas ne mâche pas ses mots. Autant le soir de la victoire sur Saint-Etienne il avait été le premier à féliciter ses joueurs, autant depuis la déconvenue de V.A. il ne cesse de faire des remontrances à ses hommes.

Fort heureusement, l'O.M. récupérera, la semaine prochaine contre Metz, au stade-vélodrome un certain Raoul Nogues qui vient de purger un match de suspension. Nogues, après le départ de Buigues pour Bordeaux est devenu un élément indispensable.

SAINT-ÉTIENNE ET LE SIGNE CORSE

BASTIA. — Depuis ce fameux soir d'octobre 1971, où Saint-Etienne écopa d'un cinglant 4-0 à Bastia, après avoir abdiqué toute ambition européenne à Cagliari (0-3), depuis ce mystérieux « mal des îles » qui les affecta l'espace d'une semaine, jamais plus les rois incontestés du football français n'ont subi la loi des Corses.

Voilà trois ans que les Stéphanois se tirent sans trop de dommage du guêpier de Furiani, au point que, vendredi dernier, alors que Bastia déclenchait un feu nourri et continuel en direction de la cage gardée par l'étonnant Dugalic, nombreux étaient ceux qui prophétisaient d'un ton fataliste :

« Oui, Bastia devrait mener 3 ou 4-0. Vous allez voir que, dans les dernières minutes, ces « sacrés Verts » vont bien trouver le moyen de renverser la vapeur. »

Effectivement, il y avait eu l'an passé le but égalisateur de Bathenay à la 87e minute, et la saison précédente, Saint-Etienne s'en était sorti grâce à un penalty manqué de Burkhardt à la 89e minute.

En outre, personne n'a oublié, à Bastia, ce match du mois de mai 1975 au stade Geoffroy-Guichard, où l'équipe insulaire, qui menait 2-0, fut pour ainsi dire victime d'une panne d'électricité survenue à la 80e minute. La lumière revenue, les Corses furent battus par 3-2...

Jamais, toutefois, les Bastiais n'avaient été maîtres de la situation comme ils le furent l'autre soir, principalement au cours d'une seconde période qu'ils dominèrent de la tête et des épaules, non sans surprise d'ailleurs, mais lorsque ce n'était pas Dugalic qui repoussait ou détournait des tirs fracassants, il y avait invariablement un Franceschetti, un Zimako ou un Papi pour laisser échapper, on ne sait trop comment, des occasions qui semblaient immanquables. C'en était presque crispant, à la longue, d'assister à un tel gâchis.

Et en fin de compte, des trois 1-1 consécutifs que Saint-Etienne a réalisés en Corse, on peut dire que le plus heureux fut assurément celui-ci.

Les Stéphanois n'en disconvenaient d'ailleurs pas tellement, puisque Larqué avouait avoir eu peur après le repos, reconnaissant, d'autre part, que Bastia possédait une bien belle équipe.

En attendant, les champions de France sont toujours à la recherche d'un premier succès et, le moins que l'on puisse dire de leur comportement à Furiani, est qu'ils sont loin d'avoir retrouvé l'équilibre qui faisait leur force dans un passé récent.

Le problème de l'attaque, notamment, devra être revu et corrigé à brève échéance, faute de quoi l'équipe de Robert Herbin pourrait être exposée à d'autres mésaventures...

Pour le S.E.C. Bastia, la seule fausse note réside évidemment dans ce résultat malheureux de vendredi soir, car il est certain que la formation corse aurait dû l'emporter sans la moindre discussion possible. Question de malchance, certes, mais aussi de maladresse, car Franceschetti et Papi, pourtant très combatifs, ne surent pas tirer profit des occasions et, d'un autre côté, Jacques Zimako, dont on attendait beaucoup, n'eut pas son rayonnement habituel.

Toujours est-il que les Bastiais ont tout lieu de se montrer satisfaits, car, après quatre journées de Championnat, leur équipe semble avoir trouvé la bonne cadence. Il est certain, par ailleurs, qu'un drôle de trou, comme on pourrait dire, a été bouché avec l'arrivée de l'excellent Petrovic, qui se signala encore par quelques fameuses interventions vendredi, tandis que Jean-Louis Luccini s'est fort bien acquitté de sa tâche au poste de libero... de sorte que la défense insulaire a paru à la fois efficace et fort bien soudée.

Au milieu du terrain, bien sûr, il y a probablement des retouches à apporter, car Delsvignes, par exemple, ne paraît pas encore bien intégré, mais en tout état de cause, on peut faire confiance à Cahuzac pour tirer encore le meilleur parti de cette formation qui, depuis deux ans, occupe, en règle générale, le devant de la scène. Il ne faut pas oublier, à ce propos, que le S.E.C.B. nouvelle manière tient toujours en Jacques Zimako et en Dragan Dzajic, deux ailiers de grande valeur, probablement même la meilleure paire d'extrêmes de France quand elle tourne à son maximum.

Dans quelques jours, Bastia va jouer de nouveau sur son terrain contre Valenciennes, puisque aussi bien le match contre Saint-Etienne avait été inversé à sa demande. C'est dire qu'au soir du 7 septembre, la position des Corses pourrait être extrêmement favorable.

Et pour qui connait la chaleur et l'enthousiasme des supporters bastiais, ce bon début de saison parait devoir appeler d'autres lendemains qui chantent pour l'équipe qui porte toujours haut le pavillon à tête de Maure, qui flotte depuis quelque temps un peu partout à travers l'île...

TROYES

NANTES. — les quelque 15.000 spectateurs rassemblés, vendredi soir, au stade Marcel-Saupin s'attendaient, sans doute, à une facile victoire nantaise sur les Troyens, dont pourtant certaines récentes performances avaient retenu l'attention. Il faut bien admettre que la formation drivée par Cédolin a agréablement surpris. A tel point qu'elle a tenu la dragée haute à une équipe nantaise, fortement motivée et qui, d'entrée de jeu, affirma son désir de venger son récent échec de Bastia. Aussi, l'entraîneur aubois avait bien raison de déclarer, à l'issue d'une partie âprement disputée jusqu'au bout :

« Il n'est pas question de contester le succès des locaux, mieux armés et aussi mieux organisés que nous. Les Nantais m'ont frappé par leur remarquable occupation du terrain. Pourtant, je regrette pour mes joueurs que, ayant encaissé deux buts parfaitement évitables, ils n'aient pu parvenir à égaliser. Il reste qu'ils n'ont jamais baissé les bras et, après le penalty de Diallo, nous avons eu plusieurs occasions de revenir. Mais la réussite n'était pas avec nous. J'ai tout lieu de féliciter toute mon équipe. Nul n'a démérité, même si Formici, dont la rentrée fut opportune, et nos attaquants Tota et Diallo méritaient tout comme notre milieu de terrain, un meilleur sort. En tout cas, on ne pourra pas reprocher aux Troyens de n'avoir pas fait le maximum. Leur constance a été vraiment admirable. Ce match m'a rassuré pleinement sur nos possibilités et, avec un ensemble aussi solide et vaillant, nous ne devrions plus connaître les inquiétudes de la saison passée. »

P. L.

LILLE

UN VASTE LABORATOIRE

ROUBAIX. — Parce qu'ils ne disposaient ni de Gardon ni de Gianquinto, les Lillois ont joué au maximum avec une défense où entrait un inédit Tireloit. Ils ont adopté aussi un système, et personne ne pourrait leur en vouloir de ne pas jouer chez l'adversaire comme à la maison. Au contraire, puisque c'est une règle qui tend à s'établir. Pourtant Lille s'inclinait nettement alors que son but était de conserver un petit point qui aurait, à tout point de vue, été bienfaisant. Il s'en fallut de peu... Il s'en fallut surtout d'un peu de réussite en première période où Coste, dont la forme n'est pas loin, et Karasi qui ne refusaient en aucune circonstance les responsabilités qui leur étaient confiées, furent à deux doigts de surprendre Rey.

A 0-2, tout pouvait être différent. Malheureusement c'est l'inverse qui se produisit et, comme Nice neuf jours plus tôt, Metz, ragaillardi, puisa dans la non-récompense du travail lillois, les meilleures raisons d'espérer, celle de Georges Peyroche qui avait dit : « Ce que Nice a reçu aujourd'hui, peut-être pourrait-on le faire à Metz. » Avec les faibles moyens dont il dispose, il avait travaillé pour rien. Mais Parizon et Coste n'ont pu être aussi déterminant que les locaux et Bjekovic et la défense, en dépit de Chemier et de Heidkamp, n'a pu contenir l'attaque messine.

Il faut bien agir et faire avec ce dont on dispose.

A ce sujet, l'entraîneur lillois ne nie pas qu'un renfort défensif lui conviendrait bien, mais où aller le chercher... en France ? En ce qui le concerne faut-il encore que la découverte qu'on pourrait faire soit accessible à la trésorerie. Pourtant, au risque de faire sourire ceux qui contestent le LOSC et ses faiblesses pour mieux l'atteindre dans leurs sarcasmes éprouvent dans cette défaite messine des raisons d'espérer.

Jean-Claude Chemier qui a pris la lourde succession de Jean-Noël Dusé, l'enfant chéri du public lillois, fut impeccable et arrêta même un penalty de Duse.

Par son aisance et son autorité, Heidkamp a donné une certaine confiance aux « nouveaux » dont la tâche n'était pas facile, surtout celle de Denneulin, attaché aux basques de Curioni et dont la condition physique était un peu juste. Ce qu'on peut souhaiter, c'est que l'ex-Bastiais mette un peu plus de sobriété dans le geste, il n'en sera que plus facilement compris de ses partenaires.

René VERKRUSSE.

LYON

LA TROUVAILLE

On se doutait bien, à la lecture des premiers communiqués de la campagne 1976-1977, que les Lyonnais allaient enfin sortir de la torpeur morose qui faillit bien les précipiter dans une catastrophique descente aux enfers de la Seconde Division, après leur malheureuse finale de la Coupe.

Il est désormais acquis que cette saison des Lyonnais ne ressemblera pas à la précédente, même si un tassement se produit en cours de saison ; cela se voit ou plutôt se « sent » à plusieurs symptômes. C'est ainsi, par exemple, que lorsque les Lyonnais eurent encaissé le premier but, ils ne s'affolèrent pas. On les vit remettre l'ouvrage sur le métier. Un homme comme Spiegel donna d'abord le ton grâce à sa technique très sûre et à son expérience. De surcroît, les Lyonnais introduisirent une astuce technique dans leur jeu en plaçant Chiesa en pointe et Lacombe en retrait. Exactement l'inverse de ce qu'attendaient leurs adversaires. Il est certain que les défenseurs rémois s'en montrèrent perturbés. Cela prouve que Jacquet connaît l'importance des problèmes tactiques, et aussi leurs limites.

Toujours est-il que les Lyonnais se montrèrent très à l'aise, au plan collectif, avec cependant cette petite restriction : le rythme parfois un peu trop lent pour déséquilibrer la défense adverse. Il fallut attendre que Chiesa et Lacombe passent la vitesse supérieure pour que les Rhodaniens inquiètent la défense rémoise et puissent, finalement, égaliser. Il n'en reste pas moins que l'Olympique lyonnais a dans l'ensemble laissé une très bonne impression, et pas seulement à cause des joueurs que l'on a déjà cités, même s'ils ont eu un rôle prééminent dans le match. Bien sûr, Chiesa, Lacombe, Spiegel, ont souvent polarisé l'attention, mais d'autres Lyonnais ont également apporté une part importante dans ce demi-succès de leur équipe : on pense à Bernad, par exemple, dont on est persuadé qu'il ne lui manque pas grand-chose pour franchir le palier du bon joueur et se hisser à celui des chefs de file. Ce qu'il a montré contre Reims semblerait indiquer qu'il est bien engagé sur ce chemin. Mihajlovic également a montré que l'OL pouvait encore compter sur son expérience cette saison. Mais Jodar et le gardien De Rocco ne lui ont pas été inférieurs.

VERGNE.

METZ

TABLEAU DE MARCHE A JOUR

METZ. — Metz a retrouvé le sourire avec son premier succès de Championnat offert à l'avidité des fidèles de Saint-Symphorien, enfin comblés devant Lille après avoir failli l'être devant Valenciennes, un autre Nordiste. Une victoire logique, justifiée dans tous les domaines du jeu, totale pour tout dire, et qui pouvait se chiffrer bien plus nettement même si son obtention tarda au point d'installer le doute dans les esprits et de provoquer l'impatience des plus inconditionnels. Le suspense est décidément devenu une « spécialité » du FCM qui s'est fait par ailleurs, une fâcheuse habitude : concéder le premier but.

Les Lorrains ont donc mis à jour leur tableau de marche qui est avant tout celui de la sécurité puisqu'ils se retrouvent avec quatre points après quatre journées d'un Championnat qu'ils auront tout aussi mal commencé qu'en 1975-1976, c'est-à-dire par une défaite. Un faux pas bien oublié, sans importance serait-on tenté de dire. Pour être très franc, on attendait un départ en fanfare de la meilleure attaque de Division I et plus spécialement du tandem Curioni-Braun. Or, à ce jour, et même si Curioni est en avance par rapport à la saison passée, Metz a marqué moins de buts (6 contre 9). Et dans ce fait réside à n'en pas douter l'explication première de ce départ tout de même plutôt laborieux, si l'on considère que le FCM a déjà gaspillé trois points en trois matches sur ses terres.

Voilà qui ne préoccupe pourtant pas outre mesure Georges Huart, tant il est évident que sur le plan offensif, son équipe doit encore aller en s'améliorant, à l'image d'ailleurs de Curioni, loin de son plafond pour l'instant, et un Braun en pleine résurrection et dont il n'est pas interdit d'envisager un nouveau grand départ. Le blond Luxembourgeois en prend résolument le chemin.

André LEMAY.

NANTES

MICHEL EN FORME...

NANTES. — Après le succès plus difficile que généralement prévu sur Troyes l'entraîneur nantais, Jean Vincent, ne cachait pas, pourtant, sa satisfaction :

« Nul ne peut contester notre victoire. En effet, si par la grâce du talent évident de Formici et aussi d'une certaine part de veine qui l'a servi en deux ou trois occasions — mais il n'y a pas de bon gardien sans un peu de chance — la marque est demeurée étroite, il n'en demeure pas moins que les occasions de but furent infiniment plus nombreuses pour nous que pour nos adversaires. Il est donc bien normal que nous ayons pu préserver un léger avantage. Il est évident qu'après avoir mené 2-0, mes joueurs ont été quelque peu surpris par le penalty octroyé à l'astucieux Petkovic par l'arbitre, et qu'ils ont perdu un peu de leur sérénité, d'autant que nous avions à nous réhabiliter devant notre public du lourd échec de Bastia. Mais, heureusement, Henri Michel, qui réalisa personnellement un très grand match, a su galvaniser ses camarades et assurer le résultat tout en demeurant malheureusement sous la menace d'un contre favorable à nos adversaires. Ces derniers étant particulièrement armés pour ce genre d'exercice, avec des joueurs tels que Diallo, Tota et Petkovic, en particulier. Troyes est une équipe solide et homogène, difficile à jouer. Tout de même, René Cédolin a tout lieu de se réjouir de la rentrée remarquable de son gardien : Formici. »

Du côté des satisfactions nantaises : la très bonne rentrée de la défense, aux côtés de Bargas ; tandis que Bertrand-Demanes, sans avoir fauté, a semblé manquer un peu de compétition, ce qui peut paraître normal. Si Michel a dominé tout le lot, Rampillon et Van Streelen, excellents pendant une heure, ont paru faiblir quelque peu, à tel point que le dernier nommé fut remplacé par Tusseau. Devant, les « Olympiques » manquèrent de réussite, et aussi parfois de tonus, à l'exception de Pécout. Ce dernier, sérieusement secoué par Grégoire et Jacques, se battit avec beaucoup de vaillance et de constance, mais sans réussite. Tout comme Amisse, qui laissa échapper l'occasion apparemment immanquable d'obtenir un troisième but qui, avant le repos, aurait définitivement fait la différence et décontracté son équipe. Peut-être la fatigue, aggravée par la chaleur de ce mois d'août très chargé, a-t-elle marqué certains organismes.

Heureusement, la question des effectifs ne se posera pas pour Nante, avec le retour en condition de Triantafilos, désormais disponible, et aussi de Gadocha, dont l'état semble s'être sensiblement amélioré, à tel point que l'on espère bien le revoir en action sous peu, même si la perspective de faire un essai en Troisième Division n'a pas paru enthousiasmer le Polonais.

PIERRE LAUTREY.

NIMES

MEMES DEFAUTS

NIMES. — Il est certes difficile de se débarrasser des habitudes, surtout des mauvaises, et les Nimois, qui paraissaient devoir modifier leur attitude et s'orienter vers un football plus collectif et un comportement plus conforme à l'esprit du jeu, ont vite sombré dans leurs travers.

Pourtant ils semblaient persuadés que la seule manière de reconquérir leur public était de s'appliquer à se montrer adroits dans leurs entreprises, en soignant la qualité du jeu et à tempérer quelque peu une ardeur parfois excessive. A cet effet, les deux premiers matches, voire le troisième, avaient été prometteurs, mais malgré toute la tristesse que l'on ressent à l'écrire, on ne peut que déplorer que ces bonnes dispositions n'aient pas eu de suite.

L'équipe nîmoise est curieuse, si elle prend l'avantage, elle a tendance à réduire son potentiel offensif et à se soucier en fin de match à le préserver. L'intensité diminue certes et le spectacle en souffre et l'on comprend mieux son aversion pour le maintien du bonus.

L'intérêt du match, par contre, persiste lorsque les Nimois doivent engager une course poursuite. Mais, dans ce cas, c'est souvent au détriment de la précision et du respect dû à ses opposants. Le suspense devient crispant, l'ambiance monte de plusieurs tons. Si certains s'en accommodent et exhortent leurs favoris à une débauche d'énergie dépassant les limites, les véritables passionnés éprouvent quelques regrets amers.

C'est ainsi que Albert Batteux, venu en voisin, dont on connaît le sentiment pour un football de charme, ne cachait pas que la fin du match avait été le reflet affligeant d'une parodie d'un football dit « moderne ». Et Platini, en passant, d'ajouter : « Ce fut une guerre de tranchées. »

G. GEBELIN.

PARIS S.-G.

VASOVIC : « ÇA VA CHANGER »

LAVAL — Vélibor Vasovic ne s'est pas attardé dans les vestiaires, le regard soucieux dénotait une certaine mauvaise humeur.

Dans le car, loin de la foule joyeuse, et dans l'attente que ses joueurs soient prêts, c'est là que nous l'avons trouvé, acceptant, sans enthousiasme, de se livrer au jeu des questions et des réponses et il fut acerbe, ce Yougoslave, qui a su se créer un personnage dans ce monde si étrange du football. D'abord, il fut aimable, il souligna les belles qualités morales de l'adversaire : « Il a démontré une volonté extraordinaire et, vue, sous cet angle, sa victoire est logique ».

Mais cette amabilité ne dura pas. Immédiatement, la flèche fut décochée, elle alla droit au cœur des supporters locaux : « C'est là, d'ailleurs, la seule fortune du Stade Lavalois, ajouta-t-il, car sur le plan de la qualité du jeu, c'est l'équipe la plus faible du lot. »

Jugement hâtif, sans doute, et provoqué par la colère du moment, car que nous le sachions Vasovic n'a pas encore vu toutes les équipes de première Division. Jugement qui illustre aussi un fort mécontentement. « Pour moi, ce soir, personne n'a été bon », répétait-il quand nous lui disions que Dahleb et Bensoussan avaient réalisé un grand match. Tous ses joueurs, Vélibor Vasovic les mettait dans le même sac et, avec son accent, tout à fait spécial, il continuait son analyse :

« Il faut que çà change ! On manque, en particulier, de jeu collectif. »

Mais, n'est-ce pas lui, le censeur d'aujourd'hui, le premier responsable de cet état de fait, n'est-ce pas lui qui a demandé à ses joueurs de tout sacrifier au profit de la rentabilité. « Je joue pour le résultat et non pas pour le plaisir », disait-il encore. Ses propos acerbes du début de l'entretien, laissaient place alors à une contradiction. Oui, c'est bien lui qui a demandé à Dalheb, un excellent joueur et à Redon, sans doute trop brouillon, de se replier au milieu du terrain. Sacrifiant volontairement ces deux hommes, dont on se plaît pourtant à vanter les mérites à droite et à gauche de l'attaque parisienne. C'est lui qui a isolé au centre de cette attaque M'Pelé, mis sous l'éteignoir par Bertin, c'est lui qui a demandé à Justier de coller à la peau de Kéruzoré, comme la misère sur le pauvre.

M. JOUNEAUX.

REIMS

PAS TOUT A FAIT AU POINT

REIMS. — C'est de nouveau l'engouement pour le football à Reims dont le bon début de Championnat a enchanté les supporters champenois, chaque année plus nombreux. Peut-être en partie à cause d'une mécanisation chaque année plus importante qui permet à un plus grand nombre de spectateurs de venir plus nombreux, surtout les jeunes. Est-ce dire que ce public ardent et juvénile a été déçu du match nul concédé par leurs favoris face à Lyon ? Nous ne le pensons pas, surtout de la part de ceux qui ont joué (ou jouent encore au ballon, et il y en a de plus en plus également). Car le semi-échec de ses favoris n'exclut pas la considération pour l'adversaire, dès lors qu'il défend ses thèses avec intelligence et sportivité. Ce qui fut bien le cas des Lyonnais samedi soir au stade Delaune. Les hommes de Flamion avaient pourtant bien débuté puisque, aussi bien Bianchi avait ouvert le score dès le début du match.

Le chasseur de buts manque rarement la cible lorsqu'elle se présente aussi favorablement, et pourtant elle se présenta de nouveau et d'une manière encore plus évidente quelques minutes après ; cette fois l'Argentin la manqua et peut-être, avec elle, la grande chance des Rémois de se détacher irrésistiblement. Mais ce sont des choses qui arrivent, même aux meilleurs spécialistes. Et c'est dommage pour les Champenois qui se laissèrent alors déborder petit à petit par leurs adversaires lyonnais.

Les finalistes de la Coupe de France avaient craint le K.-O., mais ils étaient en train de refaire leur retard et même de pouvoir entrevoir une victoire aux points. En définitive, ces deux styles différents et parfois contrastés, s'équilibrèrent à la marque, et c'est assez normal.

D'où vient que Reims n'ait que très rarement donné une impression de grande plénitude que supposait son bon début de Championnat ?

L'explication paraît assez évidente, même si elle n'est pas la seule : les Rémois ont été dominés au milieu du terrain à la fois par le nombre et la qualité de leurs adversaires lyonnais dans cette zone de terrain. Certes, c'est le cas de la plupart des équipes visiteuses de se grouper dans cette surface de jeu et de compliquer ainsi davantage la tâche de l'équipe recevante, laquelle est « poussée » par ses supporters. C'est le piège au demeurant dans le système des matches aller et retour.

Quoi qu'il en soit, le Stade de Reims a été dominé, et sans qu'on en fasse le bouc émissaire de l'affaire, il va de soi que Betta n'a pas encore répondu aux espoirs mis en lui par Flamion. Précisément pour conférer à son équipe un fond de jeu supérieur à celui de ces dernières saisons. Il est bien certain qu'un transfert de joueur est également celui des habitudes de jeu et de vie, de l'adaptation aux partenaires nouveaux, et même à des maîtres inconnus. Pour l'heure, l'ex-Messin est à la recherche de son équilibre, de sa forme et de son inspiration ; nul doute que ces qualités ne reviennent chez ce joueur qui est un modèle de conscience professionnelle.

R. VERGNE.

VALENCIENNES

LA SOLIDARITE

VALENCIENNES. — Curieuse formation, cette attachante équipe de V.A. ! A la fois, docteur Jekyll et mister Hyde.

Ballottée, amorphe, endormie, incapable de hausser le rythme en première période. Et puis, le déclic, après le repos : elle devient énergique, fière, rapide, volontaire, efficace, tel un rouleau-compresseur. Trésor, à lui seul, n'en pouvait mais.

En tout cas, les Nordistes auraient tort de négliger le cinéma dans les matches à venir : ils aiment, de plus en plus, les mises en scène « à la Hitchkock », faisant frissonner les spectateurs avant de les faire haleter, au moment de l'hallali.

Le régisseur, Jean-Pierre Destrumelle, en était encore tout retourné à la fin du match et s'il se satisfait — largement — du score à l'arrivée, il avait éprouvé et approché la peur au départ :

« C'est bien V.A. de jouer ainsi ! C'est dans son style ! Mais, décidément, mes hommes sont en bonne condition physique : quelle merveilleuse deuxième mi-temps ! Expliquer les carences et les atermoiements du début est facile : il nous manque un patron et mes joueurs ne sont pas encore tous assez expérimentés pour réagir en conséquence, lorsque l'adversaire leur pose un problème. Question de maturité, un point c'est tout. Mais cela vient. »

Le scénario avait été simple : une prise en charge individuelle des joueurs de l'O.M. sur ceux de V.A. Et les Nordistes de ne plus rien comprendre au football. Et l'O.M. d'imposer un football « ron-ron ». Changement de décor, après le repos : les agneaux, par un coup de baguette magique, sont devenus des lions.

Pan : Jeskowiak mord le premier but.

Pan-pan : Maillard sort ses griffes.

Pan-pan-pan : Verstraete achève sa proie. Seul, Marius Trésor tente de sauver le peu qu'il reste à sauver. Le gaucho Alonso n'a plus de ficelle pour freiner l'appétit dévorant des Valenciennois qui s'en donnent à cœur joie, en plein cœur d'une arène reconquise, après avoir été inquiète.

Moralité : il faut attendre son heure... et ne pas s'endormir sur ses lauriers.

EN ATTENDANT... MASCZIK

Tant que V.A. possédera la fraîcheur qui est la sienne, à l'heure actuelle, les Nordistes peuvent dormir tranquilles sur leurs deux oreilles. L'ensemble est cohérent, extrêmement volontaire et résolu à l'image des Garceran, Neubert, Zaremba, Fugaldi. Il possède aussi une bonne « touche » technique avec les Didier Six, Verstraete, Maillard et, même, Jeskowiak... qu'on a connu cependant plus brillant.

Mais l'hiver risque d'être long et malheur à ceux qui subiront une blessure : Destrumelle « tourne » avec un effectif assez léger et il sera ardu de maintenir tout le long de la saison, le moral extraordinaire qui anime présentement tous ses protégés.

Le Polonais Masczik — qui doit donc remplacer celui que V.A. espérait, Bula surnommé l' « Arlésienne » — pourrait, après un temps logique d'adaptation, ranimer le flambeau au moment opportun.

C'est tout le mal qu'on souhaite à cette équipe valenciennoise qui — mis à part le pétulant Didier Six — ne possède pas des « noms », à l'instar des vedettes de la Canebière, mais de bien bons joueurs, ce qui est... l'essentiel puisqu'ils composent une équipe soudée, où nul ne rechigne à la besogne et où tous ne songent qu'à donner un bon coup de main aux coéquipiers.

Jean-Paul OUDOT.

Hier

4e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES	
NICE Katalinski (55e) Huck (65e) Jouve (70e) Sanchez (85e)	4 (0)	Nice. — BARATELLI**** — DOUIS****, ADAMS****, KATALINSKI*****, GRAVA**** — HUCK***, GUILLOU****, JOUVE**** — SANCHEZ****, TOKO***, BJEKOVIC*** — 12e : ASCERY — 13e : ZAMBELLI. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 42.	301.481 F 14.399 spect. Arbitrage de M. Buils	La victoire de Nice pour nette qu'elle ait été n'en a pas moins été fort laborieuse puisque à la mi-temps les deux équipes se trouvaient à égalité et n'avaient marqué aucun but. Et c'est Angers qui jusque-là avait produit la meilleure impression. Puis en deuxième mi-temps Nice haussa le ton, Guillou permit à Katalinski de marquer mais Angers égalisa par Barthélémy et en essayant de faire la décision perdit toute prudence, ce qui permit à Huck de redonner l'avantage à Nice sur passe de Guillou. Puis sur un coup franc fort astucieusement tiré, Jouve inscrivit un troisième but. Angers continuait de faire front et même d'inquiéter parfois Baratelli lorsque sur une nouvelle contre-attaque Guillou — à l'origine de trois buts — offrit le quatrième but à Sanchez à quelques minutes de la fin.
ANGERS Barthelemy (63e)	1 (0)	Angers. — FOUCHE*** — CITRON****, BOSKOVIC****, BRULEZ***, BRUCATO**** — CASSAN****, FERRI****, B. LECH**** — GONFALONE***, BARTHELEMY****, AUGUSTIN*** — 12e : BAUDRY — Entr. : MIGNOT. — Total : 40.			
REIMS Bianchi (15e)	1 (1)	Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX***, DURAND****, LARAIGNEE*****, MARTINOT***** — BETTA****, RAVIER***, DUCUING***** — SANTAMARIA*****, BIANCHI*****, BONNEC**** — 12e : SIMON — 13e : DUBOUIL. — Entr. : FLAMION. — Total : 39.	14.268 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Reims domina le début de partie et à la quinzième minute Bianchi, à la suite d'une bonne passe de Santamaria ne laissa aucune chance à De Rocco. En deuxième période, les Rémois donnaient l'impression de vouloir vivre sur leur avance. Ils commettaient quelques erreurs de défense. Sur l'une d'elles, Ravier se fit subtiliser le ballon par Chiesa. C'était l'égalisation. Les Lyonnais firent très bonne impression sur l'ensemble de la deuxième période.	
LYON Lacombe (67e)	1 (0)	Lyon. — DE ROCCO***** — JODAR*****, MIHAJLOVIC*****, CACCHIONI****, GARRIGUES**** — PAILLOT****, BERNAD***** puis LANTHIER (78e)**** — CHIESA*****, LACOMBE*****, SPIEGEL*****, MAROC**** — 13e : DELESTRE. — Entr. : JACQUET. — Total : 40.			
BASTIA Dzajic (43e)	1 (1)	Bastia. — PETROVIC***** — CAZES*****, LUCCINI*****, ORLANDUCCI*****, BURKHARD***** — DESVIGNES****, FRANCESCHETTI*****, PAPI***** — ZIMAKO****, FELIX*****, DZAJIC****** — 12e : PASQUALETTI — 13e : WELLER. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 43.	274.347 F 11.742 spect. Arbitrage de M. Verbecke	Saint-Etienne, bien que manifestant un certain regain, l'a pourtant échappé belle à Bastia. Les Corses, en effet, dominèrent assez largement. Il est dommage que les avants corses bien alimentés par Dzapic aient manqué beaucoup d'occasions. C'est le Yougoslave qui avait ouvert le score d'un maître tir, sur coup franc sanctionnant une faute (contestée par les Stéphanois) de Janvion sur Félix. Piazza sauva Saint-Etienne à deux minutes de la fin en déviant de la tête un centre de Farison.	
SAINT-ÉTIENNE Piazza (85e)	1 (0)	Saint-Etienne. — DUGALIC****** — JANVION****, PIAZZA*****, LOPEZ*****, FARISON**** — LARQUE*****, BATHENAY****, SYNAEGHEL***** — ROCHETEAU****, P. REVELLI****, SARRAMAGNA**** — 12e : H. REVELLI — 13e : SANTINI. — Entr. : HERBIN. — Total : 39.			
NANTES Michel (8e, s. pen.) Van Straelen (18e)	2 (2)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — DENOUEIX****, BARGAS*****, RIO*****, BOSSIS***** — MICHEL******, VAN STRAELEN***** puis TUSSEAU (63e)****, RAMPILLON***** — BARONCHELLI****, PECOUT*****, AMISSE**** — 13e : TRIANTAFILOS — Entr. : VINCENT. — Total : 41.	208.439 F 14.568 spect. Arbitrage de M. Heliès	Tout s'est joué en moins d'un quart d'heure. Dès la huitième minute, Michel transformait un penalty pour fauchage de Amisse par Grégoire. Trois minutes plus tard, le même Michel lancé par Denoueix, de sa position préférée de droite, débordait avant d'adresser un remarcable centre en retrait, qui arriva dans la foulée de Van Straelen, lequel ne laissa aucune chance à Formici. Le gardien troyen allait être par la suite sérieusement à l'ouvrage, même si Diallo réussissait à son tour un nouveau penalty, celui-là sanctionnant une faute vénielle de Bossis sur l'astucieux Petkovic, lequel en rajouta quelque peu en la circonstance. Formici, au cours d'un dernier quart d'heure agité, réussit grâce à des arrêts sensationnels, à préserver son but, permettant ainsi à son équipe de ne concéder que le minimum.	
TROYES Diallo (19e)	1 (1)	Troyes. — FORMICI***** — DIFFERDING****, JACQUES****, GREGOIRE****, LE LAMER***** — ZORZETTO*****, DOS SANTOS***** puis YATTASSAYE (60e)****, PETKOVIC***** — MARTINEZ***** puis BORTOLOTTI (63e)****, TOTA*****, DIALLO*****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 40.			
BORDEAUX Giresse (60e) J. Gallice (65e)	2 (0)	Bordeaux. — BERGEROO**** — SARREAU****, FRAUNIE****, LOPEZ****, BARRAT**** — GIRESSE*****, BUIGUES*****, LATTUADA**** — HOLMSTROEM****, J. GALLICE******, JEANDUPEUX***** — 12e : GOUBET — 13e : BARTHOU. — Entr. : MENAUT. — Total : 39.	229.291 F 14.374 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Les Rennais étaient manifestement venus à Bordeaux pour essayer d'arracher le match nul. Et malgré une large domination girondine lors de la première période, ils étaient en passe d'y parvenir et même d'inscrire le premier but (22e minute) lorsque sur un tir de Richard, Bergeroo fut sauvé sur sa ligne par Lopez. Mais les hommes d'André Menaut concrétisèrent leur supériorité en seconde mi-temps grâce à Giresse remarquablement servi par Jeandupeux puis par Jean Gallice. La réplique de Tonnel (89e minute) vint beaucoup trop tard.	
RENNES Tonnel (89e)	1 (0)	Rennes. — HIARD***** — MARCHAND****, RIZZO****, NOTHEAUX****, BLIN***** — ARRIBAS****, ANAFAL***** puis WILLIM (73e)****, DELAMONTAGNE**** puis A. BERNARD (76e)***** — GUERMEUR*****, TONNEL****, RICHARD*****. — Entr. : DUBAELE. — Total : 37.			
NIMES Dussaud (22e) Lozano (47e)	2 (1)	Nimes. — ORLANDINI**** — BOISSIER*****, MITH****, SANLAVILLE****, KABILE***** — SAMUEL****, GIRARD****, BOYRON**** — DUSSAUD*****, LOZANO***** puis MORETTI (67e)****, DELLAMORE**** puis CHAMP (77e)****. — Entr. : FIROUD. — Total : 37.	115.000 F 7.224 spect. Arbitrage de M. Delmer	Les Nîmois entamèrent le match tambour battant et en quelques secondes Moutiers dut réaliser trois authentiques exploits. Les Nancéiens devaient cependant retrouver Lei, retrouver leur équilibre et réagir avec autorité. Nîmes réussit à égaliser sans tarder mais Nancy qui avait failli creuser l'écart auparavant se heurta à son tour au brio d'Orlandini. Les locaux ne tardèrent pas à prendre l'avantage mais se désunirent ensuite et après les deux changements opérés tentèrent de le conserver. Les Lorrains furent enfin récompensés in extremis.	
NANCY Rouyer (19e) Platini (90e)	2 (1)	Nancy. — MOUTIER***** — PALKA****, CLOET****, CURBELO*****, COHUET**** — BARRET****, CARON*****, PLATINI**** — ROUYER*****, RUBIO*****, DUSSIER**** — 12e : CHEBEL — 13e : DEPLANCHE. — Entr. : REDIN. — Total : 38.			
LENS Bousdira (10e) Kaiser (45e)	2 (2)	Lens. — LECLERCQ***** — STASSIEVITCH*****, LECLERCQ*****, FLAK****, LHOTE***** — ELIE*****, BOUSDIRA*****, SAAB**** puis FRANÇOISE (60e)**** — JANKOVIC*****, MARX*****, KAISER**** — 13e : MONCHIET. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41.	229.519 F 17.966 spect. Arbitrage de M. Frauciel	A la mi-temps Lens menait par deux buts d'écart et, compte tenu du déroulement de la partie, semblait parti vers une longue chevauchée. Mais la deuxième partie du jeu appartint aux Sochaliens pour donner à la rencontre un tour très indécis. Bousdira avait ouvert le score pour Lens à la suite d'un coup franc de Jankovic. Kaiser l'avait aggravé après une déviation de la tête d'Elie. C'est Pfertzel qui réouvrit le score pour Sochaux après une tête de Pintenat consécutive à un centre de Soler.	
SOCHAUX Pfertzel (54e)	1 (0)	Sochaux. — RUST***** — DUFOUR****, SELES****, COURBIS*****, POSCA**** — DJADAOUI****, BENOIT**** puis PFERTZEL (53e)*****, KLIJNJAN***** — SOLER****, PINTENAT****, GUTTIEREZ**** — 13e : ZANDONA. — Entr. : BARRET. — Total : 36.			
VALENCIENNES Jeskowiak (59e) Maillard (68e) Verstraete (70e)	3 (0)	Valenciennes. — DELACHET***** — FUGALDI*****, COPIN****, WRAZY**** puis KUSKOWIAK (28e)****, GARCERAN***** — NEUBERT******, VERSTRAETE*****, MAILLARD***** — JESKOWIAK****, ZAREMBA*****, SIX***** — 13e : METSU****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 42.	10.540 spect. Arbitrage de M. Leloup	A chacun sa mi-temps. La première pour l'Olympique de Marseille sûr de sa technique, de sa puissance athlétique et de la valeur de ses éléments. Un but à l'arrivée, inscrit par Marius Trésor, au four et au moulin. La deuxième pour Valenciennes qui appuya sur l'accélérateur, rejoint vite son adversaire grâce à un tir-surprise de Jeskowiak puis accable l'O.M. par Maillard et Verstraete, profitant de très faibles renvois d'une défense olympienne dépassée par les événements et par la cadence infernale imposée par les Nordistes. Rare nous a été donné de voir une aussi superbe mi-temps que celle que VA offrit à son public après le repos. Il y eut tout l'arsenal pour satisfaire les spectateurs : la vitesse, l'engagement, les montées offensives claires et limpides, les tirs puissants, les buts. Avec un peu plus de réussite — n'est-ce pas Zaremba ? — la note eût pu être plus salée. Reste à savoir si la leçon va être suffisamment retenue par Marseille où seuls, Trésor et Migeon, eurent de saines réactions d'orgueil.	
MARSEILLE Trésor (11e)	1 (1)	Marseille. — MIGEON***** — BAULIER****, V. ZVUNKA****, TRESOR*****, BRACCI***** — FERNANDEZ****, ALBALADEJO****, ALONSO***** — EMON****, YAZALDE*****, BERETA***** — 12e : FLORES — 13e : GRANSART. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 36.			
METZ Zenier (30e) Curioni (58e, 85e)	3 (1)	Metz. — REY***** — BATTISTON*****, ZDUN****, MULLER****, PERIGNON***** — COUSTILLET****, HAUSKNECHT******, ZENIER****** — DEHON*****, CURIONI*****, BRAUN***** — 12e : REMY — 13e : DELPIERRE. — Entr. : HUART. — Total : 43.	186.367 F 13.329 spect. Arbitrage de M. Mignard	C'est Lille qui ouvrit la marque par Coste sur une ouverture de Karasi. Ce qui n'empêcha pas la pression messine de se poursuivre et, à la trentième minute, Zenier, d'une très belle reprise de volée, sur passe de Coustillet, égalisait. A la reprise les Lorrains repartirent de plus belle. Il n'était que justice qu'ils finissent par se détacher grâce à Curioni puis, beaucoup plus tard toujours par Curioni servi une fois de plus par Braun.	
LILLE Coste (13e)	1 (1)	Lille. — CHEMIER***** — TIRLOIT****, HEIDKAMP******, DENNEULIN****, GAUTHIER**** — GAUVIN*****, MEZY****, KARASI**** — BESNARD**** puis DESMENEZ (73e)****, COSTE*****, PARIZON**** — 13e : BOREL. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 39.			
LAVAL Vergnes (26e) Lhoste (72e)	2 (1)	Laval. — ROSE***** — LEMEE**** puis LAMY (46e)****, KOSTIC****, BERTIN*****, GORCE**** — KERUZORE******, SMERECKI***** — DI CARO****, VERGNES******, CAMARA**** puis LHOSTE (33e)****, COUGE*****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 41.	140.341 F 9.851 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Cette première victoire lavalloise fut amplement méritée même si après que M'Pelé, à un quart d'heure de la fin, eut réduit le score sur penalty pour faute de Rose devant Dahleb. Le Paris-S.-G. se créa quelques occasions d'égaliser. Laval, orchestré par un excellent Keruzoré avait pris du champ grâce à Vergnes reprenant un centre de Cougé en première période et Lhoste de volée à la suite d'une déviation de la tête de Vergnes en deuxième.	
PARIS S.-G. M'Pelé (75e, s. pen.)	1 (0)	Paris S.-G. — BENSOUSSAN****** — CENZATTO****, PILORGET****, NOVI****, LOKOLI***** — JUSTIER*****, PIASECKI*****, DAHLEB***** — REDON****, M'PELE****, BRISSON**** — 12e : BAUDA — 13e : BARBERAT. — Entr. : VASOVIC. — Total : 39.			

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

UN BEAU TRIO D'ARRIÈRES CENTRAUX

(APRES 4 MATCHES)

● **18 ETOILES**

Katalinski (Nice), Piazza (Saint-Etienne) et Trésor (Marseille).

● **17 ETOILES**

Daniel Leclercq (Lens), Laraignée (Reims), Hiard (Rennes), Rust (Sochaux), Delachet (Valenciennes), Giresse (Bordeaux), Michel (Nantes), Kéruzoré (Laval), Grava (Nice), Papi, Dzajic et Félix (Bastia).

● **16 ETOILES**

Baratelli (Nice), Migeon (Marseille), Moutier, Curbelo, Platini (Nancy), Jodar (Lyon), Boissier, Boyron, Lozano (Nîmes), Piasecki (Paris-S.-G.), B. Lech, Barthelémy (Angers), Franceschetti, Zimako (Bastia), Guermeur (Rennes), Elie (Lens), Diallo (Troyes), Six, Zaremba (Valenciennes), Karasi (Lille), Curioni (Metz) et Pécout (Nantes).

● **15 ETOILES**

Spiegel (Lyon), Toko (Nice), M'Pelé (Paris-S.-G.), Vergnes (Laval), Parizon (Lille), Bereta (Marseille), Rouyer (Nancy), Dussaud (Nîmes), Rizzo (Rennes), Durand (Reims), Lopez (Bordeaux), Rey (Metz), Janvion (Saint-Etienne), etc.

CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Hiard (Rennes), Rust (Sochaux) et Delachet (Valenciennes), 17 ét.; 4. Baratelli (Nice), Migeon (Marseille) et Moutier (Nancy), 16 ét. ; 7. Rose (Laval), Leclercq (Lens) et Rey (Metz), 15 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Grava (Nice), 17 ét. ; 2. Jodar (Lyon) et Boissier (Nîmes), 16 ét. ; 4. Janvion (Saint-Etienne) et Burkhard (Bastia), 15 ét.; 6. Cazes (Bastia), Bracci (Marseille), Douis (Nice), Kabile (Nîmes), Citron (Angers), 14 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Katalinski (Nice), Piazza (St-Etienne) et Trésor (Marseille), 18 ét. ; 4. Leclercq (Lens) et Laraignée (Reims), 17 ét. ; 6. Curbelo (Nancy), 16 ét.; 7. Mihajlovic (Lyon), Rizzo (Rennes), Durand (Reims), Lopez (Bordeaux), 15 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Papi (Bastia), Giresse (Bordeaux), Michel (Nantes) et Keruzoré (Laval), 17 ét. ; 5. Piasecki (Paris S.-G.), B. Lech (Angers), Franceschetti (Bastia), Platini (Nancy), Boyron (Nîmes), Guermeur (Rennes) et Elie (Lens), 16 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dzajic (Bastia), 17 ét. ; 2. Zimako (Bastia), Barthelemy (Angers), Diallo (Troyes) et Six (Valenciennes), 16 ét. ; 6. Parizon (Lille), Chiesa (Lyon), Bereta (Marseille), Rouyer (Nancy), Dussaud (Nîmes), 15 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Felix (Bastia), 17 ét. ; 2. Karasi (Lille), Curioni (Metz), Zaremba (Valenciennes), Pecout (Nantes) et Lozano (Nîmes), 16 ét. ; 7. Spiegel (Lyon), Toko (Nice), M'Pelé (Paris S.-G.), Vergnes (Laval), 15 ét. ; etc.

● **CLASSEMENT DE LA 4e JOURNEE.** — 1. 16 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Chemier (Lille), Giresse (Bordeaux), Michel (Nantes), Formici (Troyes), Dugalic (Saint-Etienne), Zenier (Metz), Bensoussan (Paris S.-G.), Keruzoré (Laval), Migeon (Marseille), Neubert (Valenciennes), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Trésor (Marseille), Delachet (Valnciennes), Katalinski (Nice) et Piazza (St-Etienne), 14 pts ; 5. Platini (Nancy), Keruzore (Laval), Bensoussan (Paris S.-G.) et Dzajic (Bastia), 12 pts ; 9. 9 joueurs avec 11 points, parmi lesquels Papi (Bastia), Grava (Nice), Michel (Nantes), Giresse (Bordeaux), etc.

QUELQUES STATISTIQUES

Cette quatrième journée de Championnat a attiré 128.261 spectateurs payants. Ainsi, depuis le début de la saison, on compte 503.167 entrées payantes, soit une moyenne de 125.791 par journée.

EQUIPE TYPE

MIGEON
(Marseille, 5 ét.)

BOISSIER (Nimes, 4 ét.) — **LHOTE** (Lens, 4 ét.)

KATALINSKI (Nice, 5 ét.) — **HEIDKAMP** (Lille, 5 ét.)

HAUSKNECHT (Metz, 5 ét.) — **NEUBERT** (Valencien., 5 ét.) — **J. GALLICE** (Bordeaux, 5 ét.)

DZAJIC (Bastia, 5 ét.) — **VERGNES** (Laval, 5 ét.) — **ROUYER** (Nancy, 4 ét.)

* Pourraient également faire partie de cette équipe : BOISSIER (Nimes 4), KATALINSKI (Nice 4,50), PAPI (Bastia 4,25), GIRESSE (Bordeaux 4,25), MICHEL (Nantes 4,25), ZIMAKO (Bastia 4), BARTHELEMY (Angers 4), SANCHEZ (Nice 4), EDWIGE (Angers 4,33), CURIONI (Metz 4), ZAREMBA (Valenciennes 4), PECOUT (Nantes 4), LOZANO (Nimes 4).

EQUIPE TYPE DU MOIS D'AOUT A LA MOYENNE

BENSOUSSAN
(Paris-S.-G. 4,66)

JODAR (Lyon 4) — **GRAVA** (Nice 4,25)

PIAZZA (St-Etienne 4,50) — **TRESOR** (Marseille 4,50)

ZENIER (Metz 4,33) — **KERUZORE** (Laval 4,25) — **GUERMEUR** (Rennes 4)

KARASI (Lille 4) — **FELIX** (Bastia 4,25) — **DZAJIC** (Bastia 4,25)

* Ont également obtenu 5 étoiles : BENSOUSSAN (Paris-S.-G.), KERUZORE (Laval), ZENIER (Metz), CHEMIER (Lille), GIRESSE (Bordeaux), MICHEL (Nantes), FORMICI (Troyes), DUGALIC (Saint-Etienne).

Matches												Classement	Points	Buts					
Terrain				Adverse				Total						Ter.		Adv.		Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
2	2	0	0	2	2	0	0	4	4	0	0	1. Nice	8	5	1	4	1	9	2	+ 7
1	1	0	0	3	1	2	0	4	2	2	0	2. Lyon	6	4	0	5	3	9	3	+ 6
2	2	0	0	2	1	0	1	4	3	0	1	Nantes	6	5	1	2	4	7	5	+ 2
2	2	0	0	2	1	0	1	4	3	0	1	Bordeaux	6	4	2	1	1	5	3	+ 2
3	2	1	0	1	0	0	1	4	2	1	1	5. Bastia	5	7	2	3	4	10	6	+ 4
2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	Reims	5	4	1	3	3	7	4	+ 3
2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	Lens	5	6	4	3	4	9	8	+ 1
2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	Nimes	5	5	3	1	4	6	7	— 1
3	1	1	1	1	0	1	0	4	1	2	1	9. Valencie.	4	6	5	2	2	7	6	+ 1
3	1	1	1	1	0	1	0	4	1	2	1	Metz	4	5	4	0	0	5	5	+ 1
2	1	0	1	2	1	0	1	4	2	0	2	Sochaux	4	2	2	3	2	5	4	+ 1
2	1	0	1	2	1	0	1	4	2	0	2	Troyes	4	2	2	3	3	5	5	0
1	0	1	0	3	0	2	1	4	0	3	1	13. S-Etienne	3	0	0	2	3	2	3	— 1
2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	Marseille	3	3	2	1	6	4	8	— 4
2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	15. Par.-S.-G.	2	4	4	1	3	5	7	— 2
2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	Angers	2	4	3	2	7	6	10	— 4
2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	Laval	2	2	3	2	5	4	8	— 4
2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	Lille	2	2	3	2	5	4	8	— 4
1	0	1	0	3	0	1	2	4	0	2	2	Nancy	2	0	0	3	7	3	7	— 4
2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	Rennes	2	2	2	1	5	3	7	— 4

CHALLENGE **ACKERMAN :**

Nice : quatre victoires consécutives

ACKERMAN EXTRA BRUT

LES LEADERS EUROPEENS

ASSE

leader français, finaliste de la coupe d'europe

le coq sportif

leader européen de la bonneterie sportive

Confidentiel

- Alain Hopquin, le solide défenseur lensois, a dû subir une opération à un ménisque. Il est rentré à Lens pour se soigner et il sera indisponible environ un mois et demi.
- Les supporters lensois, groupés cette année en une soixantaine de sections, sont toujours des spectateurs assidus du stade Bollaert. Ils étaient vingt mille pour le match contre Bastia et dix-huit mille vendredi dernier pour la rencontre Lens-Sochaux.
- Bousdira a dit à Lens : « Nous réalisons toujours une bonne saison et une moins bonne. » A en juger par son observation, l'équipe lensoise ayant eu un comportement relativement moyen l'an dernier devrait particulièrement briller cette année.
- Invités à assister à la fête du journal « L'Humanité », le 12 septembre, les professionnels du S.C.O. d'Angers ont dû se récuser en raison d'un match amical à la même date.
- Karel Michlowski, entraîneur de l'équipe de Troisième Division d'Angers, est aussi chargé d'aller voir jouer les futurs adversaires du S.C.O. en Première Division. C'est ainsi qu'il a été voir le match Nantes-Troyes.
- Le président d'Angers, M. J. Keller, est rentré cette semaine d'un voyage en Afghanistan.
- Hervé Revelli et Jacques Santini, douzième et treizième joueurs de l'équipe stéphanoise à Bastia, vendredi soir, ont joué samedi à Gueugnon avec l'équipe de Troisième Division. Bel exemple de conscience professionnelle si l'on tient compte que l'avion les ramenant de Corse avait atterri à Saint-Etienne à deux heures du matin et que le car partait pour Gueugnon à neuf heures.
- Hervé Revelli était outré dimanche matin alors que le docteur venait de diagnostiquer un écrasement du quadriceps de sa cuisse gauche : « Dès notre arrivée sur le terrain, nous a-t-il dit, nos adversaires nous ont prévenus en disant : vous êtes les plus forts, nous serons obligés de vous donner des coups. Trente-six minutes plus tard, l'homme chargeait dans le dos et un autre me donna un coup de pied sur la cuisse. Quelle mentalité. Mais que font donc les arbitres ? »
- La blessure d'Hervé Revelli va obliger Hervé à titulariser son frère Patrick au poste d'avant centre, car dans quinze jours, à Sofia, Hervé, s'il est rétabli, manquera d'entraînement.
- Le chef des ventes de la Régie Renault de Saint-Etienne se rend souvent au stade Geoffroy-Guichard pour savoir si les vice-champions d'Europe sont satisfaits des onze Renault vertes dont la Régie leur a fait cadeau après la finale de Glasgow. Il est certain que ce geste... publicitaire a atteint son but puisque M. Camton a déclaré à Patrick Revelli : « Les voitures vertes sont de plus en plus demandées, non seulement à Saint-Etienne, mais dans toute la France. »
- « La fièvre verte » ne tombe pas malgré que l'équipe finaliste de la Coupe d'Europe soit mal classée en ce début de Championnat. Parmi la centaine de voitures, samedi matin, sur le parking du stade stéphanois, les trois quarts étaient immatriculées de départements lointains. Le stade Geoffroy-Guichard est l'endroit où l'on se rend en rentrant de vacances.
- A l'autographomètre, Jean-Michel Larqué avait presque rejoint le leader, Dominique Rocheteau. Depuis son retour de Paris et le succès de l'équipe de France qu'il commandait. Il est vrai que Dominique, qui est pourtant doux et calme, avait un jour fendu la foule des quémandeurs d'autographes en les bousculant quelque peu. Après une séance pénible d'entraînement, il est parfois dur d'être assailli par des admirateurs.
- Le C.S.K. Sofia, à l'image de l'A.S. Saint-Etienne, n'a fait que des matches nuls en Championnat de Bulgarie. Pierre Garonnaire, qui a assisté au deuxième, va repartir avec le cameraman du club, M. Schlenberger, pour filmer le troisième match du futur adversaire des Stéphanois en Coupe d'Europe. Le match aura lieu à Varna. « Pierre m'a déjà donné de précieux renseignements, nous a dit Robert Herbin, et d'ores et déjà je sais que si la ligne d'avants du C.S.K. ne marque pas beaucoup de buts, sa ligne de défense n'en concède guère. »
- Pierre Garonnaire a trouvé le logement idéal pour les joueurs stéphanois à 50 kilomètres de Sofia, que l'on peut couvrir en vingt minutes par autoroute.
- Un jeune employé municipal de Saint-Etienne, qui ne travaille que les après-midi, consacre toutes ses matinées, et cela depuis trois ans, au service de Robert Herbin pour lequel il a une véritable vénération. Il prévient ses moindres désirs, monte la garde auprès des ballons qui, sortant du jeu, peuvent devenir la proie des amateurs de souvenirs. René est devenu très populaire auprès de nombreux visiteurs qu'il renseigne avec amabilité, et aussi une mine d'or pour les journalistes car il sait tout.
- Curkovic n'a pas eu la patience de conserver pendant dix jours le masque de plâtre qu'on lui avait posé pour consolider son nez fracturé. Il l'a enlevé lui-même quarante-huit heures après et l'a remplacé par un sparadrap moins volumineux, donc moins gênant et plus esthétique.
- Notre début de Championnat n'est pas aussi catastrophique que l'on veut le dire, a remarqué Robert Herbin. Ce ne sont pas toutes les équipes qui prendront un point à Valenciennes et à Bastia. Celles de Marseille et de Nantes n'ont pu y parvenir. Notre seule faux pas est, à mon avis, de n'avoir pas battu celle de Metz sur notre terrain.
- Les joueurs étaient assez mécontents de la décision de l'arbitre accordant un coup franc immérité aux Corses alors que le juge de touche avait signalé un hors-jeu. « Je n'ai commis aucune faute sur Félix, disait Janvion. C'est lui qui a posé le pied sur mon talon alors que je courais vers notre but et il s'est laissé tomber. » Mais sur le coup franc de Diazic, tous étaient d'accord : ce fut un chef-d'œuvre.
- L'O.M. mieux que Saint-Etienne... pour les déplacements. Les Marseillais, pour le déplacement à Valenciennes, avaient affrété deux avions de neuf places. Le président Méric put ainsi amener... son chien !
- En lever de rideau de V.A.-O.M., il y avait sur le terrain le père et trois beaux-frères de Didier Six qui jouent à Fleurbaix. C'est cela l'esprit de famille.
- L'effectif professionnel nantais s'est quelque peu restreint ces temps derniers, à la suite des départs de Le Bourgocq (Quimper) et de Mérigot (Lorient). Par contre, Jean Vincent peut se réjouir de la venue de l'excellent Albigeois Guy Lacombe, qui ne tardera peut-être pas à faire son entrée au plus haut niveau, après quelques semaines de préparation et d'adaptation indispensables à sa nouvelle vie.
- Alonzo, la nouvelle recrue de l'O.M., a été suivi comme son ombre par un de nos confrère argentins venu spécialement en France pour assister à ses débuts olympiens.
- Les ex-Nantais Le Lamer et Martinez, qui portent désormais les couleurs troyennes, ont retrouvé avec plaisir leurs nombreux amis de la cité des petits-beurres.

LA "GARDE BLEUE" ET LA "GARDE NOIRE"

Au stage de l'équipe de France, à La Forestière, Michel Hidalgo a profité d'un moment de répit pour présenter [illegible] nouvel adjoint à la tête des sélections, Marc Bourrier. Quant au tandem reconstitué (Adams-Trésor), augmenté d'une unité (Janvion), il a scellé son unité pour toute la saison. Le pacte de la « garde bleue » et

- Samedi matin, Curkovic a félicité son élève Dugalic pour son excellent match à Bastia.
- Jacquet était très inquiet avant le match contre Reims : il avait égaré les licences de ses joueurs dans l'avion qui les menait en Champagne. Non seulement l'arbitre ne fit aucune difficulté, mais les Rémois encore moins.
- Le président d'honneur du Stade de Reims, Henri Germain, vient de subir trois opérations très délicates, ce qui ne l'empêche pas d'avoir retrouvé un moral et aussi un physique égal à celui qu'il possédait auparavant.
- Victor Zvunka ne tarit pas d'éloges sur Alonzo : « Il possède un pied gauche extraordinaire. A l'entraînement, j'ai eu l'occasion de m'en apercevoir. J'ai passé un très inconfortable moment ! »
- Jean-Pierre Destrumelle, c'est maintenant officiel, vient de resigner un contrat de deux ans à l'U.S. V. A.
- M. Pouille, le président de V.A., est reparti pour la Pologne. Il doit y régler les derniers détails concernant la venue prochaine de Masczyk (Ruch Chorzow) qui participa brillamment à la dernière Coupe du monde.
- Triste à dire. C'est au stade Nungesser de Valenciennes que les installations prévues pour la presse sont les moins bonnes de France. Il est ardu de pénétrer dans la tribune réservée aux journalistes et surtout d'y trouver un téléphone en bon état. Dommage. Vraiment dommage...
- Fernand Méric a profité de son passage à Valenciennes pour s'enquérir auprès de Six père des projets de Didier la saison prochaine. Deux précautions valent mieux qu'une.
- Lozano et Dellamore ont dû abandonner le terrain au cours du match Nîmes-Nancy, mais on ne pense pas qu'ils soient indisponibles pour le prochain match contre Paris Saint-Germain.
- Une minute de silence a été observée avant le match Nîmes-Nancy à la mémoire de Marcel Rouvière.
- Maurice Serrus, qui fit presque toute sa carrière à Nice avant de partir pour Strasbourg et Angoulême, a arrêté le football. Vendredi, il était en spectateur dans les tribunes du stade du Ray en compagnie de Henri Biancheri. Maurice, le Niçois de toujours, habite désormais Marseille et travaille chez Adidas. Il rayonne sur deux départements : les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse.
- Aussitôt après la victoire niçoise, vendredi soir, Markovic a donné congé à ses joueurs jusqu'à hier soir lundi où les Niçois se sont retrouvés pour un petit entraînement d'une demi-heure.
- Les Yougoslaves ne se ménagent pas entre eux. C'est ainsi que, dans un choc avec l'Angevin Bojkovic, Bjekovic fut touché à un genou et devait passer une radio hier après-midi pour qu'on sache exactement la gravité de la blessure de l'avant centre azuréen.

REVIENS, VEUX TU...

Il ne faut jamais laisser de champ à Carlos Bianchi. Bernad a trouvé la solution pour stopper le redoutable Argentin. Question en passant : l'arbitre qui suit l'action a-t-il sanctionné la faute d'un avertissement ?

TENIR LA JAMBE DU PRESIDENT

Depuis que son équipe joue en Division I, le président Brisson est accaparé par les journalistes. Beaucoup le découvrent, car ils ne le connaissaient que de réputation. L'un d'eux a été abasourdi vendredi soir. Sollicitant une interview, il s'est entendu répondre : « Vous n'avez qu'à copier sur votre collègue qui m'a tenu la jambe pendant une heure et demie. »

Il faut se faire au personnage du Stade Lavallois.

- Nice n'est pas d'accord pour remettre son match de Coupe européenne contre l'Espanol à Barcelone, match fixé au 15 septembre et que les Espagnols voudraient reporter au 22. D'autant que le déplacement des supporters niçois est d'ores et déjà en train de s'organiser.
- Eric Lhoste, qui eut jeudi soir le feu vert du président du Stade Malherbe de Caen pour jouer au Stade Lavallois, a particulièrement marqué son entrée en Première Division en inscrivant le but décisif de la victoire d'une splendide reprise de volée.
- Il y avait du beau monde devant la tribune de presse du stade Francis-Le Basser, à Laval. En effet, Henri Guérin était entouré de Régis Guerbignot, le conseiller technique régional de la Ligue de l'Ouest.
- Depuis qu'il est retiré à Trébeurden, Jean Prouf est devenu un grand voyageur. Il était à Paris, au match de l'équipe de France, il y a huit jours. Il était à Laval vendredi et le lendemain soir, il assistait au match Stade Brestois-Saint-Dizier.

NANCY : ECONOMIES, ECONOMIES

Le comité de gestion de l'A.S. Nancy-Lorraine vient de décider que, sous des délais les plus brefs, les services du club seraient rassemblés au complexe que l'A.S.N.L. a édifié, mais dont elle n'est que locataire, en forêt de Haye.

Ainsi, les villas où résidaient les élèves du centre de formation et les vastes bureaux où se trouvait le siège du club seront libérés, biens immobiliers que Nancy-Lorraine avait acquis.

L'annonce de ces mesures a surpris par sa soudaineté. Rien ne laissait prévoir de telles dispositions qui ont été sommairement commentées sous leur seul aspect avantageux. De fait, le regroupement est préférable à la dispersion. Mais le complexe de Haye est distant de dix kilomètres de la ville. C'est pourquoi les stagiaires du « conservatoire » de football l'avaient quitté il y a quelques années car leurs études les appellent souvent à Nancy. Et puis, il faut songer au public.

Cette restructuration a probablement été motivée par d'autres arguments que ceux mentionnés plus haut. En agissant comme elle le fait, l'A.S.N.L. entend réaliser des économies. Observons, toutefois, qu'elle devra louer tout ou partie de ses biens plutôt que de les vendre, car ils servent de garantie à des emprunts. Les disponibilités ainsi dégagées serviront-elles à faire face à d'éventuelles difficultés financières ? Permettront-elles, au contraire, l'engagement d'un joueur ? Cette seconde éventualité paraît, pour l'instant, la plus probable et l'on parle, sous le manteau, de la venue d'un footballeur étranger au cas où le Yougoslave Rora, dont la blessure à une cheville tarde à guérir, serait indisponible définitivement.

Jankovic et le carton rouge

LENS. — *Jankovic, expulsé du terrain. Voilà qui ne va pas améliorer la situation d'une attaque lensoise, dans laquelle Marx et Kaiser semblent heureux. Un peu mieux inspiré par la chance, le jeune néo-« pro » incorporé dans les vingt dernières minutes du match contre Sochaux, eut le temps de donner un aperçu prometteur de ses moyens. Deux tirs et deux très bonnes passes, au milieu de quatre défenseurs sochaliens. Ce sera peut-être une planche de salut pour Lens.*

Mais, revenons à cette exclusion de Jankovic, qui fut le tournant de la rencontre, laquelle devint irritante et franchement désagréable, après la décision de M. Frauciel. Le directeur sportif lensois, M. Pruvot, mettra, mercredi, sa robe d'avocat pour aller plaider la cause du Yougoslave, auprès de la commission de discipline. En aucune façon, il ne saurait être question d'excuser Jankovic. Il a d'abord véhémentement protesté auprès de M. Frauciel, qui sortit un carton jaune ; puis Jankovic continua à récriminer et cracha. Ce fut, alors, le carton rouge. Difficile de faire autrement...

Les footballeurs doivent savoir qu'ils n'ont pas à contester les décisions d'un arbitre, sinon les matches tourneraient vite à l'anarchie.

Cependant, on ne peut ignorer que tout au long de la partie, le rapide ailier lensois fut une cible favorite pour les arrières sochaliens, qui le crochetèrent sans ménagement. A la longue, ces actes caractérisés d'antijeu finissent par énerver et agacer la victime, surtout quand l'arbitre ne décerne pas de punition aux auteurs des croche-pieds.

Dans la même minute, deux fois de suite, Jankovic fut stoppé irrégulièrement dans une course en direction du but. La seconde fois, la faute fut commise à l'intérieur de la surface. Alors, Jankovic, constatant qu'il n'obtenait qu'un coup franc et que Posca n'était même pas réprimandé, en eut « ras le bol » et protesta. Malheureusement, mieux vaut faire un crochet ou des actes délibérés d'antijeu que de protester auprès de l'arbitre.

Jankovic est un véritable pur sang, énervé, irascible. A-t-on déjà vu des footballeurs accepter, sans récriminer, d'être stoppés irrégulièrement dans un match ? Sûrement pas. Déjà, en Yougoslavie, à l'Etoile Rouge de Belgrade, Jankovic était bien connu pour son tempérament rouspéteur. Certes, il ferait mieux d'utiliser sa salive à des fins plus pacifiques. Mais ceux qui prennent leurs vacances en Yougoslavie savent aussi, que, même dans la rue les Yougoslaves crachent et que personne ne s'en occupe. Autre pays, autres mœurs... Les Lensois espèrent, cependant, que la commission de discipline ne crachera pas trop sa bile.

A. L.

Carrières comptables

Préparez tranquillement chez vous

le C.A.P. d'employé de COMPTABILITÉ 1977

Ce diplôme vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e. Aucun diplôme n'est demandé.

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon degré d'instruction et temps disponible.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi à l'Examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE

92270 BOIS - COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° 8924 sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité et tous renseignements sur la formation continue. Pour l'examen probatoire du D.E.C.S., guide n° 8924 P. Pour le B.P. guide n° 8924 B.

NOM (maj.) .....

PRENOM .....

ADRESSE (avec code postal) .....

.....

.....

.....

DIVISION 2

BÉZIERS, BESANÇON, ÉPINAL,

ROUEN : Dropsy le gardien strasbourgeois a plongé pour devancer Bourebbon qui saute au-dessus de lui, sous l'œil de Sénéchal. **(Photo Claude Fajon.)**

(Tony ARBONA)

Il fallait s'y attendre : la deuxième journée a élagué les pelotons d'ex aequo en tête de chaque groupe, beaucoup de vainqueurs de la semaine précédente ayant mordu la poussière à celle-ci. Même si on n'attendait pas les chutes de Strasbourg, de Gueugnon, d'Angoulême et surtout de Lorient. Alors où en sommes-nous ?

Dans le groupe « A ». Un seul leader, Béziers, fidèle à sa légende qui démarre toujours très bien, mais être vainqueur de Gueugnon est déjà une performance. Derrière trois dauphins, dont le bien nommé Sète qui n'encaisse pas de buts mais n'en marque pas beaucoup, même à Paris où son adversaire a été aussi stérile (lui n'a pas encore réalisé un seul but), dommage pour un début au Parc, début qui s'est fait dans l'intimité

Monaco, chez lui, a été tenu en échec par le Red Star new look et Onnis n'a marqué qu'un seul but et encore sur penalty. Enfin Toulon est là aussi pour avoir ramené un seul point de chez le promu, Arles. Pas brillant tout ça.

Cannes par un doublé de son nouvel attaquant Boubacar a sauvé l'essentiel en face du modeste Tavaux, qui lui faisait visite et Ajaccio a repris son habitude : vaincre chez lui, même si son visiteur était le solide Angoulême. Barrientos a marqué un but contre son ancienne équipe, mais cela n'a pas suffi, car Ajaccio possède avec Zywica un chasseur de buts qui se confirmera plus encore.

Auxerre a voulu plaire à M. Soisson, son maire et nouveau ministre, qui donna le coup d'envoi ; il a battu Fontainebleau par un 3-0 qui vient surtout du talent de Szlyko, l'auteur du triplé.

Martigues a réalisé l'unique exploit de vaincre à l'extérieur (seul dans ce cas cette semaine), en ramenant deux points de Bourges où Dho a donné le « la » à une attaque martégale de belle allure

Dans le groupe « B » Rouen a réussi encore un 1-0 qui le place en tête, et ce en face de l'équipe « qui fait peur », Strasbourg, laquelle n'avait pas ses griffes au stade Diochon. Besançon, comme à chaque début de saison, est en tête, sa victoire très nette sur Châteauroux (hola Troupel !) et le retour en condition de son buteur Sanchez peuvent rassurer. Besançon marque six buts en deux matches, brillante moyenne. Et il y a aussi en tête Epinal, qui l'eut cru ? Bien sûr les Spinallens ont battu un promu, Lucé, mais il fallait le faire. Derrière ces trois premiers on note quatre équipes à égalité : Tours, Amiens, Quimper, le promu et Caen, ces deux derniers n'ayant pas encore enccaissé de but. Bravo !

Strasbourg est à la huitième place, avec deux points de retard, Nœux, Brest et Chaumont l'accompagnent mais les Alsaciens ne devraient pas tarder à grimper au classement.

Cinq équipes n'ont pas encore obtenu le moindre point : Tavaux et Bourges, deux promus, dans le groupe « A » et Lucé (autre promu), Châteauroux, Boulogne, dans le groupe « B ».

Tout cela va changer samedi où nous aurons quelques rencontres de haut standing avec Lorient-Rouen, Red Star-Cannes, Gueugnon-Monaco et Tavaux-Béziers, propres à provoquer quelque surprise et un reclassement plus exact des vedettes, dont quelques-unes n'ont pas encore pris leur régime de croisière.

LES PARTICULARITES DE LA DEUXIEME JOURNEE

● **Les marqueurs de buts sont moins en verve que la saison dernière** : à cette deuxième journée on avait eu 45 buts, cette saison nous n'en avons que 42 dont 22 pour le groupe « B » et 20 pour le « A ».

● **La saison dernière, Jankovic** et **Martinez** avaient réussi le triplé en buts, cette fois-ci il n'y en a eu qu'un seul : par Szlyko (Auxerre). En revanche au seul doublé en buts de la saison dernière on note aujourd'hui cinq joueurs ayant marqué deux buts. Ce sont : Sanchez (Besançon), Koum (Chaumont), Dho (Martigues), Boubacar (Cannes), Delecroix (Amiens).

● **Penalties...** plus nombreux cette saison : cinq contre un. Ont réussi leur tir : Delecroix (Amiens), Bonnet (Brest), Mayet (Saint-Dié), Martinez (Arles), Onnis (Monaco). Cuperly (Auxerre) a vu son tir stoppé.

● **Expulsion** : le Toulonnais Idir.

● **Match renvoyé** : fait assez rare, la pluie a interrompu le match Avignon-Toulouse qui a dû être remis à une date ultérieure. Et ceci au mois d'août !

● **Vainqueur chez l'adversaire** : là aussi fait assez rare : un seul, Martigues qui est allé gagné à Bourges.

● **Nuls** : total raisonnable et identique à celui de la semaine précédente : quatre.

● **Affluences** : Rouen a établi le record de la saison (qui commence il est vrai) avec : 13.858 spectateurs. Viennent ensuite : Brest : 4.416, Bourges : 4.100, Epinal : 4.028, Tours : 3.214, Amiens : 2.866, Caen : 2.810, Besançon : 2.663, Auxerre : 2.553, Nœux-les-Mines : 2.545, Béziers : 2.060.

● **Plus fortes attaques** : Strasbourg: 9 buts. Besançon : 6. Béziers, Avignon, Gueugnon, Auxerre, Martigues, Ajaccio, tous quatre buts. Suivent avec trois buts chacun : Epinal, Tours, Brest, Chaumont, Toulon, Angoulême, Fontainebleau.

● **Attaques stériles** : trois équipes n'ont pas encore marqué le moindre but, ce sont : Paris F.C., Lucé, Hazebrouck.

● **Meilleures défenses** : Rouen, Epinal, Sète, Quimper, Caen, aucun but encaissé. Ont pris un seul but : Besançon, Amiens, Nœux, Strasbourg, Hazebrouck, Toulon, Monaco, Toulouse.

● **Classement des buteurs : quatre buts :** Mata (Avignon). **Trois buts :** Szlyko (Auxerre). **Deux buts :** Boubacar (Cannes), Onnis (Monaco), Dho (Mart.), Delecroix (Amiens), Koum (Chaumont), Sanchez (Besançon), Dundov (Epinal), Sénéchal (Strasb.), Pleimelding (Font.), Galvez (Toulon), Barrientos (Angoul.), Guenot (Gueugnon), Zywica (Ajaccio).

GROUPE A

LA DEUXIEME JOURNEE

Béziers (1) - Gueugnon (1)	2-1
Monaco (1) - Red Star (10)	1-1
Ajaccio (10) - Angoulême (1)	2-1
Arles (10) - Toulon (1)	1-1
Auxerre (10) - Fontainebleau (1)	3-0
Paris F.C. (10) - Sète (1)	0-0
Bourges (10) - Martigues (10)	1-3
Cannes (10) - Tavaux (10)	2-1
Avignon (1) - Toulouse (1). match interrompu	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béziers	4	2	2	0	0	4	2
2. Toulon	3	2	1	1	0	3	1
Monaco	3	2	1	1	0	2	1
Sète	3	2	1	1	0	1	0
5. Avignon	2	1	1	0	0	4	2
Gueugnon	2	1	1	0	0	4	2
Auxerre	2	2	1	0	1	4	2
Martigues	2	2	1	0	1	4	3
Angoulême	2	2	1	0	1	3	2
Toulouse	2	1	1	0	0	2	1
Ajaccio	2	2	1	0	1	4	5
Fontainebleau	2	2	1	0	1	3	4
Cannes	2	2	1	0	1	2	4
14. Arles	1	2	0	1	1	2	4
Red Star	1	2	0	1	1	1	3
Paris F.C.	1	2	0	1	1	0	2
17. Tavaux	0	2	0	0	2	1	3
Bourges	0	2	0	0	2	1	4

GROUPE B

LA DEUXIEME JOURNEE

Rouen (1) - Strasbourg (1)	1-0
Besançon (1) - Châteauroux (14)	3-1
Nœux (6) - Quimper (1)	0-0
Epinal (1) - Lucé (14)	2-0
Chaumont (14) - Lorient (6)	3-1
Caen (6) - Hazebrouck (6)	1-0
Amiens (6) - Boulogne (14)	2-1
Tours (6) - Dunkerque (6)	2-1
Brest (14) - Saint-Dié (6)	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besançon	4	2	2	0	0	6	1
Epinal	4	2	2	0	0	3	0
Rouen	4	2	2	0	0	2	0
4. Tours	3	2	1	1	0	3	2
Amiens	3	2	1	1	0	2	1
Quimper	3	2	1	1	0	1	0
Caen	3	2	1	1	0	1	0
8. Strasbourg	2	2	1	0	1	9	1
Nœux	2	2	0	2	0	1	1
Brest	2	2	1	0	1	3	4
Chaumont	2	2	1	0	1	3	10
12. Dunkerque	1	2	0	1	1	2	3
Hazebrouck	1	2	0	1	1	0	1
Lorient	1	2	0	1	1	1	3
Saint-Dié	1	2	0	1	1	2	4
16. Boulogne	0	2	0	0	2	1	3
Châteauroux	0	2	0	0	2	1	4
Lucé	0	2	0	0	2	0	3

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Red Star - Cannes
Toulouse - Ajaccio (à fixer)
Fontainebleau - Avignon
Sète - Auxerre
Angoulême - Arles (le 5)
Martigues - Paris F.C.
Gueugnon - Monaco
Tavaux - Béziers
Toulon - Bourges

GROUPE B

Lucé - Amiens
Saint-Dié - Besançon
Dunkerque - Brest
Strasbourg - Tours
Châteauroux - Nœux
Lorient - Rouen
Hazebrouck - Epinal
Boulogne - Caen
Quimper - Chaumont

ROUEN : DES LEADERS QUE L'ON N'ATTENDAIT PAS

GROUPE A DEUXIEME JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
CANNES	**2 (1)**	**Cannes.** — LARRIEU*** — MUZZI***, GAIDOZ***, ISNARD***, BAEZA*** — MOYA***, STORAI****, ROBERT**** — BOUBACAR****, ROZIER***, LOUBET****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 37.
Boubacar (8e et 60e)		
TAVAUX	**1 (0)**	**Tavaux.** — STEPIEN**** — CHERAY***, DEWIER***, TAPELLA***, MICHON*** — RACINE***, TILATTI***, BIDAUD*** — FILETTE****, TAPELLA****, CERIGNAT****. — Entr. : JACOB. — Total : 36.
Pilette (70e)		
		Arbitrage de M. Espié. — 19.526 F. — 1.881 spectateurs.
MONACO	**1 (0)**	**Monaco.** — CHAUVEAU**** — VANNUCCI***, BURKLE***, CORREA****, BARRAL*** — PROST***, GUIGNEDOUX***, PETIT*** puis CHRISTOPHE (70e)*** — DALGER****, ONNIS***, LECHANTRE***. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 39.
Onnis (76e s. pen.)		
RED STAR	**1 (0)**	**Red Star.** — PEREZ**** — COL***, MADRONNET*** puis POINTEAU (75e)***, IZQUIERDO****, BRAS*** — DUBOIS***, AMORFINI*****, EO*** — PROST***, RACHED****, HEAULME****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 42.
Prost (85e)		
		Arbitrage de M. Mattiussi. — 18.996 F. — 1.224 spectateurs.
AUXERRE	**3 (2)**	**Auxerre.** — SZEJA***** — NOEL****, GEFFROY****, ROQUE****, G. BOULARD**** — CUPERLY****, MESONES*****, G. HALLET**** — SZLYKO*******, VOEGELIN***, TRUFFAUT****. — Entr. : ROUX. — Total : 47.
Szlyko (2e, 32e et 74e)		
FONTAINEBLEAU	**0 (0)**	**Fontainebleau.** — MONTAUBIN*** — LEWIS***, LENARTOWICZ***, DOHYENARD****, DOUARD*** — GRABOWSKI****, EYMERY**** — DAVID****, FABRE****, DEFERREZ*****, PLEIMELDING***. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 40.
		Arbitrage de M. Frère. — 31.720 F. — 2.553 spectateurs.
GAZELEC AJAC.	**2 (1)**	**Gazelec Ajaccio.** — LEFILATTRE**** — MURACCIOLI***, LAPINA***, GRAZIANI****, ROSSINI*** — MORETTI***, ZYWICA****, ALESSANDRI**** — KANYAN***, TALL****, TOGNI*** puis GENTILI***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 38.
Zywica (6e) Kanyan (54e)		
ANGOULEME	**1 (0)**	**Angoulême.** — DOBRAJE*** — BALY***, BERTHAUD*****, VALETTE***, BALDASSARA*** — MOIZAN***, THOIRAIN*****, LUGIER***** — BARRIENTOS*****, MESKOVIC***, DUMONT*** puis TROUSSIER***. — Entr. : SKIBA. — Total : 37.
Barrientos (71e)		
		Arbitrage de M. Rancelli. — 6.230 F. — 669 spectateurs.
ARLES	**1 (0)**	**Arles.** — MALABAVE*** — JEANNOT***, POUSSARDIN*****, JOUBERT*****, LABAUME***** — CASSAGNE*****, MARTINEZ*****, GUISE**** — SANCHEZ**** puis MENGUE (56e), DIAZ***, PERROT***. — Entr. : DESSONS. — Total : 39.
Martinez (55e s. pen.)		
TOULON	**1 (1)**	**Toulon.** — DUVAL***** — SIMONDI***, LEGROS***, LARBERRET*****, VICENTE***** — PEDINI*****, BALTIMORE***** — TIGANA*****, IDDIR***, CHIQUELLI*****, GALVEZ***. — Entr. : DUVAL. — Total : 40.
Pedini (4e)		
		Arbitrage de M. Bouteille. — 15.000 F. — 1.117 spectateurs.
BOURGES	**3 (2)**	**Bourges.** — POINOT***** — BONNOT**, CHERITAT**, SIGNOL*****, ADOR***** — DELFOLIE*****, FREY**** puis GOMEZ (75e)****, ATAMANIUK***** — CUVILLIER****, DARNAULT*****, KOVACIC*****. — Entr. : BARLAGUET. — Total : 40.
Cuvillier (13e)		
MARTIGUES	**1 (1)**	**Martigues.** — GREGORI**** — PERREZ*****, PIATTI*****, DOMENECH*****, ARMENANTE***** — PLINIO****, Patrick DHO***** — MERCET*****, AUDIBERT*****, GABON******, AUGUSTIN*****. — Entr. : SUCRE. — Total : 46.
P. Dho (6e et 62e) Audibert (15e)		
		Arbitrage de M. Bancourt. — 42.000 F. — 4.100 spectateurs.
BEZIERS	**2 (1)**	**Béziers.** — PALMA****** — BOURDON****, GARCIA****, BUFFAT*****, AHACHE***** — DONNAT*****, WESOLY****, BRENDER******, GEURTEN*****, GARCES****, FERNANDEZ*****. — Entr. : BONNEL. — Total : 41.
Brender (40e) Buffat (65e)		
GUEUGNON	**1 (1)**	**Gueugnon.** — BLIN***** — BAREK****, GODOT****, CHASSIN*****, M. BERTHOMMIER***** — DUCH****, MAMESSIER***** — J.-C. BERTHOMMIER*****, TRIVINO*****, ALBERT*****, GUENOT******. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 41.
Guenot (42e)		
		Arbitrage de M. Mouton. — 22.460 F. — 2.060 spectateurs.
PARIS F.C.	**0**	**Paris F.C.** — ORSATTI**** — DOJCINOWSKI****, BOURGEOIS*****, PELLETIER****, LAFFARGUE***** — LACHI****, BURDINO****, NEUMANN***** — BELTRAMINI*****, DOSSEVI*** puis LEMPEREUR (60e), POUBELLE*****. — Total : 36. — Entr. : VICOT.
SETE	**0**	**Sète.** — CERRATO***** — LACAZE****, G. GREEN*****, DELRANC****, PERIGNY***** — M. GRANIER*****, EDWIGE****, MILO***** — ANDRIEU***** puis EGIDIO (74e), J.-L. GREEN****, DAVID**. — Entr. : MILO. — Total : 35.
		Arbitrage de M. Lempereur. — 17.663 F. — 1.500 spectateurs.
AVIGNON		MATCH INTERROMPU ET REMIS
TOULOUSE		

GROUPE B DEUXIEME JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
BESANÇON	**3 (1)**	**Besançon.** — BAS****** — LIEGEON****, GUEYE******, GAZZOLA*****, MASSON***** — RAYMOND****, DRALET******, CHIKHI***** — KERN****, SANCHEZ*****, SENGEL puis JACQUINOT (20e)****. — Entr. : COINÇON. — Total : 40.
Sanchez (20e et 90e) Chikhi (47e)		
CHATEAUROUX	**1 (0)**	**Châteauroux.** — OLEJNIK***** — VIROT****, JEAN****, BIERNACKI****, LE BRE***** — LANG****, VACHER****, MESKOVIC***** — BOISDET*****, MARINI****, FERRIGNO***** puis VERRIER (75e)****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 39.
Boisdet (82e)		
		Arbitrage de M. Rohmer. — 31.198 F. — 2.663 spectateurs.
AMIENS	**2 (1)**	**Amiens.** — BEAUJOUAN***** — LOUCHET****, IMIELA*****, LACOUR*****, SWRECK***** — DELECROIX******, FROMHOLTZ******, LOZANO***** — CRAPOULET****, COPE*****, SAURFELD****. — Entr. : GRILLON. — Total : 41.
Delecroix (35e s. pen. et 52e)		
BOULOGNE	**1 (1)**	**Boulogne.** — MANGARD***** — BOROWSKI****, DELPIERRE*****, BODJI**, MACCIO***** — SZMIDT**, NOLEAU*****, SZYMZACK****** — FUCHS*****, DUPUIS****, CIARIVINO****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 37.
Szymzack (17e)		
		Arbitrage de M. David. — 49.248 F. — 3.866 spectateurs.
ROUEN	**1 (1)**	**Rouen.** — GILI****, VITULIN****, BIENAIME*****, GUILLOLET*****, AMOURET***** — CARRIE*****, BIANCHI*****, POLI****** — BOUREBBOU*****, BENSAYE*****, LEMAITRE******. — Entr. : GONZALES. — Total : 44.
Lemaitre (40e)		
STRASBOURG	**0**	**Strasbourg.** — DROPSY****** — DEUTSCHMANN****, MARX****, DUGUEPEROUX*****, SPECHT***** — SCHILCHER******, OSIM****, SENECHAL***** — WAGNER****, GEMMRICH****, TANTER*****. — Entr. : SCHILCHER. — Total : 39.
		Arbitrage de M. Lemenager. — 241.750 F. — 13.858 spectateurs.
TOURS	**2 (2)**	**Tours.** — FREY***** — MIGNON*****, LAURENT****, POTTIER******, VITALIS***** — MANIC*****, NEYRAUD*****, GARNIER***** — DOSSEVI**, OTHMANI*****, PRINCET***** puis MEUDIC (79e). — Entr. : PHELIPON. — Total : 39.
Garnier (10e) Manic (38e)		
DUNKERQUE	**1 (0)**	**Dunkerque.** — HEDOIRE***** — MALLET****, BOZON****, FANDINO*****, DERNYS***** — LESCOUARCH*****, ZONNEKYND*****, STOJI***** — CAMBIE***** puis VANHOUTTE (56e), CARLIER****, VERHILLE****. — Entr. : FRUCHARD. — Total : 37.
Stojl (56e)		
		Arbitrage de M. Boyer. — 36.800 F. — 3.214 spectateurs.
BREST	**3 (1)**	**Brest.** — TREGUER***** — G. BOUTIER****, BONNAT*****, P. LE BIHAN*****, ALI***** — DE MARTIGNY*****, MOREAU***** — LE RUE****, PIAT*****, HONORINE puis GIRARD (74e)***** — GALL*****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 42.
Honorine (40e) Bonnat (48e s. pen.) Piat (83e)		
SAINT-DIE	**1 (0)**	**Saint-Dié.** — BATTMANN***** — DACHAUD****, SCHRAMM*****, PRECHEUR****, LOMBARDO***** — ORZES***** puis DERMINEUR (72e), MILLE***** — BRAUN****, FIATTE*****, MAYET*****, RICO****. — Entr. : BATTMANN. — Total : 36.
Mayet (90e s. pen.)		
		Arbitrage de M. Piveteau. — 53.966 F. — 4.416 spectateurs.
NŒUX	**0**	**Nœux.** — GODART***** — OWCZARCZAK*****, VERSCHUEREN****, R. LEFEBVRE****, CIESELSKI***** — GRONIER*****, GOSSET*****, MOMBAERTS***** — COPIN**, DUDOIGNON*****, F. LEFEBVRE**. — Entr. : DEBUGNY. — Total : 37.
QUIMPER	**0**	**Quimper.** — DUSE***** — DORVAL****, DEWILDER*****, LOHEAC****, LE CORRE***** — MORVAN****, HEDE****, THOMAS***** — CASTELLAN****, JANKOVIC*****, BALDUCCI****. — Entr. : DEWILDER. — Total : 37.
		Arbitrage de M. Charreire. — 29.781 F. — 2.545 spectateurs.
EPINAL	**2 (0)**	**Epinal.** — DELAHAYE****** — PIERSON****, VERITE****, PHILIPPE*****, VICQ****** — RECEVEUR*****, SAP****, MOULIN****, DUNDOV*****, SERPOIX****, DUPA****. — Entr. : DAVID. — Total : 40.
Dundov (66e) Serpoix (90e)		
LUCE	**0**	**Lucé.** — BRAUN***** — BOUDEBZA****, GUMEZ****, GOUEFFIC*****, PLISSONNEAU***** — ROLAND****, GUEGAIN*****, DUFOIX***** — KIFFERT****, GISBERT***** puis ROUX (76e), CORDEWENER*****. — Entr. : CHIARELLI. — Total : 38.
		Arbitrage de M. Lechevallier. — 48.780 F. — 4.028 spectateurs.
CAEN	**1 (0)**	**Caen.** — DOUVILLE***** — ILBERT****, BESSET****, LUNEL*****, JEANNETTE***** — LARGOUET*****, THEAULT*****, BOUFFANDEAU***** — JACOBS*****, EUDELINE*****, POTTIER***** puis LEFEVRE (68e). — Entr. : MOUILLERON. — Total : 42.
Eudeline (83e)		
HAZEBROUCK	**0**	**Hazebrouck.** — DELEGLISE***** — DUPONT****, BOIN****, WILHEM*****, BOURDON***** — GOUDAL*****, CHIPON****, MANKO***** — KOZERSKI*****, HOUEN****, ZURASZEK****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 37.
		Arbitrage de M. Behrens. — 37.644 F. — 2.810 spectateurs.
CHAUMONT	**3 (1)**	**Chaumont.** — MALARA***** — PARTY***** puis BOZZOLINI (68e), ABRAHAM******, BARELLAS*****, Ch. LIAUTEY***** — CZEKAJ*****, J.-M. LIAUTEY*****, GERARD***** — KOUM*****, LARDENOIS****, SARR****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 40.
J.-M. Liautey (30e) Koum (57e et 81e)		
LORIENT	**1 (0)**	**Lorient.** — ICHE***** — GAYET****, LEROUX****, ANDERSEN****** — QUINIO*****, GUENNAL***** puis ONDERA (63e), LE GOUGUEC***** — MERIGOT*****, ROSSIGNOL****, MARETTE****, BERNARDET*****. — Entr. : HORN. — Total : 39.
Bernardet (63e)		
		Arbitrage de M. Amiotte. — 18.664 F. — 1.760 spectateurs.

DIDIER SIX

Un reportage de Jean-Paul OUDOT

Valenciennes, pompeusement sacrée l'Athènes du Nord. Le stade Nungesser et ses installations vétustes. Une bonne heure après le coup de sifflet final de V.A. - Olympique de Marseille.

Un jeune homme timide, aux cheveux frisés et en bataille, sort par une porte dérobée. Il porte un sac de sport. Pour partir incognito.

En vain. C'est la ruée.

Ils sont une bonne centaine à solliciter un autographe. A lui taper dans le dos. A le féliciter pour ses deux buts contre Moenchengladbach. On sent les supporters valenciennois fiers de lui. Il sourit, crispé, mal à l'aise. Mal dans sa peau. Le meilleur joueur de V.A. est encore une antivedette.

C'est Didier Six. Il s'éclipse comme il est arrivé : le plus discrètement possible. Ce n'est pas facile. Il faut se plier aux exigences de l'homme public. Et le nom de Six court de plus en plus sur les lèvres. La célébrité naissante le gêne, manifestement.

Une demi-heure plus tard, chez lui. A quelques kilomètres du centre de la ville. Dominique, son épouse, l'attend. Il commence à récupérer, retrouver ses esprits. Pas pour longtemps : les coups de sonnette retentissent à son domicile. C'est le clan Six qui arrive en nombre. Frère, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, père, mère, commentent à chaud la victoire sur Marseille.

LE CLAN SIX

« Voilà mon clan », *commente Didier. Il est imposant. En lever de rideau, ils étaient quatre de la famille à jouer avec Fleurbaix contre l'équipe de Division d'Honneur de V.A. : Jean, son père et trois de ses beaux-frères. Deux manquaient à l'appel.*

La famille Six. Ce n'est pas un vain mot. Ils étaient douze au Parc des Princes, quatre jours plus tard. Ils s'en souviendront : le « petit » a réussi les deux premiers buts de l'équipe de France contre Moenchengladbach. En quinze minutes, le tour était joué.

Il y avait M. Six senior et Madame ; Muriel, Carole et Dorothée ses trois sœurs. Bruno, son frère. Claude, son beau-fils. Le grand-père et la grand-mère. Guy et Thérèse, son oncle et sa tante. Il n'y avait pas, en revanche, chien et chat, comme on l'a dit. C'était déjà assez comme cela, non ?

Le père, Jean, joua au L.O.S.C. au temps de sa splendeur en 1950, 1951, 1952 et 1953. L'oncle, André Veughe, fut pro, au L.O.S.C. lui aussi.

« J'étais condamné à jouer au football », *ajoute en souriant Didier Six.*

— *Nous étions, nous aussi, condamnés à t'emmener, surenchérit Madame Six senior. Rappelle-toi Didier : tu venais nous réveiller à six heures du matin lorsque tu étais « minot » et que tu jouais l'après-midi à Lambersart !* »

Didier baisse la tête, sourit encore. Sans doute mesure-t-il le cheminement qui a fait de lui un international. Un Valenciennois d'abord.

PROVELLI, SON « DEUXIEME PERE »

« C'est Louis Provelli, *rappelle-t-il de sa voix douce et pas encore assurée,* qui m'a repéré. Je jouais alors à Béthune. Il a convaincu mes parents et c'est, gamin, que j'ai signé à l'U.S.V.A. à l'âge de seize ans alors que j'étais prédestiné logiquement à signer à Lille, où je suis né. »

Les débuts de ce jeune homme, à l'époque au teint blême, au teint maladif est-on enclin à écrire, ne furent pas spécialement faciles. Et Didier de puiser au fond de sa mémoire :

« Je gagnais plus au départ que certains de mes coéquipiers. J'ai donc eu des problèmes pour m'imposer car on exigeait beaucoup de moi. Je suis lillois d'origine et vous n'imaginez pas la rivalité qui existe entre Valenciennois et Lillois. J'ai eu des moments de cafard, c'est vrai. »

Deux hommes l'ont soutenu, encouragé : il était si fragile encore de caractère. Louis Provelli d'abord :

« C'est mon deuxième père, si je puis dire. Louis n'hésitait pas à m'inviter chez lui pour m'encourager, m'inciter à travailler davantage, me redonner confiance. »

Robert Domergue, ensuite :

« C'est lui qui m'a appris à aimer mon métier, à m'accrocher. J'ai acquis la volonté que je possède aujourd'hui, grâce à lui. »

L'INFLUENCE DE SON PERE

Un troisième homme a fortement influencé son évolution : Jean, son père. Un père qui n'est pas toujours tendre avec son rejeton, aussi doué fût-il :

« *Il était toujours avec moi sur les terrains. Mieux même, lorsqu'il était à peine âgé de deux ans, il prenait la douche avec mes coéquipiers ! Il a vite été plongé dans l'ambiance du football. Je reporte sur lui mes espoirs de jeunesse, mais sachez bien que je ne lui pardonne rien.* » *On y reviendra.*

C'est donc incontestable : Didier était condamné à devenir footballeur. Il écoute avec respect son père, sollicite ses encouragements et ses conseils mais commence à affirmer une personnalité naissante :

« C'est vrai : jusqu'ici, j'étais malade de peur quand je répondais aux questions d'un journaliste. Maintenant, je prends sur moi et je m'efforce de répondre au dialogue qu'on me propose. Je suis, sans le vouloir, un homme public. Je dois m'astreindre à cette obligation. Mais j'ai encore peur, rétrospectivement. » *Le gaillard s'affine, néanmoins. Il devient plus « causant ».*

LES MOTS ET L'ENTETEMENT

Didier n'a pas un caractère facile. Il est le premier à le reconnaître :

« Je suis têtu, je l'avoue. Il n'est pas facile de me faire sortir une idée de la tête ! Et j'ai mon petit caractère ! »

Entre parenthèses, certains disent qu'il s'agit même d'un caractère de... cochon. Là, Didier est piqué au vif :

« Je m'insurge contre cette affirmation. Est-ce un défaut de dire ce que l'on pense ? Si oui, je me tairai à l'avenir ! Prenons l'exemple avec mon entraîneur, Jean-Pierre Destrumelle. C'est vrai, j'ai eu des mots avec lui. Mais cela ne dépasse pas la bonne intelligence. On s'eng... et dix minutes plus tard, tout est oublié.

Un exemple récent ? Nous étions en stage au Touquet et j'ai fait la remarque suivante : je m'étonnais que nous n'ayons pas un masseur à notre disposition. Mon entraîneur a râlé... Moi aussi. Dix minutes plus tard, on jouait aux cartes ou on blaguait ensemble. Je suis ainsi fait : quelque chose ne me plait pas. Je le dis tout net. Sans penser à mal. »

Têtu peut-être. Caractériel sans aucun doute.

REPETER LES BONS MATCHES

Sur le terrain, c'est tout aussi évident. Et c'est son père qui note :

« *Je lui reproche encore de manquer parfois de discernement. Ainsi s'entête-t-il parfois à répéter le même geste. Moi, je lui conseille, au contraire, de varier son jeu en fonction de l'adversaire : il est marqué de près ? A lui de jouer pour ses partenaires ! Il est plus libre de ses actions ? A lui de repiquer vers le centre, etc !* »

Didier Six, en bon fils, baisse la tête en écoutant le jugement paternel. Avant d'ajouter, une lueur d'ironie au fond des yeux :

« Cela vient, papa, cela vient. Par exemple, contre Marseille, c'est la première fois que je fais un bon match, après une sélection. Jusqu'ici, j'étais totalement incapable de répéter deux bons matches dans la semaine ! C'est sans doute le métier qui rentre. Là. » *En plein milieu du front, surtout.*

Et Didier de prendre un autre ton. Un ton qui montre combien sa personnalité s'affirme, s'affine, s'endurcit aussi :

« J'ai enfin admis que chaque match était un combat. Qu'il fallait se remettre en question, à tous moments. Je reconnais qu'il n'y a pas longtemps que j'aie compris cette réalité des choses. »

Après tout, il n'a que vingt-deux ans.

« C'est sans doute les responsabilités que j'ai depuis que je suis père de famille, qui m'ont forcé à m'endurcir », *dit-il simplement.*

LE REVE DE SA VIE

Le voilà maintenant titulaire à part entière de l'équipe de France. En concurrence loyale avec Sarramagna. Le club France ne comporte pas que onze joueurs. Et Didier de commenter :

« Je voudrais profiter de l'occasion pour remercier, sincèrement, du plus profond de mon cœur, « Kinou » Sarramagna, mon rival à l'aile gauche. Avant de pénétrer sur la pelouse du Parc, il a eu des mots particulièrement chaleureux. Cela fait énormément plaisir. »

Le Parc des Princes, Moenchengladbach. La fièvre.

« J'ai eu une chance inouïe » *avoue modestement Didier.* J'ai marqué le premier but au moment où je touchais mon deuxième ballon. Cela fait tout drôle ! Les balles arrivent si bien, en équipe de France... Après, je me suis dit : pourquoi pas un autre ? »

C'est ce qui devait arriver. Et c'est bien là que Didier Six a profondément mûri. Il y a encore un an ou deux, il se serait contenté de cette entrée en fanfare. L'équipe de France, c'est toute sa vie.

« Je connaissais Farison pour avoir joué sur le même flanc que lui, à Lens, contre la Pologne. Je ne connaissais pas Lacombe mais l'entente fut instantanée. Mais c'est Jean-Michel Larqué qui m'a le plus profondément marqué : chapeau, c'est un Monsieur ! Il y a quelques saisons, j'avais effectué un stage à Saint-Etienne et je n'avais d'yeux que pour lui. Vous imaginez ma joie de jouer avec cet élément d'exception. »

L'encadrement, l'ambiance. C'est essentiel pour Didier Six, ce timide au cœur tendre et qui se force le tempérament pour ne pas rester dans l'ombre, loin derrière ses partenaires. Regardez-le en stage de l'équipe de France et même dans les vestiaires de Valenciennes, c'est l'anti-vedette, dans toute l'acception du terme.

DIDIER ET DOMINIQUE

Six savoure sa joie dans son coin. Le voilà maintenant prêt à assumer ses responsabilités à Copenhague. En sachant pertinemment ce qui lui manque encore, et son censeur de père est constamment là pour le lui rappeler :

« D'un match à un autre, je ne sais pas répéter les bonnes choses que je peux réaliser. Je ne crois pourtant pas qu'il s'agit d'inconstance. Je suis international et de nouvelles responsabilités m'incombent. Je crois avoir les mêmes défauts et les mêmes qualités que Dominique Rocheteau. » *La France possède des ailes, aujourd'hui. Enfin...*

A Valenciennes, il a énormément appris auprès d'Osim : « Un superjoueur » *s'exclama-t-il avec une évidente sincérité.* C'est lui qui m'a enseigné ce qu'un appel de balles veut dire. » *Avant de parler de Michel Hidalgo :*

« Je suis peut-être le Tricolore qui l'ait connu le plus : j'étais capitaine de l'équipe juniors, au tournoi de Saint-Malo et c'est Michel Hidalgo qui s'occupait de nous. J'aime son style, franc, alerte et surtout la concertation qu'il propose à chaque instant. »

Didier Six, c'est vrai, se sent désormais bien dans sa peau. Dans sa peau de vedette, c'est un peu moins évident. Mais qu'importe : l'essentiel est de se montrer d'abord sur le terrain, exercer son métier avec le plus de conscience professionnelle.

Il grimace : « A Valenciennes, ce n'est pas la sinécure ! Croyez-moi, avec Destrumelle, on ne musarde pas. » *C'est le style qu'il fallait à cet ailier gauche au pied magique, un peu nonchalant jusqu'ici.*

"Il faut me prendre co

AJAX ET LES AUTRES

Michel Hidalgo peut compter ferme sur lui. Il ne nous a pas caché, en guise de conclusion :

« J'ai reçu, à l'intersaison, des propositions concrètes d'Ajax Amsterdam, par l'entremise de Van Dijk. Du Club de Bruges, par Ernst Happel. D'Antwerp. Et de l'O.M. par Fernand Méric. Il me reste un an de contrat à Valenciennes : on verra à la fin de la saison. Je ne regrette pas d'avoir différé ma décision.

J'ai seulement été guidé par un objectif : jouer en équipe de France et tenter avec elle l'aventure qui pourrait la mener en Argentine, en 1978. Après, on réfléchira : je suis un professionnel. J'irai vers... ce qui sera intéressant. »

En attendant, cap sur Copenhague, Sofia, l'Irlande. Et, pourquoi pas, l'Argentine. Six a maintenant de l'ambition. Il ne lui manque plus rien pour réussir : il a enfin saisi qu'il fallait entreprendre. A tous les niveaux. Il se forcera même le tempérament pour répondre aux questions des journalistes. C'est bien là un signe qui ne trompe plus sur ce personnage à fleur de peau.

EN UN CLIN D'ŒIL

- Né le 21 août 1954 à Lille.
- 1,77 m, 70 kg.
- International juniors, militaire et A (3 sélections). En revanche, il n'a jamais été sélectionné en équipe de France Espoirs. Participa... 9 minutes à France - Italie des moins de 21 ans, il y a deux saisons.
- Marié avec Dominique. Une petite fille : Elodie, 19 mois.
- Ses premiers clubs : Iris Lambersart (10-11 ans), U.S. Calais (14 ans), retour à Lambersart (15 ans), Béthune puis V.A. depuis 1970. Sixième saison donc à Valenciennes.

omme je suis !"

DANEMARK : le retour des mercenaires

Poul Prip ANDERSEN

A l'instar de son homologue français, le football danois entame l'une des plus importantes saisons de son existence. A cela une raison : l'approche de la Coupe du monde et de ses éliminatoires.

Le football danois a toujours été un réservoir inépuisable pour les... clubs étrangers. Depuis la dernière guerre, ce sont en effet plus de cent footballeurs danois qui ont quitté le pays pour tenter l'aventure du professionnalisme : leur pays ne leur offrait — et ne leur offre toujours — que l'amateurisme.

L'équipe nationale en souffrait, puisqu'il était bien difficile de rappeler à chaque rencontre tous les internationaux évoluant dans les équipes étrangères.

Mais cette saison, les choses semblent sur le point d'évoluer. Concertation préalable ou phénomène isolé se répétant un peu partout, la majorité des « pros » danois a manifesté son désir de disputer les éliminatoires de la Coupe du monde avec l'équipe nationale. Un désir que les responsables de la sélection danoise ont appris avec satisfaction, puisque le sort a voulu que leur équipe soit opposée à Chypre, le Portugal et la Pologne, ces derniers constituant à n'en pas douter deux gros morceaux.

Le renfort des internationaux « étrangers » a indéniablement apporté un élément positif à la sélection, qui vient de prendre 9 points en 5 matches, dont... 4 en terre adverse : quatre victoires par 1-0 en Israël, 2-1 en Suède, 5-1 à Chypre, et 3-0 à domicile contre la Norvège, un match nul à Oslo contre la Norvège également.

La rencontre avec l'équipe de France intervient donc à un moment déjà avancé de la préparation des Danois, et la victoire des Tricolores face à M'Gladbach a conforté les responsables danois dans leur idée qu'il s'agira d'un vrai « test-match » pour leur sélection. Car après avoir reçu l'Italie le 22 septembre, les Danois entameront les éliminatoires de la Coupe du monde, contre Chypre à domicile, et avec un déplacement à Lisbonne qui s'annonce périlleux.

Sept professionnels disputeront Danemark - France demain soir, et ils seront en compagnie de cinq ex-pros, de retour au pays après un passage plus ou moins long à l'étranger. Manqueront toutefois deux éléments importants demain à Copenhague : Hennig Jensen, l'avant centre du Real Madrid, et Simonssen, l'allier droit de Moenchengladbach. Les deux hommes toutefois ont fait savoir qu'ils seraient présents pour les matches de la Coupe du monde.

Malgré ces absences, les Tricolores ne seront pas à la fête demain soir à Copenhague...

Les 16 Danois prévus sont :

Gardiens : Benno Larsen (25 ans), ex-pro de Goeteborg et de Hambourg. Per Poulsen, BK 1903 Copenhague.

Arrières : Johnny Hansen (32 ans, Vejle), ex-pro, a gagné deux Coupes d'Europe avec le Bayern. Henning Jensen (Aarlborg), capitaine de la sélection, fut pendant deux ans au PSV Eindhoven. Lars Larsen (Frem). Flemming Ahlberg (Frem), capitaine de l'équipe danoise aux J.O. de Munich. Réserve : John Andersen.

Demis : Per Rontved (27 ans, Werder Brême), considéré comme l'un des meilleurs étrangers de la Bundesliga. Neino Hansen (Slagelse), qui fut professionnel également à St. Pauli Hambourg. Ove Bjerg (28 ans, Karlsruhe) qui joua également à Austria Innsbruck. Morten Olsen (Racing White) qui fut longtemps un élément essentiel du Cercle Brugeois.

Avants : Kurt Hansen (Nakskov). Jorgen Kristensen (29 ans, Köge BK) : Première saison au club champion, il était auparavant l'un des meilleurs attaquants de Feyenoord Rotterdam. Christian Holstrom (29 ans, Bordeaux) qui aura l'avantage de bien connaitre les Français. Ole Bjornmoese (32 ans, Hambourg S.V.), l'un des meilleurs buteurs de la Bundesliga. Ole Rasmussen (24 ans, Herta Berlin), l'un des derniers expatriés, sans doute pas le plus mauvais.

PARIS F. C. EN RODAGE

PARC DES PRINCES. — Paris F.C. s'interroge, mais Paris F.C. n'est pas inquiet, même si ce premier match au Parc des Princes n'a pas tenu ses promesses et s'il n'a pas répondu à toutes les questions que l'on se pose au sujet de l'équipe parisienne :

« Que voulez-vous, c'est vrai, nous avons mal joué, reconnaissait avec sa franchise habituelle Robert Vicot. Les garçons savaient qu'il fallait faire un résultat, et cette perspective les a contractés. Ils se sont bien repris en seconde mi-temps, sans parvenir à marquer, alors qu'ils se sont créés un certain nombre d'occasions. Il y a des lacunes, c'est sûr... »

... Et des faiblesses. Car si Paris F.C. ne parvient pas à imposer sa loi devant une équipe comme Sète, qu'en sera-t-il face aux gros bras du groupe Monaco, Avignon, Béziers, Toulouse ?... Il ne s'agit pas de diminuer les mérites d'une équipe sétoise courageuse, mais aux ambitions limitées et aux moyens modestes. Voici d'ailleurs ces Sétois à la seconde place avec une défense qui n'a pas encore encaissé le moindre but et dispose avec G. Green et Cerrato, le gardien, de deux excellents joueurs.

Si cette sympathique bande, dont le seul objectif est le maintien, connaît un certain bonheur en ce début de Championnat, en revanche, Paris F.C. cafouille et il apparaît après ces deux premiers matches que l'amalgame entre anciens et nouveaux n'est pas encore totalement réalisé. Que ce soit au milieu de terrain où Lachi et Burdino ont tendance à trop porter le ballon, en défense où il y a des erreurs de placement, tout ne tourne pas rond et le déroulement de ce match contre Sète n'a pas favorisé l'épanouissement d'une équipe dominant son adversaire, mais toujours à la merci d'un contre comme l'illustra cette échappée d'Andrieu en première mi-temps, le poteau renvoyant le tir du junior sétois.

Il eût fallu pour décrisper Paris F.C. et ce match un but, ce but que les Parisiens ne sont pas parvenus à marquer depuis l'ouverture du Championnat. Le point faible de l'édifice se situe là, car si dans les autres lignes, en défense avec Bourgeois, au milieu avec Neumann, qui a fait une entrée prometteuse, il n'y aura bientôt plus de problème — simple question de temps —, il en va différemment en attaque où l'absence d'un véritable avant centre se fait sentir. Dossevi, dans un mauvais tour, n'a été que l'ombre de lui-même et Lempereur, malgré de bonnes choses, ne semble pas être l'homme de la situation.

Avec un bon avant centre, Paris F.C. l'aurait très certainement emporté, car avec Poubelle, à l'aise comme un poisson dans l'eau à gauche, et Beltramini à droite, l'équipe parisienne dispose de deux bons ailiers, à condition que tout ce joli monde ne se précipite pas au centre comme ce fut le cas samedi, créant une joyeuse mêlée devant le but de Cerrato.

« Nous avons manqué de sang-froid », admettait également Robert Vicot. C'est là une autre lacune entrevue à l'occasion de ce match avec Sète, mais tout ne fut pas négatif dans cette rencontre ; en seconde période, il y eut quelques jolis mouvements construits par Paris F.C., et ces quelques éclairs recèlent bien des promesses.

Laissons donc au Paris F.C. le temps de trouver son équilibre et aussi un public, car il est difficile de se surpasser dans un stade de cinquante mille places où il n'y a que mille cinq cents supporters charmants, mais perdus

Jean-Marie LORANT.

PARC DES PRINCES : Ricardo Neumann, à droite, a réussi ses débuts sous le maillot du Paris F.C. Il est ici aux prises avec G. Green et M. Garnier.

MONACO DÉCEVANT

MONACO. — « C'est un avertissement sérieux dont il faudra tenir compte. » Voilà l'avis de Jean-Louis Campora, le président de Monaco.

Car si les Monégasques, qui méritaient de remporter ce match, tant le nombre des occasions se présentèrent, il reste que les Azuréens se sont fait tenir en échec sur leur terrain par le Red Star, un curieux cocktail de jeunes inconnus et de vieux routiers.

Alors que Monaco passe pour être un des super-favoris du groupe, il était désolant de se faire tenir par une équipe comme le Red Star.

Ce furent d'ailleurs les Parisiens qui se créèrent les meilleures occasions, d'abord par Heaulme. Toutefois, Onnis et Dalger se montrèrent les plus dangereux, surveillés par l'avisé Perez.

En seconde mi-temps, les Monégasques imprimèrent à la rencontre une cadence plus soutenue, et la cage de Perez fut bombardée, sans trop de dommages toutefois, jusqu'à ce que Col tacle Lechantre.

On était à la 76e minute, M. Mattiussi accorda un penalty sévère qu'Onnis transforma du plat du pied. Deuxième but de la saison pour l'Italo-Argentin, puisqu'il en avait réussi un la semaine passée à Tavaux.

Victoire acquise par Monaco ? Non, car Prost, à cinq minutes de la fin, réussit une reprise de volée dans l'angle droit du but de Chauveau.

Le Red Star créa ainsi la surprise par ce match nul, mais séduisit par un football bien organisé autour des chevronnés et suffisamment spectaculaires par les jeunes attaquants, Rached et Heaulme.

Serge SANTI.

AJACCIO A TENU

AJACCIO. — Visiblement le Gazelec avait montré contre Avignon qu'il manquait de souffle.

Cette fois, face à Angoulême c'est une amélioration sensible qui est apparue, les Ajacciens accusant simplement une certaine fatigue en fin des deux mi-temps.

Le désir de réhabilitation du Gazelec se manifestait d'ailleurs rapidement, même si son adversaire avait bien débuté. Ziwika, en effet, mettait à profit un travail de Tall pour ouvrir la marque.

Mais tout près de la pause, Lugier et Barrientos connaissaient deux excellentes occasions qu'ils gâchaient.

La reprise voyait Kanyan doubler la marque, pourtant l'allant des Ajacciens s'estompait, ce sont profitait Barrientos pour réduire l'écart.

Dès lors, Angoulême recherchait l'égalisation, la défense ajaccienne ne la concédait point mais dans son ensemble la partie fut d'un niveau moyen restant même assez terne.

D. FIGARELLA.

CANNES SOUFFLE COURT

CANNES. — « Il est vrai que c'est un match de début de saison, j'ajouterais que notre équipe est toute neuve puisque composée de joueurs nouveaux dont au moins un par ligne » voici la réflexion du capitaine cannois Baeza qui explique le petit succès de son équipe qui a terriblement souffert dans la dernière demi-heure devant Tavaux dont les joueurs créèrent la surprise.

Pourtant Cannes construisit avec une certaine élégance son succès pendant une heure, par Boubacar qui réussit un superbe but sur coup franc et un autre après un effort personnel. Mais les Azuréens s'écroulèrent comme on l'a dit par ailleurs en fin de match. A un point tel que les supporters cannois craignaient l'égalisation de Tavaux l'avant centre jurassien Pilette ayant réduit le score à la 70e minute.

Explication de Robert Domergue : « Il nous manque une demi-heure de condition physique dans les jambes. Baeza, Gaidoz, Muzzi, Loubet et Storai étant à court d'entraînement par suite de blessures. Mais je dois dire que Tavaux m'a surpris par le culot et l'audace des joueurs qui firent un match admirable de courage.

C'est vrai que Tavaux a séduit par son enthousiasme. Pour preuve l'engagement excessif de trois d'entre eux qui écoppèrent d'un avertissement.

On regrettera toutefois les propos de l'entraîneur de Tavaux, Gérard Jacob qui contesta la validité des deux buts. On souhaitera seulement à cet entraîneur que son équipe termine le championnat avec autant d'ardeur qu'elle l'aura commencé, tant les efforts produits sont généreux, trop peut-être.

De ce match qui ne fut pas très spectaculaire mais néanmoins intéressant, on aura remarqué le travail obtenu par l'ex-Rémois Robert, le sens du dribble de Storai, la forme de Loubet et la classe de Boubacar.

Du côté tavellois, l'astuce de Tapella et la fougue de Pilette ont fait plaisir à voir.

Marc CANONNE.

BOURGES S'INQUIÈTE

BOURGES. — Tout le monde était catastrophé dans le camp berruyer à l'issue de ce premier match à domicile. Certes, chacun reconnaissait la valeur incontestable de cette équipe Martégale pétillante de santé et remarquablement organisée mais cela ne suffisait pas pour dissiper des craintes malheureusement justifiées. L'équipe de Pierre Barlaguet fut en effet débordée par la vitalité et la maîtrise des méridionaux et ne parvint jamais à résoudre le problème tactique posé par Plinio et Cabon, deux stratèges clairvoyants et efficaces en diable.

Bien sûr, à Bourges, la défense est toute nouvelle et les jeunes arrières latéraux n'ont pas encore l'expérience de Gomis parti à Thonon-les-Bains et Darnault incorporé dans l'entre-jeu. Toutefois, ce n'est pas à ce seul niveau que se situent les faiblesses mises en évidence par la technique et le rythme de Martigues. Le milieu de terrain a beaucoup souffert malgré le travail de Delfolie et l'attaque hormis le Yougoslave Kovacic ne fut guère percutante. A cela, il faut encore ajouter un marquage laborieux et un manque de détermination évident dans la conquête du ballon responsable d'une relance pénible et souvent incohérente.

Bref, on s'inquiète à Bourges et c'est normal après le test de Martigues qui efface totalement le bilan honnête enregistré à Sète. Bourges est-il vraiment armé pour soutenir le rythme de la Deuxième Division ? Ce n'est pas certain en dépit d'une petite phrase de Jacques Sucre qui s'est évertué à remonter le moral de Pierre Barlaguet en lui disant : « C'est la première fois que nous réalisons un aussi bon match à l'extérieur. Nous étions ce soir en état de grâce. »

M. POLLEIN.

AUXERRE PAR K.O.

AUXERRE. — Il était totalement passé inaperçu le samedi précédent à Toulouse à tel point que l'entraîneur, Guy Roux, avait dû le faire sortir un quart d'heure avant la fin.

Contre Fontainebleau, Szlyko s'est offert le luxe pour la première fois qu'il est en France de marquer à lui tout seul les trois buts de la première victoire auxerroise. Le compatriote du talentueux gardien, Szeja s'est en fait comporté davantage comme un avant centre que comme l'ailier droit, dont il porte le numéro et c'est peut-être ce qui a surpris les joueurs de Fontainebleau.

Les footballeurs de l'entraîneur, Claude Dusseau, étaient pourtant arrivés à Auxerre précédés d'une réputation de gagneurs, réputation toute nouvelle mais réelle, dessinée le samedi précédent en seconde mi-temps face à Arles battu 3-1 après avoir mené 1-0.

En fait, dès la seconde minute, les Bellifontains ont été mis K.-O. debout par le premier but de Szlyko d'abord, puis par un penalty sévère accordé par M. Frère à la troisième minute, penalty qui devait être raté par Cuperly.

Il fallut le second but de Szlyko obtenu de la tête à la 32e minute pour voir les visiteurs faire jeu égal. Toutefois, lors de la reprise, les Auxerrois ont à nouveau fait preuve d'une technique légèrement supérieure surtout d'une cohésion remarquable. C'est ainsi que sur une attaque de l'aile gauche bien menée par Truffaut, centra en retrait une nouvelle fois sur Szlyko qui ne laissa aucune chance au malheureux Montaubin.

En résumé, les Auxerrois étaient fort bien préparés physiquement et moralement (ils s'étaient mis au vert dès le vendredi en fin d'après-midi) pour s'assurer une nette victoire alors qu'ils se présentaient pour la première fois cette saison devant leurs supporters sur la belle pelouse du stade André-Deschamps.

J.-P. GUILLETAT.

BÉZIERS A PEINÉ

BEZIERS. — Certes, le public de Sauclières a parfaitement compris comment l'équipe de Gueugnon avait infligé une cruelle surprise aux Cannois lors de la première journée du Championnat. Cette équipe, en effet, a longtemps fait souffrir l'A.S.B. et les supporters locaux peuvent se réjouir de la victoire étroite qui a terminé la lutte. Non que les Biterrois aient mal joué. Le match a été passionnant et d'un bon niveau tout au long des quatre-vingt-dix minutes et l'on peut estimer que le succès est méritée en considérant que les deux buts étaient d'excellents facture. Mais le rythme imposé par les visiteurs était si élevé, la rapidité de tous si grande que les locaux peinaient pour suivre et n'y parvenaient pas suffisamment. Dans la tourmente, les défenseurs biterrois perdaient souvent la tête.

Heureusement, il y avait Palma. Sans lui, Gueugnon aurait pu prendre en début de match une avance impossible à remonter. Quand Brender, le meilleur de son équipe, avec le gardien, eut ouvert la marque, il sembla que l'heure de Gueugnon était passée et que la maîtrise technique de l'A.S.B. allait s'imposer enfin. Mais Guénot — le héros de la rencontre avec les deux Biterrois — égalisa tout de suite par un lob de l'aile. Et l'on recommença à trembler.

Le jeu, cependant, fut plus égal : les offensives fusaient des deux côtés. Dans ce débat serré, le but de Buffat vint porter un coup dur au moral des Gueugnonnais. Aussi, le dernier quart d'heure fut-il plus aisé pour l'A.S.B., mais l'adversaire ne s'avoua jamais vaincu jusqu'au dernier coup de sifflet.

Quant à l'A.S.B., traditionnellement gênée par un adversaire rapide, elle a passé non sans peine, mais régulièrement un cap difficile. Elle a confirmé sa victoire de Martigues. On peut attendre d'elle une saison plus qu'honorable.

A. MAURY.

L'APPRENTISSAGE D'ARLES

ARLES. — On attendait ce match avec une certaine impatience pour juger du comportement de la nouvelle équipe arlésienne. Il y eut quelques déceptions, car on vit tout de suite la différence qui existe entre une équipe pro et une équipe amateur. Il est bien évident que si les Toulonnais avaient continué à jouer sans perdre leur sang-froid et sans perdre la balle, bien entendu (alors que les Arlésiens faisaient feu de tout bois), la victoire ne leur aurait pas échappé. Pédini faisait un travail remarquable, se démarquant à tout coup et profitant de toutes les occasions pour placer des tirs dangereux. Chiquelli, par contre, marqué étroitement par Poussardin, ne pouvait exploiter au mieux les balles qui lui furent adressées. L'unique but marqué par Pédini fut d'ailleurs un modèle du genre. Les Arlésiens se créèrent certes plusieurs occasions, mais si Duval intervint plusieurs fois, ce fut sur des tirs trop mous pour le tromper.

Il aurait pu, certes, être battu deux fois par un tir de Diaz d'abord sur le montant et, enfin, sur un tir puissant de Labaume, décoché des trente mètres qui passa juste à côté. Finalement, il ne s'inclina que sur un penalty tiré par Martinez et encore toucha-t-il la balle de la main au passage. Quelques accrochages, dont l'un involontaire sur Legros, qui, après avoir été heurté de la tête par Mengué, resta étendu sur le terrain et reprit le match courageusement avec un bandeau, émaillèrent cette fin de match.

Puis ce fut le geste inconsidéré d'Iddir, qui envoya un coup de pied à Joubert alors que le ballon était ailleurs, ce qui lui valut l'expulsion, laissant ses collègues jouer à dix pendant vingt-deux minutes, ce qui aurait pu coûter cher à son équipe.

Les Toulonnais, qui s'étaient rendu compte que le point acquis aux dépens des Arlésiens était excellent, se reprirent très bien et ne laissèrent alors pratiquement plus aucune chance aux locaux, qui doivent s'estimer satisfaits du résultat nul.

P. BROCAREL.

ROUEN A IMPOSÉ SA LOI

Rouen a fait vibrer un public record, il a empoché les deux points, ses joueurs ont été sans reproche, chacun avec ses moyens, sa classe. Voilà de quoi rendre heureux une équipe qui, contrairement à la saison précédente, débute son Championnat de très belle façon : deux matches, deux victoires, évidemment toujours par un 1-0, mais peu importe le score quand il y a la manière.

Et celle de Rouen face à Strasbourg a été très belle. Les Alsaciens après les neuf buts marqués la semaine précédente apparaissaient comme des ogres affamés de buts, cela ne traumatisa pas les Normands, qui abordèrent ce match sans aucun complexe avec un milieu de terrain formé de Bianchi, Poli, Carrié, qui faisait la loi, pourtant en face il y avait Osim et surtout Schilcher, à la masse physique imposante et à la « vista » du jeu impressionnante.

Dès la première mi-temps, on s'aperçut que Strasbourg n'était pas à la fête et rarement Sénéchal, Gemmrich ou les deux ailiers Wagner et Tanter purent s'approcher de Gili, tellement celui-ci était bien protégé par Guillolet et Vitulin (la garde noire de Rouen), alors que les deux jeunes, Bienaimé et Amouret, évoluaient comme des chevronnés.

Que Strasbourg n'ait encaissé qu'un but (un retourné violent de Lemaitre) durant cette période tient autant à la classe, au métier des quatre arrières alsaciens qu'à la belle partie du gardien Dropsy. Ce dernier, durant la seconde période, dut, d'ailleurs, sortir le grand jeu pour ne pas être battu d'autres fois par des tirs de Bensaye — un jeune avant centre qui ne tardera pas à faire beaucoup plus parler de lui —, de Bourebbou aussi, que nous n'avions jamais vu aussi volontaire sur les balles et les contacts. Or un ailier comme ce garçon de 25 ans, ardent au combat, promet de voir se confirmer un talent indéniable. Poli, Carrié, Lemaitre, eux aussi, tentèrent leur chance, même Bienaimé vint placer une reprise de volée de bon aloi.

C'est dire que Rouen avait décidé — enfin — de faire un match plein, sérieux, de se battre quatre-vingt-dix minutes durant. La victoire a récompensé la meilleure équipe de la soirée, sans pour cela que Strasbourg fasse seulement figure de faire-valoir. Les Alsaciens, eux aussi, ont joué sérieusement, mais il leur manquait ce rien qui fait la décision et, notamment, la création d'occasions de buts, création vraiment squelettique.

Pour Strasbourg, cette défaite n'est qu'un accident de parcours, il reste le logique favori du groupe. Pour Rouen, la victoire est un sûr garant des possibilités de cette formation qui, si elle se persuade que tout est possible en jouant avec autorité, a la perspective d'un parcours brillant. Mais Rouen ne retombera-t-il pas dans ses errements passés ?

Ne le souhaitons pas pour que la compétition dans ce groupe soit plus serrée.

Tony ARBONA.

ROUEN. — *L'action se passait loin de lui, et le gardien Dropsy a été surpris par une reprise instantanée, en retourné, du Normand Lemaître. Malgré un plongeon, le ballon est allé dans son but.*

LES RATÉS DE TOURS

TOURS. — P. Phélipon pestait dans les vestiaires : « Manquer des buts comme ça, ce n'est pas permis ! Nous avons eu quatre belles occasions de mettre l'adversaire K.-O. en marquant un troisième but et c'est nous qui terminons avec la peur au ventre d'être rejoints, alors que nous avons mené 2-0 ! »

On ne refait pas le F.C. Tours en quelques semaines ! Comme les années précédentes, son humeur offensive lui permet de bousculer les défenses... et le cas échéant de conclure ! Mais les conclusions sont plus rares que les occasions : il est vrai que, si elles étaient aussi nombreuses, Tours serait imbattable. Or il lui a fallu batailler ferme en fin de match pour conserver son avantage, alors qu'il avait eu deux buts d'avance et cinq ou six possibilités d'en avoir trois.

Pourtant, Phélipon retrouvait peu après son moral. « Les échanges deviennent plus nombreux, mieux organisés, nous sommes davantage collectifs. Avec des joueurs manieurs de balles comme Manic et Neyraud, notre milieu a été beaucoup plus solide qu'à Saint-Dié. »

Faits curieux (et similaires) dans ce match : Manic marqua sur coup franc direct des 22 mètres sans qu'Hédoire réagisse (38e) et Stoji joua le même mauvais tour à Frey, curieusement paralysé lui aussi (56e).

Il est vrai que Stoji (7e) et Manic (22e) avaient tiré un précédent coup franc magnifiquement détourné par Frey comme par Hédoire.

M. Boyer, l'arbitre, qui passait un examen, n'y alla pas de main morte : quatre avertissements partagés entre les deux équipes... Le jaune semble à la mode cette année.

J. CLOT.

A CHACUN SON POINT

NŒUX. — Ce résultat nul reflète exactement la partie. Une débauche stérile d'énergie, d'une part, une expérience de vieux lascars, d'une autre, et voilà résumée en quelque sorte cette rencontre. « Un point de gagné », disaient les joueurs et dirigeants de Quimper à l'issue de la rencontre, et cela était tout à fait normal. Il n'y a évidemment pas lieu de dramatiser en ce début de Championnat, qui nous réservera encore bon nombre de surprises.

Tout y était, sur le stade Camille-Tisserand, pour que les Nœuxois remportent la victoire ; un public nombreux et encourageant, un temps idéal, un arbitrage des plus corrects et, par surcroît, une équipe présentant certes des noms, mais dont plusieurs individualités étaient plutôt atteintes par l'âge. Les visiteurs ne firent réellement surface que pendant les premières quarante minutes pour s'éteindre ensuite au fil de la rencontre. Les Nœuxois n'ont pas su profiter de cette baisse de régime qui les laissait la plupart du temps maîtres du ballon, mais non maîtres de la situation, car ces vieux renards du stade savaient s'organiser pour rendre improductives les rares attaques bien organisées des protégés de Debeugny. Rares furent donc les envois susceptibles de mettre en défaut un Dusé vigilant et, seul, l'arrière Owczarczak devait se montrer menaçant à deux reprises.

L'entraîneur nœuxois aura trouvé dans cette rencontre un excellent test pour l'avenir. Gageons qu'il saura pallier les faiblesses de l'équipe dans les prochaines rencontres.

R. WEPPE.

BESANÇON CONTINUE

BESANÇON. — Besançon a subi devant Châteauroux, avec un succès, un test beaucoup plus probant que face à Brest. Car l'équipe de Troupel est incontestablement plus forte que celle de De Martigny, du moins dans sa composition actuelle. Il est donc normal que dirigeants et entraîneur bisontins soient satisfaits du comportement de leurs troupes, encore que celles-ci ne soient pas exemptes de reproches. Car, après avoir dominé leur adversaire pendant une heure en pratiquant un football rapide et déllé, les Bisontins connurent des moments difficiles, notamment au cours des vingt dernières minutes.

Menant 2-0, ils commirent une erreur imputable au manque de maturité de certains jeunes. Au lieu d'essayer de faire circuler la balle, ils s'acharnèrent à multiplier les dribbles. A ce jeu, ils perdaient souvent le ballon, procurant aux Castelroussins de nombreuses occasions. Fort heureusement pour Besançon, Gueye et Bas étaient tous deux bien insipirés. Une demi-douzaine de tentatives adverses échouèrent.

Cela dit, il faut saluer la première mi-temps prometteuse des Francs-Comtois, qui, s'ils ne marquèrent qu'un seul but par l'intermédiaire de Sancher, redevenu un redoutable réalisateur, se créèrent au moins trois autres occasions de but que seule la malchance ne leur permit pas d'exploiter. La tenue de toute l'équipe, durant ce laps de temps, constitue un sujet de satisfaction et une promesse sur l'avenir pour l'entraîneur Coinçon, qui attend avec impatience le moment où il pourra utiliser de nouveau Dublin, qui, pour l'instant, n'a pas son pareil à l'aile droite.

S. GROSFILEY.

UN ÉPINAL NOUVEAU

EPINAL. — Coleader après les deux premières places de Championnat, le S.A. Spinalien n'en espérait certes pas autant. Disons même que cela n'était pas indiqué sur son tableau de marche. Il y a décidément quelque chose de changé au S.A.S. Devant Lucé, Epinal était incomplet, voire même décimé. En effet, son système défensif avait dû être entièrement remanié à la suite des absences de Gathier, suspendu pour deux matches, Ardhuin, opéré du ménisque à Lyon, Charron, le capitaine, une côte fracturée. Mais là n'étaient pas fini les soucis de David, car, si en attaque Monnin, blessé, n'a pas encore repris l'entraînement, Hleviak devait, de plus, déclarer forfait, souffrant d'un début de jaunisse. On ne pouvait attendre de miracle de cette équipe et pourtant elle a réussi à prendre le meilleur sur Lucé. Les hommes de Chiarelli ont vraiment donné du fil à retordre au S.A.S., bousculé en défense par la débauche d'énergie des visiteurs.

L'engagement physique total, telle était la tactique des visiteurs qui en abusèrent et si l'arbitre avait dû sanctionné les interventions dangereuses, il aurait certainement eu fort à faire.

Epinal a, durant cette partie, manqué d'inspiration au milieu du terrain. Mais il y avait à l'absence de Hlevniak. Mais il y avait heureusement au centre de la défense Patrice Vicq, plus rayonnant que jamais, et, derrière, Delahaye, qui au fil des matches s'affirma avec autorité. Le changement au S.A.S. se trouve finalement avec Dundov, un avant centre de métier qui sait marquer et donne des balles en or à ses partenaires. Résultat : deux éclairs de l'ex-Cannois se transformèrent en deux buts et Monnin retrouvé opérera à ses côtés et aux défenses adverses.

Cl. WORMS.

EUDELINE ! VOUS CONNAISSEZ ?

CAEN. — Personne à Caen n'avait entendu parler, il y a un mois, d'un certain Eudeline. Il ne figurait même pas sur la liste des acquisitions du début de saison. Ce garçon était venu de Ouistreham dans le plus parfait anonymat. Mouilleron, à la recherche d'un centre avant, et déçu par le Yougoslave Vlaski, eut l'idée de l'essayer. Non sans une certaine audace, car, l'an passé, cet avant centre inconnu jouait arrière en Promotion d'Honneur. On ne saurait affirmer aujourd'hui que l'entraîneur caennais a trouvé l'oiseau rare. C'est tout de même Eudeline qui est parvenu à concrétiser l'avantage que Caen s'est assuré sur Hazebrouck tout au long de la seconde mi-temps.

De plus, l'avant centre inconnu s'est encore signalé en trois autres occasions : avec un heading plongeant en début de match, avec un tir remarquable qui, avant le repos, frôla les montants nordistes et, en seconde période, en donnant une occasion en or à Pottier. On comprend donc la satisfaction de Mouilleron : c'est son troisième match en Deuxième Division, son troisième match en centre avant... pour quelqu'un qui était défenseur, ce n'est tout de même pas si mal. On ne fait pas un centre avant en trois semaines.

Malherbe, après avoir déçu en première mi-temps — football solide, mais sans brio —, s'est pleinement retrouvé après la pose. On a revu la brillante formation qui était louangée à Lorient. On a pu constater que l'offensive manquait de tranchant et d'efficacté en dépit du talent de Bouffandeau et de la hargne du brillant Jacobs. Fort heureusement, les Caennais étaient animés du plus bel esprit et ne se découragèrent pas de voir toutes leurs tentatives, trop lointaines il est vrai, rester sans résultat. C'est cette admirable volonté de vaincre qui trouva sa récompense avec le but de Eudeline.

Quant aux Nordistes, s'ils se sont montrés à leur avantage en première mi-temps, ils ont sportivement reconnu la supériorité normande par la suite.

P. GOSSET.

BREST : UN AUTRE ESPRIT

BREST. — Le Stade Brestois a sans doute mieux débuté la saison que l'an passé, surtout à domicile (il avait, en effet, fallu attendre le 14 décembre pour assister au premier succès à l'Armoricaine des hommes de Fouillen), mais il reste encore beaucoup à faire et l'équipe — il est vrai privée jusque fin septembre de Lenoir et de Floch — est loin d'être irrésistible.

Pourtant, rien à voir avec la formation qui traîna sa misère tout au long de la saison passée. Certes, sur le match de samedi soir, on ne peut dire que l'équipe est très différente de l'an passé. Seuls De Martigny et Le Rue sont des nouveaux, mais c'est surtout au niveau de l'état d'esprit que le changement est éloquent.

L'an passé, les joueurs opéraient comme des « chiens battus » avec l'appréhension de mal faire ; cette saison, ils jouent en concurrents.

D'autre part, les Ali, Moreau, Piat, Gall et Honorine, qui étaient pourtant déjà Stadistes Brestois l'an passé, sont transformés. Pour un peu, on jurerait que ce ne sont plus les mêmes hommes. Incontestablement, on peut d'ores et déjà assurer que De Martigny a fait du très bon travail. Un seul petit reproche en ce qui concerne ce dernier : sur le terrain, l'ex-Lillois, au four et au moulin, a tendance à trop en faire. Il lui arrive ainsi, comme lors de la première mi-temps face à Saint-Dié, de manquer quelques passes.

Saint-Dié, par contre, a raison de se faire des soucis. Battmann est le premier à l'avouer : « Nous sommes pour l'instant plus faibles que l'an passé et si l'attaque est toujours aussi discrète, ce qui n'est pas une nouveauté, la défense, par contre, a commis quelques erreurs inhabituelles. » Battmann lui-même a notamment une grosse responsabilité sur le troisième but.

M. LE NEEL.

LA SATISFACTION DE GRILLON

AMIENS. — André Grillon, l'entraîneur des Amiénois, avait parfaitement le droit d'être satisfait en regagnant les vestiaires à l'issue d'un match qui venait d'opposer son équipe à celle de Boulogne. Il avait pu constater, en effet, que devant la solide et puissante attaque boulonnaise, Louchet et Lacour, les remplaçants en défense de Pouillart et Obois, blessés, avaient rempli honnêtement leur contrat, tandis que son milieu de terrain, Delecroix-Fromholtz, justifia sa réputation de la saison dernière en assurant les deux points de la victoire, grâce aux deux buts (sur penalty, 35e minute, et de la tête, 52e minute) réalisés par Delecroix lui-même.

Autrement dit, sur la physionomie de cette rencontre, l'on pourrait supposer qu'il reste à André Grillon à résoudre le problème de l'efficacité de sa ligne d'attaque. Eh bien ! si Cope fut bon, disons franchement que nous n'accablerons pas les autres, car il était difficile en ce début de saison, pour des jeunes comme Lozano, Crapoulet, Saurfield, d'imposer un football tout en nuance à une défense de Boulogne qui n'est pas formée avec des enfants de chœur.

C'est pourquoi, si Daniel Langrand, l'entraîneur des Boulonnais, fulminait de son côté à cause, notamment, de ce penalty accordé par M. David, il n'avait qu'à s'en prendre à Delpierre, qui fut bon par ailleurs, au jeu parfois trop personnel de certains de ses éléments, préférant cela au football collectif et à l'irréalisme de Dupuis, dont le gardien amiénois Beaujouan enrayait l'action (87e). Mais tout de même, Langrand pouvait être content de la prestation du gardien Mangard, de Noleau, de Fusch et surtout de Szymzack, auteur du but de Boulogne, grâce à un magistral tir sous la barre (17e).

R. CRESSENT.

CHAUMONT : UN PEU D'OXYGÈNE

CHAUMONT. — « Je suis content, d'abord parce que j'avais peur, la Meinau n'est pas encore oubliée, et aussi en raison de l'excellente prestation que toute l'équipe a fournie pendant quatre-vingt-dix minutes », avouait Daniel Fromholtz, l'entraîneur local, après la victoire obtenue sur Lorient par deux buts d'écart, alors qu'elle aurait pu se solder par deux buts de mieux avec un peu plus de réussite de la part de Sarr, Koum et Lardenois, et aussi de M. Amiotte, qui, sans avoir l'esprit critique, nous accorda, en reculant le ballon d'au moins deux mètres, un coup franc au lieu d'un penalty (78e). La faute de l'arrière Quinio ayant été commise, tout le monde, adversaires compris étant d'accord sur ce point, à l'intérieur de la surface de réparation.

« Néanmoins, ma satisfaction reste grande, car nombreux étaient les spectateurs qui se demandaient avant le coup d'envoi à quelle sauce nous allions être mangés par les Merlus, qui font partie des valeurs sûres du groupe B. Disposant d'un effectif réduit et, de surplus, privés de deux et même trois éléments, l'optimisme n'était pas tellement grand dans le camp des supporters, mais fort heureusement, il n'en était pas de même chez mes joueurs et je peux dire que leur courage, leur cœur à l'ouvrage a été récompensé, d'autant plus qu'ils se sont livrés totalement, ne laissant jamais le moindre répit à leurs valeureux adversaires. »

Les Lorientais, corrects et habiles footballeurs, eurent le mérite de jouer le jeu et l'on assista de ce fait à une explication franche, loyale, sans engagement physique exagéré. Louis Hon, l'entraîneur des Bretons, n'était pas très sévère à l'issue de la rencontre vis-à-vis de ses joueurs. Il reconnaissait simplement que Chaumont s'était révélé beaucoup plus rapide, beaucoup plus motivé. En attaquant toutes les balles, ils avaient pris sans discussion un net ascendant sur les joueurs bretons, qui, gênés, étouffés même, n'ont jamais « accroché » avec suffisamment de conviction.

Sympathique, l'exploit réalisé samedi 28 par le petit Chaumont ne doit pourtant pas lui tourner la tête, car s'il lui a donné un peu d'oxygène, il faudra poursuivre l'effort en vue d'un total rétablissement.

Jean THOMAS.

Confidentiel D2

◆ A Rouen, le match débuta avec deux minutes de retard parce qu'un grand chien avait accompagné les deux équipes à leur arrivée sur le terrain. Il resta sage pendant la présentation puis alla faire le petit fou devant un but, avant de jouer avec une boule de papier. Ensuite, il entreprit de faire un quasi-tour d'honneur... et enfin consentit à sortir.

◆ Albert Lemaître, le Rouennais, est lié avec l'Alsacien Duguépéroux depuis près de quinze ans, mais jamais il n'avait été son adversaire. A Rouen, le Strasbourgeois ne fit pas pour autant de cadeaux au moustachu Normand, lequel réussit tout de même l'unique but de la partie... dos au but.

◆ Le grand Osim, après la partie, s'étonnait qu'on lui dise que le match avait été vivement joué et que les Normands avaient été, sans doute, plus rapides. Le grand et sympathique Yougoslave est peut-être aussi un humoriste à froid.

◆ Le défenseur de Rouen, Serge Amouret, doit épouser samedi prochain Melle Catherine Fortin. Or, ce même jour, Rouen doit jouer un match capital à Lorient. Mais peut-être que ce jour-là Treguezet sera rétabli afin de permettre au défenseur rouennais de passer sa lune de miel tranquillement.

◆ Rouen, face à Strasbourg, inaugurait son nouveau maillot à publicité d'une firme que le prochain nouveau marié, Amouret, pourra utiliser.

◆ Rouen argentin : Raphael Santos, le recruteur américains du Sud, était à Rouen. Pour saluer son compatriote Pancho Gonzalès et aussi peut-être pour voir Treguezet ou Péna, deux Argentins qui ne jouaient pas. Car on ne peut penser que Santos proposait d'autres footballeurs compatriotes puisque l'Argentine a fermé ses frontières.

◆ Rouen espère que la naturalisation de Bianchi se fera dans les jours qui suivent et il s'occupe aussi pour faire naturaliser également Treguezet, qui est d'origine basque.

L'EXTRAORDINAIRE TRIBUNE DE ROUEN

Les confrères journalistes n'étaient pas très heureux de se retrouver dans la tribune de presse du stade Diochon. Et pour cause !

Juchée en haut du stade, cette tribune était, jadis, une des plus modernes de France. Aujourd'hui, rien ne va plus. Que la poussière règne partout, c'est un détail. Que les lampes de pupitres ne soient plus que des squelettes brinqueballants, aussi. On en a vu d'autres !

Mais il y a pire : cette tribune comporte bien 14 téléphones sur les pupitres, mais, seulement, pour garnitures : deux seulement fonctionnent, quand le secrétariat veut bien les brancher. Alors, c'est la quête à la parole et, quand le match a lieu un vendredi, c'est la panique.

De plus, les hauts-parleurs du stade sont accolés à cette tribune de presse et quand on veut avoir un téléphone, on ne peut se faire entendre, la musique et les annonces couvrant toutes les voix.

Ajoutons que le speaker est très volubile et on aura un aperçu de cette tribune de presse, qui épouvante tous les journalistes.

◆ Albert Poli est aux anges : il arrive à Rouen et on le nomme capitaine, et ses galons, Poli les a étrennés de belle façon, donnant l'exemple pour que le match normand soit de belle allure : « C'est une victoire qui nous fait du bien, battre Strasbourg va rasséréner tous mes camarades. On le voulait ce match, on l'a eu. Bien sûr, il ne faut pas croire que c'est arrivé, que nous sommes champions pour avoir battu le grandissime favori, mais, pour le moral, c'est excellent. Je découvre à peine cette équipe de Rouen. Il y a de très bons éléments, mais nous avons encore des progrès à faire sur le plan technique. Ça va venir. »

◆ Mulhouse est toujours en Division II : c'est ce que croit le speaker du stade de Rouen qui présenta Mulhouse au lieu de Strasbourg. Et aussi Guillolet comme l'auteur du but normand, alors que c'était Lemaître. Sans doute pour faire durer le suspense, il annonçait aussi les matches de Division I puis ensuite reprenait pour donner le résultat.

◆ Un accord est intervenu et Caen a accepté que son attaquant Lhoste aille à Laval malgré la pénurie d'attaquants. Et Lhoste a marqué son entrée avec les Mayennais en marquant le but qui fit la première victoire de Laval (sur Paris S.-G.).

◆ C'est parce qu'il a reçu un coup de coude à la hanche que le Bisontin Sengel a dû quitter le terrain à la vingtième minute du match Besançon-Châteauroux. Il souffrait tant qu'il ne pouvait pratiquement plus courir.

◆ Maillard, qui a repris l'entrainement depuis une semaine, a participé à un match amical avec les amateurs de Besançon en lever de rideau du Championnat de Division II. Il semble que sa mise en condition soit plus rapide que prévue.

◆ M. Fleury, lors de la récente réunion du bureau fédéral, a vainement sollicité le sursis de peine pour les deux suspendus de Caen, Antic et Solas.

◆ Mouilleron est toujours à la recherche d'un centre avant pour remplacer Lhoste. Il est vrai que si l'inattendu Eudeline se met à marquer des buts... L'entraîneur caennais avait prévu de remplacer Eudeline en seconde mi-temps afin de permettre à Jacobs de devenir centre avant. En réalité, Lefèvre a été incorporé pour remplacer Jean-Paul Pottier, qui avait convolé en justes noces quarante-huit heures plus tôt et qui n'aurait peut-être pas tenu les quatre-vingt-dix minutes.

◆ Denis Langrand, l'entraîneur boulonnais, va lancer un journal mensuel. Il a déclaré, clair et net, que celui-ci apportera au club, à la fin de la saison, autant que la subvention municipale. Les paris sont ouverts.

PARC DES PRINCES : Pelletier de dos et Bourgeois semblent en difficulté sur cette attaque sétoise menée par J.-L. Green.

◆ Langrand est également directeur sportif et commercial du club. C'est lui qui collecte la publicité, aidé en cela par quelques supporters. On assure que le plus gros contrat réalisé par l'entraîneur boulonnais s'élève à environ 5.000 F.

◆ Les responsables de l'U.S. Boulogne avaient organisé une conférence de presse. Leur président, qui connaît ses dossiers, n'y alla pas par quatre chemins à propos des noms de ses joueurs. « Nous avons Wicke, pas la peine de terminer son nom par un « s » ; un Wicke suffit, pas la peine d'en avoir deux ». Eh bien !

◆ Samedi prochain, le club des supporters boulonnais « Allez l'Union » organise une grande soirée de gala avec Serge Lama. Deux heures après l'ouverture de la location, près de mille places avaient déjà été vendues. Voilà qui promet et qui donnera une manne au club maritime.

◆ Le Championnat débute mal pour l'arrière central boulonnais Bodji, dont on attendait beaucoup. Contre Epinal, il dévia d'une tête le ballon hors de la portée de son gardien Maugard. Ce fut le but de la victoire pour Epinal. Cette fois, à Amiens, Bodji a fait l'objet d'une sanction de la part de l'arbitre. On attend maintenant la venue de Caen pour voir un Boulogne sans faute.

◆ En ce début de saison, les choses ne s'arrangent guère pour l'U.S. Boulogne. Deux rencontres, deux défaites (Epinal, Amiens). Il manque toujours deux atouts majeurs aux maritimes : les deux ex-Sedanais, Le Bihan et Wicke, tous deux indisponibles encore pour environ trois semaines.

◆ L'espoir d'Epinal, Moulin, était exténué à la fin du match. On le comprend bien car ignorant tout de la non-participation de Hleviak, il avait fait le matin même un cross de six kilomètres. Une bonne préparation avant un match.

◆ Epinal vient d'enregistrer avec satisfaction la signature de l'ex-défenseur de Nancy et de Chaumont, Jean-Marie Villeminey, dont il aura bien besoin compte tenu de nombreuses indisponibilités qui déciment actuellement sa défense.

◆ Epinal s'est mis à l'heure stéphanoise en achetant un appartement pour ses joueurs. Le S.A.S. songe ainsi à ses espoirs et cela présente aussi une sérieuse garantie aux parents envoyant des jeunes footballeurs à Epinal. Petit à petit, en s'installant en Division II, Epinal se structure solidement et cela est de bon augure pour l'avenir.

LES INQUIETUDES DE JOANNES

Depuis huit ans, Jacky Joannes, gardait les buts de Rouen, or, cette saison, Gili, nouvelle recrue, lui a été préféré, le doux Jacky ne proteste pas, mais il s'interroge.

Il aurait pu aller à Gueugnon, mais Rouen a demandé trop cher et voilà ce gardien de valeur en une sorte de chomage larvé. En effet, Rouen n'a pas d'équipe en Division III et, comme Jacky est « pro », il ne peut jouer en Division d'Honneur.

Bien sûr, il continue à s'entrainer, mais rien ne remplace la compétition et il craint qu'un jour, appelé à remplacer, à son tour, Gili, il ne soit pas en complète forme, et faire, alors, un match mauvais.

Joannes a 30 ans, le bel âge pour un gardien, alors, peut-être qu'une autre offre décidera les dirigeants rouennais à rendre sa liberté à Jacky.

◆ Le président du S.A.S., M. Georges Cousin, a appris le succès de son équipe sur Boulogne alors qu'il était en vacances dans le Midi. Il était tellement surpris de ce résultat qu'il avait acheté quatre journaux différents pour voir si ce résultat était exact.

◆ Outre les blessés et Gathier suspendu, c'est l'entraîneur du S.A.S. lui-même, Coco David, qui devrait subir cette semaine une petite intervention chirurgicale en se faisant enlever un kyste dentaire.

DEUX ENTRAINEURS PARLENT...

Pour Pancho Gonzales, l'entraîneur de Rouen :

« C'est un très bon match que nous avons vu, il était digne de la Division I. Je crois que j'ai des éléments valables pour faire une bonne saison. Je ne veux ni critiquer ni féliciter quelqu'un plus qu'un autre. Je suis content de tous.

Strasbourg a une très belle équipe, qui joue comme en Division I. Ce soir, nous l'avons surclassé, attendons la suite. »

Pour l'entraîneur-joueur de Strasbourg, Heinz Schilcher :

« Ce match, à Rouen, est venu trop tôt dans notre saison. Nous avons joué, jusqu'ici, des matches trop faciles, nous les avons tous gagnés, en amical, comme contre Chaumont, or Rouen, c'est autre chose.

Bien sûr que j'ai des remarques à faire, même des reproches, mais je verrais ça dans la semaine. On a perdu, c'était normal, mais il n'y a pas le feu... »

◆ Après le match, l'entraîneur de Lucé était ulcéré. Il estimait entièrement valable le but refusé pour hors-jeu à son avant centre Kieffert et assurait que celui qu'avait marqué Dundov était hors jeu. Inutile d'ajouter qu'il n'était pas tendre envers l'arbitre, d'autant plus que Dundov avait commis — c'est lui qui le dit — un pied haut sur son gardien Braun. Le match avait été perdu selon lui sur deux erreurs d'arbitrage. Il se montrait satisfait du comportement de ses joueurs et pensait que sous peu son équipe obtiendrait de bons résultats.

◆ L'ex-Rennais Robert Rico, maintenant émigré à Saint-Dié, fut très heureux de retrouver Serge Lenoir et Loulou Floch, deux anciens équipiers qui durent, hélas ! pour les raisons que l'on connaît, se contenter d'évoluer samedi soir en lever de rideau.

◆ Aucun respect des jeunes ! C'est ainsi que Honorine, encore junior (19 ans) n'eut aucun scrupule à marquer le premier but. Il le fit avec beaucoup de sang-froid et trompa ainsi Battmann, de 17 ans son aîné, presque l'âge d'être son père.

◆ Malgré la « modestie » de l'équipe de Saint-Dié et l'absence dans les rangs brestois de Floch et de Lenoir, il y eut tout de même 4.500 entrées payantes samedi soir à l'Armoricaine, ce qui prouve une fois de plus que le football peut faire recette dans la cité du ponant. A condition, bien sûr, que le spectacle en vaille la peine.

◆ Lors du premier match de cette saison, Battmann, le « gardien-entraîneur » de Saint-Dié, assista à la rencontre Besançon-Brest. Il s'aperçut ainsi que tous les ballons passaient par De Martigny, mais que ce dernier ne fut pas excellent au stade Léo-Lagrange. Il ne jugea pas utile de le marquer samedi soir. Mal lui en prit.

◆ Est-ce vrai ? Il se dit que l'avant centre Kassoyan aurait été cédé à Avignon sur la base de 80.000 F pour Sète, 20.000 pour le joueur et une mensualité de 5.000 F.

◆ Au cours d'un match amical (2-0, Edwige et Green) Sète-J.S. Kabylie, le Yougoslave Enes fit sensation à plusieurs points de vue, motivant de très nombreux applaudissements. Une excellente recrue pour les dauphins...

◆ Il est question à Sète de la venue pour renfort d'un joueur marseillais ayant opéré sous le maillot blanc olympien il y a peu de saisons.

◆ Coup dur pour Sète, les thermes Balaruc-les-Bains ont retiré cette saison leur appui et les dirigeants sétois sont à la recherche d'un nouveau soutien publicitaire.

◆ Sète est un des rares clubs à être satisfait de la répartition des groupes, tout au moins en ce qui concerne les déplacements. Le club sétois n'a, en effet, que deux déplacements ennuyeux, à Tavaux et à Bourges, alors que, la saison passée, il devait aller à Saint-Dié, Mulhouse, Angers... Pour venir à Paris, les Sétois avaient pris l'avion pour l'aller et ils repartaient le soir même par le train.

◆ Il y a désormais deux Guyanais dans l'équipe sétoise. Edwige, qui est là depuis plusieurs années, et Perigny, un jeune débutant que son compatriote a pris en charge.

LA BELLE SERIE DE BESANÇON

On sait que Besançon commence toujours très bien son championnat, pour ensuite subir une baisse de régime, tout aussi coutumière.

Pourtant, un jour cela doit changer.

Les Franc-Comtois, qui ont gagné leur deux matches Les Francs-Comtois, qui ont gagné leurs deux matches une série d'invincibilité à noter.

En effet, depuis le 18 avril dernier, où ils furent battus, à Auxerre (1-2), ils n'ont plus connu la défaite.

Aujourd'hui, ils en sont à leur neuvième match officiel consécutif sans perdre, ce qui démontrerait, pour le moins, que Besançon sait aussi terminer de belle façon un championnat... Quant à ses débuts fracassants, c'est aussi confirmé depuis deux semaines.

« Pourvu que ça dure », pensent les supporters bisontins.

◆ Le douzième homme du Paris F.C. s'appelait Lempereur et l'arbitre également. Malgré un échange de politesse à l'entrée du joueur du Paris F.C. sur le terrain les deux hommes n'ont aucun lien de parenté.

◆ Le jeune arrière gauche du Paris F.C., Jean-Claude Laffargue partait dès dimanche matin pour l'Allemagne où, pendant toute la semaine, il va suivre un stage avec l'équipe de France juniors première année.

◆ Mille cinq cents spectateurs seulement au Parc des Princes pour une recette de 17.000 F. Il ne doit guère rester d'argent dans les caisses lorsque tous les frais divers, éclairage, taxes, police auront été payés.

◆ Sète attend toujours la lettre de sortie de son nouvel attaquant, le Yougoslave Enes. Il semble que celle-ci traîne sur un bureau puisqu'elle est partie depuis le 19 août et les dirigeants sétois s'impatientent. Si tout va bien, Enes, dont Milo dit le plus grand bien, pourrait débuter samedi devant Auxerre.

◆ Enès aura la lourde tâche de faire oublier Kassoyan aux Sétois. Celui-ci est parti pour Avignon, mais, comme le rappelait un dirigeant de Sète, il a fallu le pousser car Kassoyan voulait rester à Sète.

◆ Le dynamique président de Sète, M. Larronde, était particulièrement satisfait du match nul obtenu au Parc : « Notre but est le maintien, alors, ce point pris aux dépens du Paris F.C. constitue un bon résultat, mais avec un avant centre, les Parisiens pouvaient nous battre par un ou deux buts d'écart. Nous faisons avec les moyens du bord. »

◆ A Bourges, l'excellent défenseur Louis Gomis est venu souhaiter bonne chance à ses camarades. Sollicité par Rennes et Le Mans, Gomis jouera finalement à Thonon-les-Bains où il retrouve comme entraîneur l'ancien gardien de Bourges, son ami, Jean-Pierre Carayon.

◆ Philippe Clarke, un attaquant libérien, souhaite vivement devenir Berruyer et constituerait un renfort précieux. Pour obtenir sa lettre de sortie, il éprouve, avec les dirigeants de Bourges, de nombreuses difficultés administratives. L'affaire traîne en longueur...

◆ Si Pierre Barlaguet était préoccupé à juste raison par le rendement médiocre de Bourges, Jacques Sucre, en revanche, était fort satisfait de son équipe pourtant incomplète. Il tenta d'atténuer les soucis de son collègue en précisant : « Nous étions ce soir en état de grâce et il faudra en tenir compte. » C'était gentil, mais Bourges devra prouver qu'il ne sera pas dépassé par les événements pour son retour en Division II.

◆ Si l'on en croit certains bruits, Godart, le gardien nœuxois, partirait tenter sa chance à Sochaux ; Slimani, pour sa part, irait soit à Dunkerque, soit à Boulogne, tandis que Strasbourg aurait toujours les yeux fixés sur un certain Gosset. Beaucoup de bruits, dirons-nous, mais...

◆ C'est en avion que les joueurs de Quimper effectuent leur plus long déplacement. En effet, un petit avion de quinze places est en permanence à leur disposition, ce qui les dispense des fatigues du voyage.

◆ Dusé, malgré son transfert en Bretagne, est toujours aussi superstitieux. C'est ainsi qu'avant la rencontre, nous l'avons vu toucher le ballon, toucher le point du penalty, le poteau gauche et le poteau droit avant de se mettre dans ses buts. « Cela fait cinq ans qu'il répète ces mêmes gestes », nous confirmait notre ami Chantry.

PARIS : SCHAER OUI OU NON ?

Roger Zeppellini, le président du Paris F.C., est toujours à la recherche d'un avant centre. Ayant déjà deux étrangers dans son équipe, avec Dojcinowski et Neumann, il a renoncé à s'attacher les services du Sedanais, Santos Brown, lui aussi étranger. En revanche, Roger Zeppellini lorgne toujours du côté de Saint-Etienne, et il avoue que Jean-Marc Schaer est l'homme qui manque à son équipe. Il n'a pu, la semaine passé, se rendre à Bastia, comme il le désirait, mais il était décidé à entrer, de nouveau, en contact avec Saint-Etienne, pour essayer d'obtenir l'accord de l'avant centre stéphanois. Mais Saint-Etienne est-il décidé à laisser partir Jean-Marc Schaer ?

◆ Suspense dans les vestiaires de Quimper avant le match quand le sympathique Louis, le gardien du stade, leur parla dans un patois bien de chez nous. Ce n'est pourtant pas du breton, se demandait Lohéac, qui ne comprenait rien. Heureusement qu'avec Dewilder et Dusé il y avait des interprètes.

◆ Jean-Pierre Gérez, qui a démissionné du F.C. Tours en juin, a signé au Racing Club de France (Honneur Paris) qui, avec Tripp (ex-Laval) et Le Boëdec (ex-Angers), fait un effort pour remonter en Division III. Son frère, Michel Gérez, qui souffre depuis la reprise de l'entraînement d'un claquage à une cuisse, n'a pu encore retrouver sa place dans la défense de l'équipe première.

◆ Tours compte récupérer J.-L. Meunier, son stoppeur, et peut-être Morinière pour le voyage périlleux de Strasbourg, samedi prochain. Mais Phelipon attendra d'être sûr de la bonne santé de tous ses hommes pour aller affronter l'ogre alsacien.

LE RECORDMAN DE LA SEMAINE : ZLIGNIEV SZLYKO (AUXERRE)

Pour la première journée du championnat, c'est le Brésilien Paulo Mata (Avignon), qui fut le recordman à la marque, avec 4 buts marqués sur Ajaccio.

Cette semaine, le meilleur marqueur n'a réalisé que 3 buts, ce qui est déjà assez rare. C'est l'ailier droit d'Auxerre, Zligniev Szlykowiecz, plus communément appelé « Szlyko ». l'auteur de ce triplé.

Il a choisi excellement son jour, puisque, face à Fontainebleau, il y avait parmi les spectateurs, le nouveau ministre des Sports, M. Soisson, maire de la ville et fanatique du football.

« Szlyko », la saison dernière, a marqué 7 buts au total, il semble bien parti pour améliorer son total.

◆ Avant le coup d'envoi du match Arles-Toulon, une minute de silence a été observée à la mémoire de M. André Chalvidan, décédé peu avant l'ouverture de la saison. Ce fut un excellent joueur dans l'équipe d'Arles, ensuite un dirigeant, avant de devenir un excellent arbitre interrégional. Il était resté d'ailleurs un fidèle supporter de son club.

◆ Rendons à César et à Diaz, et non Martinez, le fait d'avoir marqué le but pour Arles contre Fontainebleau.

◆ Les spectateurs et les joueurs ont été agréablement surpris en découvrant une pelouse alsacienne entièrement refaite. Elle avait fait l'objet de nombreuses critiques de la part de joueurs visiteurs et arlésiens la saison dernière. Des travaux ont été effectués pendant l'intersaison, les matches amicaux ainsi que les entraînements se déroulant sur un autre stade, ce qui a permis, samedi soir, d'inaugurer une pelouse en parfait état.

◆ Au cours de la semaine écoulée, on a beaucoup parlé de la défaite d'Arles à Fontainebleau. Les matches amicaux remportés par les Arlésiens laissaient croire à un meilleur comportement, mais...

◆ On l'oublie trop souvent, le Championnat a une autre dimension et c'est seulement quelques matches après, comme celui joué face à Toulon, que l'on pourra juger de la valeur de la nouvelle équipe d'Arles.

◆ Marella, l'ancien joueur de Paris Saint-Germain et de Cannes l'an passé, qui s'est retiré du football et qui est dans l'immobilier dans sa ville natale, à Grasse, a tenu à offrir le champagne à ses anciens partenaires azuréens pour la naissance de son fils Mathieu.

Ils sont 1.000.000

● ALSACE

S.R. Colmar - A.S. Vauban	1-2
Altkirch - Mutzig	3-1
Hirtzfelden - Riedischem	1-5
Wittelsheim - Neufbrisach	2-0
Niederbronn - F.C. Strasbourg..	4-0
Kogenheim - Betschdorf	3-1
A.S. Srasbourg - F.C. Colmar ..	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Riedischeim .	2	1	1	0	0	5	1
Niederbr. ...	2	1	1	0	0	4	0
Kogenheim .	2	1	1	0	0	3	1
Altkirch	2	1	1	0	0	3	1
F.C. Colmar.	2	1	1	0	0	3	1
Wittelsheim .	2	1	1	0	0	2	0
A.S. Vauban.	2	1	1	0	0	2	1
8. S.R. Colmar.	0	1	0	0	1	1	2
Neufbrisach .	0	1	0	0	1	0	2
A.S. Strasb..	0	1	0	0	1	1	3
Betschdorf ..	0	1	0	0	1	1	3
Mutzig	0	1	0	0	1	1	3
Niederbr. ...	0	1	0	0	1	0	4
Riedischeim .	0	1	0	0	1	1	5

● LYONNAIS

Yvan Roy à Valence

Lyon. — Le championnat honneur qui débute ce dimanche semble promettre beaucoup à en juger les efforts accomplis par les clubs pendant l'intersaison. C'est ainsi que les Arméniens de Valence viennent de faire signer l'ex-Strasbourgeois et Sochalien, l'international Yvan Roy comme entraîneur-joueur et cela laisse supposer des « Derbys » acharnés avec le FC Valence, dirigé par Ferrazzi et qui échoua de justesse pour la remontée, il y a quelques mois.

● Le FC Grenoble est également ambitieux et la venue d'un défenseur de Besançon, Bagnol et surtout d'un attaquant de Côte-d'Ivoire, de la valeur de Pokou, l'autorise à croire à la réalisation de ses ambitions.

● Par ailleurs, Annecy et le C.S. Thonon qui ont conservé leur ossature avec les Paclet, Rizzo, Morel, Carayon, Raoult sont toujours bien armés... Ainsi que Montélimar alors que les Rumilly, Annemasse, possèdent également des arguments bien que le premier soit privé de son buteur Barthélémy.

● Quant à Villefranche, relégué, et privé de plusieurs individualités, Vellud, Lauri notamment, il aura du mal à faire face.

● Nouveau promu, l'Abbaye de Grenoble, dirigé par Peynaud bénéficie de la venue des jeunes Di Tomasso et Saez, éléments de qualité. Alors que l'Olympique Lyonnais peut compter sur les élèves de son centre de formation aux côtés des chevronnés Thiry, Sanchez, Merle...

● Le championnat 76-77 s'annonce très ouvert, comme le précédent.

Louis RIVIERE.

● LORRAINE

Que de matches nuls !

NANCY. — La grande particularité de cette première journée en Division d'Honneur c'est que cinq des sept matches se sont terminés sur un score de parité

● **Cinq clubs faisaient leur début en Honneur :** Tous les cinq ont réussi à glaner un point. Ce sont : Algrange, Pont-à-Mousson, Creutzwald, Freyming et Maizières.

● **On remarquera aussi l'efficacité J. MOSCAUD.**

P.T.T. Metz - Forbach	1-1
Rehon - Merlebach	2-1
Saint-Avold - Algrange	1-1
Pont-à-Mousson - Creutzwald ..	1-1
Audun-le-Tiche - A.P.M. Metz ..	1-1
Freyming - Maizières	0-0
Thionville - Florange	5-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thionville ..	2	1	1	0	0	5	1
Rehon	2	1	1	0	0	2	1
3. P.T.T. Metz .	1	1	0	1	0	1	1
Forbach	1	1	0	1	0	1	1
St-Avold ...	1	1	0	1	0	1	1
Algrange ...	1	1	0	1	0	1	1
Pt-à-Mous. .	1	1	0	1	0	1	1
Creutzwald .	1	1	0	1	0	1	1
Audun-le-T. .	1	1	0	1	0	1	1
A.P.M. Metz.	1	1	0	1	0	1	1
Freyming ..	1	1	0	1	0	0	0
Maizières ...	1	1	0	1	0	0	0
13. Merlebach ..	0	1	0	0	1	1	2
Florange	0	1	0	0	1	1	5

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le **KRITER D'HONNEUR** a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **L'A.S. GREUX,** pour ses résultats et son exemplarité.

● **ROUEN,** tombeur de Strasbourg (Division II, groupe B).

● **EPINAL,** pour son bon début de championnat (Division II, groupe B).

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

© MAILLARD Pub.

DIVISION 3

STIRING, VIRY, PONT-DE-CHERUY LA PAILLADE, AMIENS : DÉPART PROMETTEUR

Une nouvelle fois, Périgaud se heurte au demi virois Madiba, sous les yeux du Hollandais Karstens, de Dezothez et d'Ursulet (lde g. à d.).

(Photo C. Fajon)

(Jean-Marie LORANT)

Cette première journée a été fidèle à la tradition, avec son lot de surprises et de gros scores. Deux réserves professionnelles, Lens et Bordeaux ont tiré un joli feu d'artifice. Les Lensois, en marquant sept buts, ont fait un peu mieux que les Bordelais, six buts, mais voilà deux écoles où l'on avait travaillé avec soin pendant le mois d'août.

Parmi les bons départs, il y a cinq promus : Stiring Wendel, Viry-Châtillon, Pont-de-Cheruy, La Paillade Montpellier, Amiens alors que la réserve de Laval a également débuté victorieusement. Trois équipes pros ont été battues pour cette ouverture, Nancy, Paris Saint-Germain et Avignon.

Des clubs rétrogradés de Division II, trois se sont imposés, Malakoff, Sedan et Mulhouse, deux ont été tenus en échec, Cholet et Nevers, et un a été battu, Montluçon.

● CENTRE

LA REMONTEE DE NEVERS

Ils sont quatre en tête. Lyon n'a fait qu'une bouchée de Chartres, et Lanthier en marquant trois buts n'a pas fait les choses à moitié. Clermont s'est imposé logiquement devant Juvisy qui a perdu beaucoup d'éléments alors que les voisins des Juviséens, Corbeil et Viry ont été plus heureux. Les Virois notamment ont fait des débuts remarqués en battant Montluçon grâce à un but d'Ursulet, de retour au club.

A Troyes, les spectateurs ont vu des buts : huit au total, quatre pour les Troyens et quatre pour Nevers. Dans les dernières vingt minutes, les Nivernais ont remonté trois buts, Vernisse frappant trois fois. Quant à Melun, il n'a pas gagné, mais il a battu tous ses records de recette pour l'installation de ses nocturnes.

● SUD

LA PAILLADE ET ALES EN FANFARE

La Paillade Montpellier et Alès n'ont pas manqué leur entrée. Les Montpelliérains ont parfaitement rempli leur contrat en triomphant de Saint-Priest trois buts à zéro alors qu'Alès a souffert un peu plus pour venir à bout d'Aix qui vient d'engager Kuzowski et Travetto.

Trois réserves pros tiennent compagnie à ces deux clubs, Bastia, le champion 75, victorieux de Menton, Nice et Nimes qui a battu un autre pro, Avignon.

Avec La Paillade, un autre promu est à l'honneur, Pont-de-Cheruy emmené par Pergantis et vainqueur de Brignoles, fragile à l'extérieur.

● CENTRE-OUEST

BORDEAUX SORT LA GROSSE ARTILLERIE

Bordeaux s'est montré sans pitié pour le promu Aixe-sur-Vienne, et malgré les six buts encaissés, Charpentier, le gardien, s'est vu attribuer l'étoile. Mais Goujon n'avait pas le sourire après le match.

Ouattara a conduit le S.C.O. à la victoire à Amboise et les Angevins font route commune avec Bordeaux, Libourne et La Rochelle, qui n'a pas été inquiété par le promu le Bourg-la-Roche.

Parmi les favoris, Blois a concédé un match nul à Fossemagne, ce qui est malgré tout une performance honorable et Poitiers en a fait de même devant Saintes, le but de Gatefait, pourtant magnifique n'ayant pas suffi.

Montmorillon, qui vient d'engager l'ancien gardien de but de l'équipe de France amateurs, Guy Delhumeau, a confirmé qu'il était bien armé en ramenant un point du difficile déplacement de Châtellerault.

● OUEST

MALAKOFF AVEC MENTION

Peu de buts ont été marqués dans ce groupe et les deux meilleurs scores sont l'œuvre de Malakoff et Concarneau. Les Malakoffists sont allés cueillir deux points au camp des loges grâce à un excellent Collat (deux buts) et ils justifient ainsi leurs ambitions. Malgré un Watteau impérial, Saint-Nazaire a dû s'incliner à Concarneau tandis que les deux autres Bretons Penmarc'h et Berné connaissaient des débuts victorieux.

Nantes également, mais ce n'est pas une surprise ; les Manceaux ont bien résisté aux Nantais, ils ont ouvert le score par Pascalou, mais Sahnoun fit la décision à dix minutes de la fin. Le Mans doit donc partager la dernière place avec Le Havre, Mondeville, battu sur son terrain, U.S. Normande, Saint-Nazaire et Paris Saint-Germain.

● EST

NANCY AU TAPIS SOCHAUX ACCROCHE

La victoire du promu Stiring-Wendel sur Nancy (4-1) a fait un certain bruit. Tout juste si Giordano parvint à sauver l'honneur des Nancéiens à la dernière minute.

Autre ténor accroché, Sochaux, mais à Strasbourg, ce qui est moins étonnant. Ainsi Metz est-elle la seule réserve pro appartenant au peloton de tête, où Stiring a pour compagnons Haguenau, vainqueur de Cuiseaux-Louhans, Mulhouse, décidé à ne pas s'attarder en Division III, et Talange.

Beaucoup de buts à Belfort, six, mais les hommes de Gester se sont laissés rejoindre par Vittel. C'est dommage car il pouvait débuter par une victoire.

● NORD

LES SEPT BUTS DE LENS

Déjà des records dans ce groupe. Le record des buts marqués, dix, dont sept pour les Lensois. Mastroianl, Bourloton, Locatelli (2), Mujica (2) et Monchiet ont été les bourreaux de service.

Autre record, celui des spectateurs. Deux mille quatre cent trente-trois à Sedan. Les Sedanais ont peiné, mais ils ont battu Mantes qui a trouvé un entraîneur, Rodighiero. Deux mille quatre cent vingt-huit spectateurs également à Calais, mais pas de but pour les troupes de Placzek.

Saint-Quentin a été la seule équipe à l'emporter à l'extérieur, à Arras, et le promu Amiens a fait bonne mesure devant Creil, Fontaine marquant deux buts.

LES FAITS SAILLANTS

Les meilleures affluences. — 2.433 (Sedan), 2.428 (Calais), 2.294 (Cholet), 2.151 (Châtellerault), 1.904 (St-Brieuc), 1.839 (Concarneau), 1.837 (Stiring), 1.807 (La Paillade), 1.733 (Gueugnon), 1.564 (Melun), 1.451 (La Rochelle), 1.430 (Muret), 1.396 (Chartres), 1.245 (Haguenau), 1.157 (Berné), 1.134 (Pont-de-Chéruy), 1.077 (Arras), 1.023 (Limoges).

Ont marqué contre leur camp. — Ulrich (Nancy), Marchioni (Menton).

Ont marqué sur penalty. — Danelon (Mulhouse), Toselli (Bordeaux), A. Pergantis (Pont-de-Chéruy), Ouattara (Brignoles), Pagnier (Beauvais), Mujica (Lens), Gomis (Arras), Maison (Amiens).

Ont marqué 3 buts.

— Toselli (Bordeaux), Roche (La Rochelle), Lanthier (Lyon).

Ont marqué 2 buts.

— Maas (Stiring), Bissel (Belfort), Ouattara (Angers), A. Pergantis (Pont-de-Chéruy), Pagnier (Beauvais), Locatelli, Mujica (Lens), Ramé (St-Quentin), Fontaine (Amiens), Collat (Malakoff), Donnat (Clermont).

CENTRE

Corbeil - Messeix	3-0
Clermont - Juvisy	4-1
Troyes - Nevers	4-4
Melun - Orléans	1-1
Gien - INF Vichy	0-0
Chartres - Lyon	1-4
Viry - Montluçon	1-0
Gueugnon - Saint-Etienne	1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Lyon	2	1	1	0	0	4	1
	Clermont	2	1	1	0	0	4	1
	Corbeil	2	1	1	0	0	3	0
	Viry	2	1	1	0	0	1	0
5.	Troyes	1	1	0	1	0	4	4
	Nevers	1	1	0	1	0	4	4
	Gueugnon	1	1	0	1	0	1	1
	St-Etienne	1	1	0	1	0	1	1
	Melun	1	1	0	1	0	1	1
	Orléans	1	1	0	1	0	1	1
	Gien	1	1	0	1	0	0	0
	INF Vichy	1	1	0	1	0	0	0
13.	Montluçon	1	1	0	0	1	0	1
	Messeix	0	1	0	0	1	0	3
	Juvisy	0	1	0	0	1	1	4
	Chartres	0	1	0	0	1	1	4

GIEN et I.N.F. VICHY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 875. Recette : 7.477 F.

GIEN : **Delmas — Gori, Zatela, Billaut, *Marc Douchez** — Brosse, Michel Douchez — Henri Belepine, Viala, **Lardy.** Entr. : Mathy.

VICHY : **Roch** — Salord, **Knayer, Grasset,** Parent — Carrio, ***Eustache — Bisbal, Erbs,** Rocton, Vanet. Entr. : Filho.

LYON b. CHARTRES : 4-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 1.396. Recette : 17.907 F. Buts Chartres : Escudé (64e) ; Lyon : Lanthier (66e), (70e), (84e) — Olio (87e).

CHARTRES : Rocton — Lebreton, Th. Buthon, Escudé, Boisroux (puis Borde : 70e) — Neveu, Morvany, Bassiere — Leroy, ***Mustapha,** Fuentes. Entr. : Borkowski.

LYON : **Vizcaino** — Marais, Mayot, **Desbouillon,** Cornet — ***Lanthier,** Domenech, Borgna — Pillou, **Olio,** Ferrigno. Entr. : Capaldini.

GUEUGNON et SAINT-ETIENNE : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Battar. Spectateurs : 1.733. Recette : 15.481 F. Buts : Gueugnon : Delblouve (9e) ; Saint-Etienne : Schaer (3e).

GUEUGNON : Bressanutti — Dut, Duda, **Perrin,** Dessoly — A. Bernard (puis Motte (79e), Tuffin — ***Sanchez, Delblouve, G. Berthommier, Stopoli.** Entr. : G. Bernard.

SAINT-ETIENNE : Castaneda — ***Modeste,** Deschamps, Lacuesta, **Repellini — Santini,** Borel — Alvés, Schaer, H. Revelli (puis Brun : 36e), **Larios.** Entr. : Philippe.

MELUN et ORLEANS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 1.561. Recette : 17.435 F. Buts Melun : Caruana (5e) ; Orléans : Guy (44e).

MELUN : Molvoet — Rive, Perlini, Malherbe, **Thomas — Camoreau,** Biz — **Gremeaux, *Rachic, Cherrier,** Caruana. Entr. : Ferrier.

ORLEANS : **Nanclarés — Beaujouan,** François, Leinenweber, Froissart — Drouet, ***Helbert — Viot,** Kervarec (puis Berthouloux : 88e), Guy, Richard. Entr. : Bordas.

CORBEIL b. MESSEIX : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 826. Recette : 10.413 F. Buts : Achard (40e c.s.c.), Tardivon (79e), Prandin (88e).

CORBEIL : Anfrul — **Seguin,** Hoog, **Rude,** Salvi — Nicolas, ***Mauvières — Lecointe** (puis Millière : 79e), Prandin, Tardivon, **Kanya.** Entr. : Garcia.

MESSEIX : Kmiec — Delorme (puis Dellor : 75e), Damblant, **M. Gayton,** Achard — Bienicki, Blanchet, Pommarat, **A. Gayton, Boscoulergue,** Artiges. Entr. : Sabatier.

VIRY b. MONTLUÇON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bertheloot. Spectateurs : 943. Recette : 12.100 F. Buts : Ursulet (21e).

VIRY : **Spaeth** — Coudert, Bravo, Levilly, **Françoise** — Madiba (puis Mathieu : 70e), **Dezothez, *Goavec — Ursulet, Hamidi, Lassalle.** Entr. : Coustillet.

MONTLUÇON : **Chartier — Baratelli,** Daulte, Jadzik, Buffelard — Trenoras, Karstens (puis Coutard : 70e), Perigaud — ***Ch. Lauterbach,** Fornalik, Neau. Entr. : Gardien.

CLERMONT b. JUVISY : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 197. Recette : 2.236. Buts Clermont : Donnat (29e et 63e), Kadi (80e), Majewski (87e) ; Juvisy : Delahaye (32e).

CLERMONT : Dalan — **Courtial,** Bru, Charret, Paluch — Réjaud, **Lassalle — *Bautista,** Donnat (puis Kadi : 80e), Majewski, Ruiz. Entr. : R. Vernay.

JUVISY : **Cote** — Grevat, **Tressières,** Caille, Gouleau — Fortens, Piwowar (puis Tanis : 10e) — D'Alissac, Granata, **Delahaye, *Itsa.** Entr. : Ramos.

TROYES et NEVERS : 4-4 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boussandeau. Spectateurs : 1.056. Recette : 11.414 F. Buts Troyes : Borne (34e), Traoré (50e), Deledicq (54e sur pén.) et 63e) ; Nevers : Vernisse (2e), (69e) et (83e), Ibramimi (88e).

TROYES : Arblay — Choiselat, **Kebir, Mahut,** Modoul — **Lopez,** Traoré — Peltier, Deledicq, Maran, ***Borne.** Entr. : Briet.

NEVERS : Vissant — Rossin (puis Bourdin : 52e), Beuvelet, Craque, **Revol** — Detennac, **Viard** — Ibramimi, ***Vernisse, Martinez,** Leclercq. Entr. : Graillot.

DEMAIN — GUINGAMP, AIX, NEVERS, POINTS CHAUDS

CENTRE	OUEST	CENTRE-OUEST	SUD	EST	NORD
CORBEIL - GIEN	BERNE - LAVAL	POITIERS - FOSSEMAGNE	NIMES - MURET	STRASBOURG - HAGUENAU	ARRAS - SEDAN
MONTLUÇON - ST-ETIENNE	LE MANS - SAINT-NAZAIRE	LE BOURG-LA-R. - MONTMOR.	MONTFERRAND - MAZAMET	SAINT-LOUIS - VITTEL	SAINT-OMER - CAMBRAI
LYON - VIRY-CHATILLON	GUINCAMP - NANTES	AIXE-SUR-V. - LA ROCHELLE	SAINT-PRIEST - ALBI	MASSEVAUX - TALANGE	CREIL - REIMS
I.N.F. VICHY - GUEUGNON	U.S. NORMANDE - CONCARN.	BLOIS - CHATELLERAULT	MARSEILLE - NICE	CUISEAUX-LOUH. - BELFORT	MANTES - LENS
ORLEANS - CHARTRES	PENMARC'H - CHOLET	ANGERS - BORDEAUX	AIX - LA PAILLADE-MONTP.	NANCY - METZ	REVIN - AMIENS
NEVERS - MELUN	RENNES - MONDEVILLE	VILLENAVE - AMBOISE	BRIGNOLES - ALES	BLENOD - STIRING WENDEL	ABBEVILLE - POISSY
JUVISY - TROYES	MALAKOFF - ST-BRIEUC	NIORT - LIMOGES	MENTON - PONT-DE-CHERUY	AMNEVILLE - BEAUNE	HENIN - BEAUVAIS
MESSEIX - CLERMONT	LE HAVRE - PARIS S.-G.	SAINTES - LIBOURNE	AVIGNON - BASTIA	SOCHAUX - MULHOUSE	ST-QUENTIN - CALAIS

SUD

Nimes - Avignon	2-1
Bastia - **Menton**	3-1
Pt-de-Cheroy - Brignoles	4-2
Alès - Aix	1-0
Muret - Marseille	1-1
La Paillade - Saint-Priest	3-0
Albi - Montferrand	1-0
Nice - **Mazamet**	2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**La Paillade**	2	1	1	0	0	3	0
	Pt-de-Cheruy	2	1	1	0	0	4	2
	Bastia	2	1	1	0	0	3	1
	Nice	2	1	1	0	0	2	1
	Nimes	2	1	1	0	0	2	1
	Alès	2	1	1	0	0	1	0
	Albi	2	1	1	0	0	1	0
8.	**Muret**	1	1	0	1	0	1	1
	Marseille	1	1	0	1	0	1	1
10.	**Montferrand**	0	1	0	0	1	0	1
	Aix	0	1	0	0	1	0	1
	Avignon	0	1	0	0	1	1	2
	Mazamet	0	1	0	0	1	1	2
	Menton	0	1	0	0	1	1	3
	Brignoles	0	1	0	0	1	2	4
	St-Priest	0	1	0	0	1	0	3

BASTIA b. MENTON : 3-1 (2-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 34. Recette : Buts : **Bastia :** Pasqualetti (10e) ; Graziani (45e) ; Krimau (67e). **Menton :** Marchioni (18e csc).

BASTIA : Weller — Marchioni, Mattei, **Andreitti,** Lazzeri — ***Pasqualetti, Graziani** — Aussu, Krimau, Cavali, Agostini. Entr. : Daniel.

MENTON : ***Abler** — Gallea, Sionsi, Soccoia, Vascetto — Lopez, Fertinati, **Lautard** — Castano, Massé, Floch. — Entr. : Oniboni.

MARSEILLE et MURET : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 1.430. Recette : 16.300 F. Buts : Ramos (76e) pour Muret. Marseille : Martinez (42e).

MURET : Moles — Riquelme, Bousch, Rauvier, Viguier — Cogo, Bézin, Rabier (puis Caumont à la 74e), Treboute, ***Ramos,** Laporte. — Entr. : Mouynet.

MARSEILLE : Charrier — Baconnier, Giuntini, Loose, Truqui (puis Faradian à la 83e) — Esposito, Martinez, ***Zlataric,** Chancellier, Lutenbacher, Caussenille. — Entr. : Bonnet.

PONT-DE-CHERUY b. BRIGNOLES : 4-2 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Vaissière. Spectateurs : 1.134. Recette : 13.878 F. Buts : Pont-de-Cheruy : A. Pergantis (4e sur pen.) et (75e) ; Bressan (47e) ; Devaux (89e). Brignoles : Simian (55e), Bichon (78e sur pen.).

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — R. Jakobowski, Radix, Andreu, G. Jakobowski — Vicat, **Devaux** — G. Pergantis — **Robert, *Bressan, A. Pergantis.** — Entr. : Leborgne.

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Gresolle, Isnard, Gontard — Policardi, **Simian, Bichon** — ***Uras,** Bruera, **Mondani.** — Entr. : J.-J. Marcel.

NICE b. MAZAMET : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bussi. Joué en lever de rideau de Nice - Angers. Buts : Nice : Gentili (12e), Bocchi (25e) ; Mazamet : Carbonnel (85e).

NICE : Peyron — Pigal, **Barroja, Edelga,** Nicoud — **Gentili,** Cappadona — Roibaut, Collina, Massa, ***Bacchi.**

MAZAMET : Garrigos — Fabre, **Menzenet,** Biau, Rosseto — Cabirol, **Lopez** — ***Carbonel,** Kader, Blancal, **Granier.** —

ALBI b. MONTFERRAND : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 560. Recette : 7.080 F. But : Dugrip (77e).

MONTFERRAND : ***Miren** — Gouiard, Tollance, **Venneker,** Fouriner, Petin, **Mur,** Benincasa, **Charlton,** Barot, Sanchis.

ALBI : Fernandez — ***Landez,** Cabirol, Lorenzo, Kremer, **Pages, Yoman,** Dugrip, Quibel, Pascalis, **Gibert.** — Entr. :

NIMES b. AVIGNON : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guily. Joué en lever de rideau de Nîmes - Nancy. Buts : Nîmes : Sabatier (54e), Castagnino (56e). Avignon : Julien (16e).

NIMES : Esclassan — **Roubeaud,** Devot, Lafont, Vierjon — Mansouri, Sabatier — Mathieu, Marguerite, Dubourdaux (puis Noyer), ***Castagnino.** — Entr. : Noël.

AVIGNON : **Hofman** — Bernard, ***Barbieri,** Cariat, Iforce — Palermini, Valloire — Julien, **Kassoyan,** Vial (puis Endin), Bussi. — Entr. : Sicard.

LA PAILLADE MONTPELLIER b. ST-PRIEST : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouilliet. Spectateurs : 1.807. Recette : 25.760 F. Buts : Ouattara (41e sur pen.), Valadier (49e), Gasset (72e).

LA PAILLADE MONTPELLIER : Py — ***Terrasse,** Besson, Betton, Augé — Ouattara, ***Valadier** — **Gasset,** Dell'Ost, Di Nallo, Moh. — Entr. :

SAINT-PRIEST : ***Lacroix** — Jaron, Abbato, **Scarpari,** Berna, **Cros,** Amouyal — Chevat, Berry, Carrascosa, **Crolle.**

ALES b. AIX : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Uribellarea. Spectateurs : 934. Recette : 11.787 F. But : Giudicelli (60e).

ALES : Grifoni — Garcia, Arpinon, Canetti, Grasset — Moreira, Riefa — Bartoli, Giudicelli, Gilles, Pellecuer — Rempl. : Gauthier. — Entr. : Guy Roussel.

AIX : Jacodin — Dainotti, Bertrand, Darchicourt, Travetto — Chomet, Delpech — Panadero, Nardelli, Rigaud, Guiliano — Rempl. : Vecchioli. — Entr. : René Vernier.

CENTRE-OUEST

Poitiers - Saintes	1-1
Libourne - Niort	3-1
Limoges - Villenave	2-2
Amboise - Angers	1-4
Fossemagne - Blois	0-0
Bordeaux - **Aixe**	6-1
La Rochelle - Le Bourg-la-Roche	3-1
Châtellerault - Montmorillon	2-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Bordeaux**	2	1	1	0	0	6	1
	Angers	2	1	1	0	0	4	1
	Libourne	2	1	1	0	0	3	1
	La Rochelle	2	1	1	0	0	3	1
5.	**Limoges**	1	1	0	1	0	2	2
	Villenave	1	1	0	1	0	2	2
	Châtellerault	1	1	0	1	0	2	2
	Montmorillon	1	1	0	1	0	2	2
	Poitiers	1	1	0	1	0	1	1
	Saintes	1	1	0	1	0	1	1
	Fossemagne	1	1	0	1	0	0	0
	Blois	1	1	0	1	0	0	0
12.	**Le Bourg-la-R.**	0	1	0	0	1	1	3
	Niort	0	1	0	0	1	1	3
	Amboise	0	1	0	0	1	1	4
	Aixe	0	1	0	0	1	1	6

LIBOURNE b. NIORT : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 531. Recette : 6.240 F. Buts : Libourne : Egarius (40e), Senet (84e), Le Magourou (79e). Niort : Arnoud.

FOSSEMAGNE et BLOIS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Espugne Darses. Spectateurs : 324. Recette : 3.726 F.

FOSSEMAGNE : Galant — Pelletangie, Goetzman, **Webraro, Boussarie** — ***Chadourne,** Bois Gonthier — Bruni, Requiert, Lavaud, Constant (puis Favard (74e). — Entr. : Reynaud.

BLOIS : Barina — Auchart, Lorenzo, Deniau, Pernom — **Richard,** Gauthier, Auclair — ***Mac-Guiness, Jouanneau,** Girard (puis Labauté 64e). — Entr. : Moknachi.

BORDEAUX b. AIXE-SUR-VIENNE : 6-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 246. Recette : 2.435 F. Buts : Bordeaux : Goubet (8e) (71e), Barthou (20e), Toselli (26e et 64e sur pen.) (85e). Aixe-sur-Vienne : Vivolo (78e).

BORDEAUX : Montes — **Camus,** Furlain, Le Blayo, **Domergue** — Touret, Goubet — Blackart (puis Saliné 72e), ***Toselli, Petit Bois,** Barthou. — Entr. : Michelena.

AIXE-SUR-VIENNE : ***Charpentier** — Pinaud, Fermigier, Friquet, Breuilh, Deglane, **Vivolo** — Raymondeau, Rey, **N'Doumbé, Vallet.** — Entr. : Goujon.

LA ROCHELLE b. BOURG-LA-ROCHE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 1.451. Recette : 15.640 F. Buts : La Rochelle : Douis (37e), Roche (48e) (76e), Bourg-la-Roche : Gatteau (77e).

LA ROCHELLE : Darchicourt — Robert, Belnard, Kubler, Thévenet — Sichère, Gautier — **Sallat,** Roche, Douis, Dagusé. — Entr. : Blondele.

BOURG-LA-ROCHE : Bodet — Morit, Defaye, Piumi, Reveillère, Dupé, Létard — ***Gestin,** Gatteau, Fournier (puis Lambert 66e), Drappier. — Entr. : Hassen.

CHATELLERAULT et MONTMORILLON: 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Besory. Spectateurs : 2.151. Recette : 25.182 F. Buts : Châtellerault : Bassier (22e), Y. Porcher (47e). Montmorillon : Queyrel (40e), S. Fumeron (81e).

CHATELLERAULT : Aman — Papini, Lavaud, **Bordier,** P. Princet — ***Walker, Minier** — Bassier, Chatry (puis G. Princet 65e), Y. Porcher, **Ben Said.** — Entr. : Tordo.

MONTMORILLON : **Brechon** — Bajou, Grégoire, Nedaud (puis Guignandon 80e), Savatier — **S. *Fumeron, Tiam — Merine, Billac,** Queyrel, G. Fumeron — Entr. : Devaux.

LIMOGES et VILLENAVE : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perroy. Spectateurs : 1.023. Recette : 10.127 F. Buts : Limoges : Bois (18e), Nollot (44e). Villenave : Parreau (55e), Baillon (72e).

LIMOGES : Balestrat — Duval, Dugénie, Robert, **Celerier** — Châteauvieux, Bois — ***Wojcik, Fick, Garrestier** (puis Lainez 82e), Nollot. — Entr. : Kowal.

VILLENAVE : Goujon — Tachoires, Legros, Benisseau, Faye — **Lang, Salzat** — Parreau, ***Baillon,** Pejot (puis Gentilhomme 70e). — Entr. : Legros.

POITIERS et SAINTES : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bacou. Spectateurs : 1.875.

Poitiers : Gatefait (15e). Saintes : Daguet (27e).

POITIERS : Delouvée — Nadal, Perré, Diata, ***Bourguignon** — Houilliier, Dafroullah, Feudel — Meunier, Broult, Gatefait. — Entr. : Leclerc.

SAINTES : ***Noël** — Moreno, Hervé, Boireau, Dufour — Garcia, Perrin — Crepeau, Daquet, Guilloteau, Proust. — Entr. : Dombeck.

ANGERS b. AMBOISE : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dana. Spectateurs : 697. Recette : 8.598 F. Buts : Angers : Chastin (2e), Ouattara (52e) et (75e), Dubois (80e). Amboise : Niomkey (21e).

AMBOISE : Millet — **Loiseur,** Laguilliez — **Gérard, Gonetat, Moresve, Cardoni,** ***Sapeta,** Nezereau, Djaball (puis Pires 75e), Niamkey. — Entr. : Pascal et Boussa.

ANGERS : Janin — **Selci,** Danjanovic, Camlan, Barbat, **Dubois, Baudry,** Petiteau (puis Savignard 82e), **Guillon** — ***Ouattara,** Chastin. — Entr. : Michlovsky.

OUEST

Berné - Le Havre	1-0
Paris S.-G. - Malakoff	1-3
Saint-Brieuc - Rennes	1-1
Mondeville - Penmarc'h	1-2
Laval - U.S. Normande	2-0
Cholet - Guingamp	0-0
Nantes - Le Mans	2-1
Concarneau - Saint-Nazaire	3-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Malakoff**	2	1	1	0	0	3	1
	Concarneau	2	1	1	0	0	3	1
	Laval	2	1	1	0	0	2	0
	Penmarc'h	2	1	1	0	0	2	1
	Nantes	2	1	1	0	0	2	1
	Berné	2	1	1	0	0	1	0
7.	**Saint-Brieuc**	1	1	0	1	0	1	1
	Rennes	1	1	0	1	0	1	1
	Cholet	1	1	0	1	0	0	0
	Guingamp	1	1	0	1	0	0	0
11.	**Le Havre**	0	1	0	0	1	0	1
	Le Mans	0	1	0	0	1	1	2
	Mondeville	0	1	0	0	1	1	2
	US Normand.	0	1	0	0	1	0	2
	St-Nazaire	0	1	0	0	1	1	3
	Paris S.-G.	0	1	0	0	1	1	3

SAINT-BRIEUC et RENNES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ferrari. Spectateurs : 1.904. Recette : 23.108 F. Buts Saint-Brieuc : Fromentin (55e) ; Rennes : Courrot (66e).

SAINT-BRIEUC : **Rabet — Girard, J.-P. André,** Garcia, **Bocquenet** — Toullec, Ancel — Fromentin, Morin, ***Feret,** Fofana. Entr. : P. Garcia.

RENNES : **D. Bernard** — Jeuland, **Jubert, Pallier, Pipaud** — Kerjean, ***Orhan** — Berlin, Baslé, Consigney, Courrot. Entr. : Jubert.

CONCARNEAU b. SAINT-NAZAIRE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ellibinian. Spectateurs : 1.839. Recette : 18.415 F. Buts Concarneau : Barraud (7e), Dezothez (53e), Minos (56e) ; Saint-Nazaire : Sabatier (89e)..

CONCARNEAU : **Laouenan** — Leon, Dezothez (puis Riou : 77e), **Cl. Deru, Le Gall, Talec, G. Deru** — ***Barraud,** Lannuzel, Le Calloc'h, Minos. Entr. : Guillou.

SAINT-NAZAIRE : **Margot** — Muet, Faubert, Fievet (puis Belliot : 60e), Leroux — **Pluchon,** ***Watteau** — Le Ray, Jeannotin, Sabatier, Music. Entr. : Mayet.

MALAKOFF b. PARIS S.-G. : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 652. Recette : 5.932. Buts Paris S.-G. : André (32e) ; Malakoff : Collat (53e et 72e), N'Djemba (74e).

PARIS S.-G. : Truffer — Legigand (puis M. Moraly : 84e), Bajac, **Renaud,** Bauda — ***B. Moraly, Roinson,** Buissonneau — Barberat, Grapin, André. Entr. : Léonetti.

MALAKOFF : Vasseur — **Fucoq,** Leroux, Liewig, Martinez — **Bolny,** Goupil, Abbate — N'Djemba, Stédile, **Collat.** Entr. : Y. Cros.

LAVAL b. U.S. NORMANDE : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Joly. Spectateurs : 427. Recette : 4.150 F. Buts : Plessis (26e), Dreano (52e).

LAVAL : Lamy — Desgages, **Clair,** Perais, **Plessis, Papin, Leroyer,** Dréano, Bedouet, **Laurendeau, *Sablé.** Entr. : Rouillé.

U.S. NORMANDE : Heuzé — Cl. Marie, **Bandzwolek,** Quenot, ***Prieur — Mardy, Beatrix** — J. Marie, **Prenveille, Roberghe,** Boggini (puis Quiller : 62e) — Entr. : Lysik.

PENMARC'H b. MONDEVILLE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 735. Recette : 7.399 F. Buts Penmarc'h : Cariou (27e), Ch. Tanneau (45e) ; Mondeville : Labbé (60e).

MONDEVILLE : I. Porta — D. Porta (puis B. Porta : 68e), Labbé, J. Baigle, François, D. Gallon, ***Leon,** Brenin, M. Daigle, Plessis, Guéfdon. Entr. : Gassert.

PENMARC'H : Larzul — Lucas, ***G. Tonneau,** Kerbiriou, Brelivet, Azziri (puis Lepape : 75e), Le Brun, Ch. Tanneau, Bloch, Le Louet, Cariou. Entr. : Mahi.

BERNE b. LE HAVRE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Partier. Spectateurs : 1.157. Recette : 11.955,90 F. Buts : Ramirez (12e).

BERNE : Jegouzo — Jacques, Chupin, Frankiewicz, Cardiet — ***Gourwouff,** Le Tallec, Le Guenic, Le Dortz, Ramirez, R. Simon. Entr. : Le Bastard.

LE HAVRE : Groult — Brument, Nolent (puis Creignou : 72e), Brasse, Dial — Carlier, ***Yvinec,** François, Broggini, Guissepacci, Carletti. Entr. : Lavagne.

NANTES b. LE MANS : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jourdain. Spectateurs : joué en lever de rideau de Nantes-Troyes. Buts Le Mans : Pascalou (33e) ; Nantes : Muller (37e), Samnoun (80e).

NANTES : **Desrousseaux** — **Bibard,** P. Osman, Steck, Benion — ***Muller, Samnoun** — J. C. Osman, Vendrely, **Bossi,** Reuzeau (puis Aniol : 57e). Entr. : Suaudeau.

LE MANS : ***Jacotin** — Barage, Guici, **Reolid, Charrier — Robin, Laurier — Hardouin,** Pascalou, Senellier (puis Marchi : 20e), Anic. Entr. : Laurier.

CHOLET et GUINGAMP : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 2.294. Recette : 26.359 F.

CHOLET : **Manet** — Graveleau, Pampanay, Bouffandeau, **Dolezar** — Lowinski, Favreau (puis Liska : 75e), Boisdron — Audiger, Croizer, Gouetcha. Entr. : Abad.

GUINGAMP : **Reyt** — Guyader, **S. Salvi, Schmitt,** D. Salvi — P. Le Goff, Le Coz, Le Quéré — H. Le Goff, **Stephan,** Gill. Entr. : Druda.

EST

Strasbourg - Sochaux	0-0
Mulhouse - Amnéville	3-1
Beaune - Blenod	2-1
Saint-Wendel - Nancy	4-1
Haguenau - Cuiseaux-Louhans	2-0
Metz - **Masevaux**	3-1
Talange - Saint-Louis	1-0
Belfort - Vittel	3-3

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Stiring**	2	1	1	0	0	4	1
	Haguenau	2	1	1	0	0	2	0
	Metz	2	1	1	0	0	3	1
	Mulhouse	2	1	1	0	0	3	1
	Talange	2	1	1	0	0	1	0
7.	**Belfort**	1	1	0	1	0	3	3
	Vittel	1	1	0	1	0	3	3
	Strasbourg	1	1	0	1	0	0	0
	Sochaux	1	1	0	1	0	0	0
11.	**St-Louis**	0	1	0	0	1	0	1
	Amnéville	0	1	0	0	1	1	3
	Masevaux	0	1	0	0	1	1	3
	Cuiseaux	0	1	0	0	1	0	2
	Nancy	0	1	0	0	1	1	4

F.C. METZ b. MASSEVAUX : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Decormeille. Spectateurs : 180. Recette : 1.602 F. Buts Metz : Jenny (11e), Raspolini (30e), Formica (47e) ; Masevaux : Galléa (2e).

METZ : Barth — ***Anastasova,** Moretto, Rastoll, Jenny — Delpierre, Bracigliano, Bilotte (puis Lafleur : 79e) — Souto, Formica, Raspolini. Entr. : Birtel.

MASEVAUX : Grabowski — Rosek (puis Sermone : 60e) ***Matter,** Bejot, Tschirret — Arquel, Di Guisto — Koenig, Gallea, Fuentes, Ehret. Entr. : Montquani.

TALANGE b. SAINT-LOUIS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 776. Recette : 10.150 F. Buts : Patassi (41e).

TALANGE : Brembilla — Held, Boubehira, Gratuis, Lefumeur (puis Barbaresco : 55e) — Thomas, ***Kayl** — Weber, Patassi, Di Persio, Szymanski. Entr. : Cuignola.

SAINT-LOUIS : Ménissier — Soulage, Hogist, Marciniak, Sondendecker — Tollé, ***Ottaviani,** Freichein — Deutschmann, Gusothein, Geisser (puis Hervouet : 45e). Entr. : Hincker.

MULHOUSE b. AMNEVILLE : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 944. Recette : 10.129 F. Buts Mulhouse : Danelon (8e sur pen.), Cron (28e) et Duval (67e sur pén.) ; Amneville : Dufour (46e).

MULHOUSE : Travolti — Becker, Duval, ***Danelon,** Clauss — P. Auvert, Subiat, Fuchs — Fauré, Hoffsess, Cron. Entr. : R. Merschel.

AMNEVILLE : Hinsberger — Pecquer, ***Dufour,** Flajolet, Dassis — Oswald, François, Franquet — Szymanski, Monchy (puis Frenzel : 46e). Entr. : Husson.

STIRING WENDEL b. NANCY : 4-1 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 1.837. Recette : 18.690 F. Buts Stiring Wendel : Ulrich (16e), contre son camp : Maas (67e) et (86e), Cerati (81e). ; Nancy : Giordano (89e).

STIRING WENDEL : Botzung — **Baumert, Schoppen,** Engelbreit, Kurzdyn, **Schneider,** Kranfczyk (puis Darocha : 82e), ***Maas,** Cerati, Houselstein, Minci. Entr. : Staho.

NANCY : Valli — Ulrich — Deplanche — Perdriau, Raczynski, Bergero (puis Auburtin : 67e), **Chenu, *Chebel,** Giordano, Léonetti, David. Entr. : Platini.

STRASBOURG et SOCHAUX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lerognon. Spectateurs : 139. Recette : 1.081 F.

STRASBOURG : Gobert — Reder, Krug, Marthi, Tischner — Mosser, Jenner, Greiner, Wiss, ***Syther,** Messer (puis Bleesz : 89e). Entr. : Berthomier.

SOCHAUX : Hardin — Manchon, Dartevelle, Bruder, Wassmer, Bezaz, Pion, Ibanez (puis Bon : 83e), Maier, ***Genghini,** Meyer. Entr. : Barret.

BEAUNE b. BLENOD : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ben Ali. Spectateurs : 464. Recette : 5.295 F. Buts : Beaune : Mondjo (12e), Beroud (46e) ; Blénod : Melf (89e).

BEAUNE : Besse — Guillin, Mutin, **Malfondet,** Royer — Fezza, Beroud — Di Martino, Pidault, ***Mondjo,** Rousseau. Entr. : Macia.

BLENOD : G. Dorget — Wiliczkowski, ***A. Dorget,** Lamaxe, Bellini — Klipacz (puis **Melf** : 46e), Marini — Jannot, Kachouri, Toussaint, Pierron. Entr. : Magiera.

HAGUENAU . CUISEAUX-LOUHANS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gehant. Spectateurs : 1.245. Recette : 12.505 F. Buts : Rick (57e), Febvet (74e).

HAGUENAU : Gemmrich — Steinmetz, Conrath, Jung, Devaux — Kistler, Weiss — Schmitz, Rick, Huber (puis Zimmermann : 78e), *Febvet. Entr. : Lariane.

CUISEAUX-LOUHANS : Berthier — Muller, Garzitto, Bourlionne, ***Brot** — Barthelet, Addeo — Asnar, Trouillet, Fernandez (puis Moureau : 49e), M'Pika. Entr. : Latron.

BELFORT et VITTEL : 3-3 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 852. Recette : 7.152 F. Buts Belfort : Bissel (18e) et (49e), Truchot (47e) ; Vittel : Donnel (24e), Bastien (71e), Cheré (79e).

BELFORT : Prouvoyeur — Volbert — Gasser — Schwertz, Giordani, Richard, Truchot, ***Bissel,** Metzger (puis Poirot : 84e), Savio. Entr. : Gester.

VITTEL : Pichard — Bastien, Foemet — Lassausse, Croci, Massicart, Reino, Scheré, ***Donel,** Deschanet (puis Bellanger : 66e), Boileau. Entr. : Mille.

Lassause expulsé à la 76e minute.

NORD

Arras - Saint-Quentin	2-3
Colais - Menin	0-0
Beauvais - Abbeville	2-1
Poissy - Revin	2-0
Sedan - **Mantes**	1-0
Amiens - Creil	4-0
Reims - **Saint-Omer**	2-1
Lens - **Cambrai**	7-3

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Lens	2	1	1	0	0	7	3
	Amiens	2	1	1	0	0	4	0
	Poissy	2	1	1	0	0	2	0
	St-Quentin	2	1	1	0	0	3	2
	Beauvais	2	1	1	0	0	2	1
	Reims	2	1	1	0	0	2	1
	Sedan	2	1	1	0	0	1	0
8.	**Calais**	1	1	0	1	0	0	0
	Menin	1	1	0	1	0	0	0
10.	**Mantes**	0	1	0	0	1	0	1
	St-Omer	0	1	0	0	1	1	2
	Abbeville	0	1	0	0	1	1	2
	Arras	0	1	0	0	1	2	3
	Revin	0	1	0	0	1	0	2
	Creil	0	1	0	0	1	0	4
	Cambrai	0	1	0	0	1	3	7

SEDAN b. MANTES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 2.433. Recette : 19.964 F. Buts Sedan : Jacquard (77e).

SEDAN : Klimek — **Peignois,** Pedrotti, **Chrétien, Haution** — Polaniok, **Breny** — Raulin, Delcampe, Zanelli, *Jacquard. Douzième : Keddadouche. Entr. : C. Perrin.

MANTES : Donnadieu — **Honnoteaux,** Soci, Bajoo, **Roulot** — Sanchez, Carrara — Sellier, **Chedanne,** Baclet, **Diagne.** Douzième : Magnau. Entr. : Rodighiero.

BEAUVAIS b. ABBEVILLE : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Becue. Spectateurs : 929. Recette : 9.678 F. Buts : Abbeville : Dordet (35e) ; Beauvais : Pagnier (47e sur pen) et (70e).

BEAUVAIS : **Bienfait — Pichard, Gosse, *G. Bailly, Mertout** — B. Bailly, Leduc — Lagny, Lahmar, Pagnier, Chenet (puis Leroy : 81e). Entr. : Freixo.

ABBEVILLE : ***Opila — Mouchon,** Bertoux, Szafranski, Andrien — Damen, Breton — **Spault** (puis Boulart : 83e), **Dordet, Pietrowski, Monvoisin.** Entr. : Andrien.

LENS b. CAMBRAI : 7-3 (6-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 360. Recette : 3.265 F. Buts Lens : Mastroianni (8e), Bourloton (10e), Locatelli (12e) et (25e), Mujica (31e) et (sur pen. 78e) ; Cambrai : Josiak (32e) et (sur pen. 78e), Monchiet (33e) ; Cambrai : Josiak (32e) et (53e), Quenneron (62e).

LENS : Kalek — **Mastroianni,** (puis **Godell** : 64e), ***Lefèvre,** Marie, Nujica — Douillet, **Monchiet, Locatelli,** Llorens, Gallou, Bourloton. Entr. : Grévin.

CAMBRAI : Peltier — ***A. Leroy, Dussène,** Penneticobra — Frassaint (puis Quenneron : 45e), **Blanchard,** Boulanger, Corn, **G. Leroy,** Josiak, Pouillard. Entr. : Cornet.

SAINT-QUENTIN b. ARRAS : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 1.077. Recette : 10.911 F. Buts Saint-Quentin : Ramé (18e) et (34e), Fall (50e) Arras : Gomis (63e sur pen.), Delion (87e).

ARRAS : Legras — **Cichy, Delion,** Therry (puis Tempet : 55e), Clouet, Romby, Tomazewski, ***Verhoeve,** Gomis — Dutriaux, Golinski. Entr. : Flak.

SAINT-QUENTIN : *Molinski, Carpentier — **Lebeau, Pezin,** Maerten, Bougriou, **Cailleux,** Ramé (puis Bunel : 78e), **Danneville, Fall,** Carette. Entr. : Mascret.

AMIENS b. CREIL : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dudot. Spectateurs : 519. Recette : 4.703 F. Buts Amiens : Legrand (7e), Fontaine (80e) et (85e), Maison (sur pen. 89e).

AMIENS : Ragon — Bocquet, Lefèvre, Kowalczik, Saint Maxent — Maison, Bottier — Marczak, (Sandli : 75e), Legrand, Fontaine, *Sallembien. Entr. : Buchot.

CREIL : *Fessier — Sentelles, Desseigne, Pinguet, Aranda — Diximus, Moïse — Gillion (puis Petit : 60e), Lavieille, Roedesens, Parmentier. Entr. : Knoll.

CALAIS et HENIN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 2.428. Recette : 29.024 F.

CALAIS : Dewet — Robbe, **Piedbois, Bernard,** Lannoy — **Fournier, Ducorrey** — Vasselle (puis Chevalier : 70e), ***Valeur, Boulanger,** Aulou. Entr. : B. Placzek.

HENIN : ***Malderet** — Bellicourt, **Giolda,** Mansier, **Lanvin** — Tavernier, **Glinkowski** — Pomart,

ABBEVILLE (Aubert Chartrelle)

- Pour ne pas connaître les mêmes angoisses que lors de l'exercice précédent les dirigeants du S.C. Abbevillois se sont renforcés sérieusement, c'est ainsi qu'ils ont enregistré les arrivées de Piétrowski (Angoulême) Damen et Dordet (Lens) Mouchon (L.O.S.C.) Robinson (Soissons) Nicaud (L'Etoile) et quelques régionaux venus tenter leur chance.
- Claude Andrien, leur meneur de jeu de la saison dernière quoique ayant obtenu tout récemment son diplôme d'entraîneur à Vichy n'en continuera pas moins d'évoluer au milieu de ses hommes. C'est pourquoi les responsables picards viennent de prendre un accord avec Jean Baratte (qui prendra place sur le banc). Un tandem qui, à n'en pas douter, devrait faire parler de lui cette saison.

ALES (Maurice Laurent)

- Cet Alès-Aix, entre deux formations dont on attend beaucoup en Championnat, paraissait bien compromis avant le coup d'envoi et plus encore après celui-ci. Il arriva fort heureusement à son terme malgré les impondérables qui l'ont marqué. Il avait plu (un déluge) tout au long de la journée et de violents orages provoquèrent deux interruptions d'éclairage en cours de partie.
- Sur un terrain évidemment glissant, les petits gabarits alésiens étaient désavantagés par rapport à leurs athlétiques adversaires qui s'adaptèrent mieux aux circonstances. Au fil des minutes le jeu primesautier et plus varié des locaux s'imposa et fut récompensé par un but splendide (60°) du Néo-Alésien Guidicelli sur un centre parfait du jeune ailier droit Partoli.
- A vrai dire, la supériorité territoriale que manifestèrent les Cévenols tout au long de la seconde mi-temps aurait dû se concrétiser plus amplement. Mais la défense aixoise, ne s'embarrassant pas de fioritures, parvint à limiter les dégâts. Et c'est ainsi que Alès l'emporta de justesse, certes, mais logiquement devant une formation n'ayant en rien démérité et dont on reparlera (en bien) à coup sûr.

ARRAS (Claude Barlet)

- Il y avait deux hommes particulièrement heureux dimanche soir au stade Degouve, Julien Ramé et Molinski. Le premier parce que, sur le terrain de son ancienne équipe, il avait marqué deux jolis buts, lesquels avaient mis Saint-Quentin sur le chemin de la victoire. Le second parce que, pour son retour au bercail, après une escapade, il avait tenu en échec la formidable armada composée de Gomis, Tomazawski, Golinski et soutenue par Thérry et Verhœve.
- C'est dans des circonstances spéciales que la victoire fut acquise. Sur un penalty que Gomis transforma (63e minute) puis sur un corner (87e). Là, masqué par un rideau de joueurs, Molinski ne put voir le jeune arrière Delion qui expédiait le ballon dans la lucarne.
  Les Arrageois, que ne déméritèrent pas quant au courage, mais jouèrent totalement à l'envers, sans rythme ni méthode, étaient atterrés dans les vestiaires. « C'est trop bête de se faire piéger le jour de l'ouverture, disait Alain Verhœve, l'ex-Brestois. On a fait naître des promesses lors de nos sorties d'avant-saison et voilà que nous ne sommes pas fidèles au rendez-vous. Mais on va tous cravacher pour rectifier le tir ! »
  Le pire c'est qu'il y avait 1 200 personnes au stade Degouve alors que, d'ordinaire, on n'en compte que 500 tout au plus. »

BERNÉ (Jo Cosperec)

- Peu de changement dans l'équipe locale qui alignait cependant une nouvelle recrue en la personne de Louis Cardiet, transfuge du Paris-Saint-Germain dont les débuts furent d'ailleurs excellents. Par ailleurs, l'entraîneur Prouff est parti vers d'autres cieux et son successeur Le Bastard était bien sûr heureux de ces débuts victorieux. Le seul but de la rencontre fut l'œuvre de Ramirez qui, des vingt-cinq mètres, plaça un boulet dans la cage havraise, la balle frappant la transversale avant d'être propulsée dans les buts visiteurs.
- Malgré leur défaite, les Normands ont fait un excellent match et leur équipe, sensiblement renforcée, est supérieure à celle de la saison passée. Le groupe s'annonce difficile, mais jugé sur cette première rencontre Berné devrait bien figurer. Pas de trou en défense, un milieu de terrain d'une grande qualité avec le trio Gourcuff, Le Guenic, Le Tallec ; il reste peut-être à trouver la bonne formule pour l'attaque ce qui ne saurait tarder.
- Berné semble disposer d'un effectif plus fourni que l'an passé puisque André Simon, Le Blevec, Heurtebise, Le Gall, Morvant ainsi que les nouveaux Georgelin, Droual et Bretedeau qui opéraient en lever de rideau (victoire sur les Chasseurs de Gourin 4-2) peuvent tous espérer pratiquer au niveau au-dessus. Voilà de quoi rassurer les dirigeants alors que dimanche prochain le Stade Lavallois sera invité à Berné.

BLOIS (G. Renard)

- Dominique Marchetti, un excellent élément qui opéra à Nantes puis en pro à Angoulême, vient de signer à l'A.A.J. Blois qu'il devrait très sensiblement renforcer.
- Moknachi, qui reste l'entraîneur de Blois, aura ainsi une équipe sensiblement plus forte que celle de l'an passé puisque n'ayant eu qu'un seul départ en la personne de Sausset et plusieurs rentrées comme Rouleau, Kibler, Jouanneau et Auchart.

CALAIS (Jean-Jacques Deguignes)

- Déjà handicapé par la suspension de trois éléments en ce début de saison, Calais est actuellement poursuivi par la malchance. Son gardien, Barras s'est fracturé la clavicule à l'entraînement ; sa nouvelle recrue, Verwaerde, blessé huit jours plus tôt en match amical n'a pu débuter officiellement la saison ; tout comme le junior, Evrard (ex-avant centre des Cadets du Nord) qui, victime la veille d'une fracture du poignet, n'a pu jouer contre Henin-Beaumont. Si on ajoute que Claus se remet d'un accident au tendon d'Achille en fin de saison dernière, il faut bien convenir que les Calaisiens ont abordé ce Championnat avec un sérieux handicap.
- C'était la première rencontre officielle disputée en nocturne par l'équipe calaisienne sur son stade Julien-Denis doté d'excellentes installations et un premier succès aurait dû logiquement récompenser les joueurs de Placzek dont on put apprécier l'excellent fond de jeu technique, une base de qualité qui doit permettre d'envisager des résultats positifs d'autant que le C.R.U.S.C. doit récupérer très prochainement son meneur de jeu polonais, Jerzy Michajlow dont le manque de visa a retardé le retour.
- Mais la réussite ne fut pas du côté des attaquants calaisiens puisque Valeur et Fournier écrasèrent chacun un tir sur les poteaux. Le brio du gardien heninois, Malderet, fit le reste et celui-ci par des parades exceptionnelles sauva certainement son équipe de la défaite.

CHOLET (Auguste Jaud)

- A Cholet, les départs de Laurendeau (à Laval) et Patrick Rampillon (à Reims) n'ont pas été compensés. On s'est rendu compte samedi soir de l'importance qu'ils avaient au sein de la formation choletaise car elle évolua sans âme.
- Dans la tribune d'honneur M. Maurice Ligot, maire de Cholet, nouveau secrétaire d'Etat à la Fonction publique, assistait à la rencontre. Il avait été le meilleur avocat du S.O. Cholet pour que le conseil municipal accorde une subvention au club, et aurait mérité d'être mieux récompensé.
- Raymond Abad est le premier marri de cette situation. Il doit faire avec les moyens du bord et sa tâche n'apparaît guère facile dans de telles conditions. Ce n'est que le premier match. Il faut espérer que des renforts viendront rapidement.
- Le match de Cholet-Guingamp avait tout de même attiré en cette fin de vacances plus de 2 500 spectateurs. Cependant, les cameramen de la télévision pourtant l'an dernier à chaque match, ne s'étaient pas déplacés cette fois. Il est vrai que l'équipe de la cité des mouchoirs est retombée en Division III et ceci explique peut-être cela.
- Sur la pelouse très verte et illuminée par les 800 lux au sol, Cholet apparut en maillot bleu, culotte blanche et bas rouges. N'était-ce pas un peu prétentieux ? Les couleurs de la France auraient mérité d'être mises davantage à l'honneur.

CLERMONT-FERRAND (Robert Boisson)

- Dans les sphères clermontoises, on abordait non sans appréhension l'ouverture de cette saison. Non seulement Juvisy avait gagné l'an passé les deux matches, mais le score de 5 à 1 réalisé sur son terrain aux dépens des Clermontois avait constitué pour eux leur plus lourde défaite. De surcroît, le buteur de la saison écoulée, Traulle, les avait quittés pour des raisons professionnelles. Or, trois des quatre buts locaux furent réalisés par les suppléants à l'aile droite, les deux premiers furent l'œuvre d'un « revenant », en la personne d'Alain Donnat, émigré une saison à l'A.S. Montferrand. Le troisième revint à son remplaçant, Katl, qui signa aussitôt son entrée en jeu. Quant au quatrième but, ce fut pure justice qu'il eût pour auteur Majewski, l'avant centre, qui mettait ainsi un terme à une saison de purgatoire.
- Toutefois, le meilleur homme du match fut Bautista, absolument impérial au milieu du terrain aux côtés de Lassalle et de Rejaud, le dernier nommé, militaire à Nancy, bénéficiait de sa première « perm » et il sut la justifier. Quant à la défense clermontoise, disons qu'elle se montra à la hauteur de la situation, en muselant des attaquants de valeur, en particulier Itsa, véritable « perle noire ».
- Le Stade Clermontois prend donc un départ prometteur en dépit des nombreux changements intervenus en son sein. Citons notamment Jouhannet, Barraud, Mérelle, Vignaud, parmi les titulaires de la saison écoulée, qui ce samedi figurèrent au rang des spectateurs. Gageons qu'on les reverra sous peu comme acteurs. Des deux entraîneurs de l'an passé, Paul Boyer et Raymond Vernay, aucun ne figurait samedi sur le banc de touche. Le premier nommé avait fait part de sa décision de prendre ses distances et le second venait tout juste de partir en vacances. Chargé de l'intérim, Jean-Claude Daniel pouvait se montrer satisfait de ce départ plein de promesses du Stade Clermontois.

CORBEIL (Marc Hauguet)

- Sabatier, l'entraîneur de l'U.S. Messeix est un ancien joueur d'Alès du temps de Pibarot et du regretté Marcel Rouvière. Il a joué également avec le père et l'oncle de Bernard Bosquier.
- Partis samedi en car de leur lointaine Auvergne, les Messeroux ont couché près d'Orléans, au domaine de Chamerolles... pour couper leur long voyage. Mais ils sont repartis directement pour Clermont, Bourg-Lastic et Messeix où ils habitent tous.
- Les Auvergnats de Messeix ont été loin d'être surclassés à Corbeil. Mais devant une équipe privée de deux ou trois titulaires suspendus ou encore en vacances, et qui joua au petit trot, ils ont tout de même pris un 3-0. Un score sévère auquel il n'y a cependant rien à redire.
- Pourtant, en deux ou trois occasions, en seconde mi-temps, leurs deux buteurs maison André Gayton et Bascoulergue, auraient pu sauver l'honneur avec plus de conviction et surtout de promptitude.
- « Rien à dire » admettait leur entraîneur après cette défaite. Et de poursuivre : « Notre tâche sera rude en effet, et nous nous y attendions... Mais nous ferons tout le maximum pour nous maintenir. Nous avions eu trop de mal pour gagner notre place aux dépens de Cournon ! »

HAGUENAU (Gilbert Wagner)

- Tout comme la saison dernière, le match d'ouverture opposait Hagueneau à Cuiseaux. Tout comme la saison dernière, d'ailleurs, les Alsaciens l'emportèrent sur le même score de 2 à 0.
- Il fallut cependant attendre la cinquante-septième minute pour voir l'avant centre Rick concrétiser la nette domination de son équipe, alors que Febwet assura la victoire des siens à la soixante-quatorzième minute.
- Le premier transforma en but une magnifique passe de son capitaine Kistler, le second fusilla littéralement Berthier consécutivement à un service de la nouvelle recrue Weiss.
  A cinq minutes de la fin, Devaux se paya le luxe de rater un penalty qu'avait occasionné une faute de Muller sur Rick. Le gardien de Cuiseaux n'éprouvant aucun mal à bloquer la balle.

LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

- Les victoires obtenues sur l'équipe nationale de la Police et Saint-Nazaire ont eu d'heureuses retombées. Près de 1 500 spectateurs laissèrent aux guichets la coquette somme de 15 640 F. Les Rochelais savent désormais ce qu'il convient de faire pour battre le record établi, dès la venue de Blois (11 septembre).
- Satisfaction pour les dirigeants et les supporters. La municipalité avait tenu à être largement représentée à ce match d'ouverture. Trois adjoints au maire, MM. Praud, Robert (chargé des sports), Gomès et un conseiller municipal, M. Aubert, se côtoyaient dans la tribune officielle.
- A Bourg-sous-la-Roche, Bernard Kubler eut la malchance de voir son tir s'écraser sur le poteau, à un moment où il fallait absolument marquer... Il est rare qu'au cours d'un match les deux gardiens se voient sollicités, et cela en un temps très court. A la 76e minute, Bodet (Bourg-sous-la-Roche) dégageait dans les pieds de Roche ; dans le même temps à la 77e minute, Darchicourt (La Rochelle) dégageait au pied, et un tir de Gatteau, expédié des 35 mètres, faisait mouche.
- Tandis qu'à leur arrivée aux vestiaires ses camarades ruisselaient de sueur, le doyen, Olliaux (no 12), souriant, lâchait ces mots : « Le ban de touche est un peu dur, mais on ne s'y fatigue pas trop. »
- Bourg-sous-la-Roche, appelé à recevoir le baptême du feu à La Rochelle, se lança à corps perdu dans la bataille. Pendant quinze minutes, il alerta en permanence les deux excellents ailiers Gestin (ex-A.S. Brestois) et Drappier. Lucidité et cran ont été au nombre des qualités yonnaises.

LENS (Adolphe Delannoit)

- Ce match fut vraiment trop facile pour les Lensois qui firent véritablement cavalier seul durant la première période et marquèrent six buts puis se relâchèrent, permettant ainsi aux Cambraisiens de se reprendre. Ce n'est pas en opérant de la sorte que la plupart des joueurs qui composent cette équipe lensoise gagneront leur billet pour l'équipe première ; si certains passaient leur examen d'entrée, ils l'ont tout simplement raté. Rares furent en effet les satisfactions et c'est ce que déploraient leurs dirigeants.
- Dans le fond, et cela peut paraître paradoxal, c'était les Cambraisiens qui avaient été ballottés pendant une demi-heure qui se retiraient les moins mécontents. L'entraîneur Cornet avait pourtant bien des craintes avant ce match :
  « Songez, expliquait-il, que nous avons perdu huit joueurs. Après une telle saignée, il y avait de quoi être inquiet. Pour moi, Lens, avec sa pléiade de jeunes talents, se présente comme un épouvantail. Le début de la partie semblait confirmer mes craintes. Je pensais qu'après six buts en vingt-cinq minutes mes garçons allaient s'effondrer. Au contraire, ils ne baissèrent jamais les bras, se comportèrent beaucoup mieux après le repos, mais réussirent à marquer deux buts alors que les attaquants lensois ne trompaient qu'une fois Peltier et encore, sur penalty. Je ne suis donc pas catastrophé. Au contraire. Ce match fut un bon test et il m'a permis de nourrir quelques espérances. »

POITIERS (Roger Biais)

- Qui n'aimerait pas le terrain poitevin ? L'excellent arbitre tourangeau M. Bacou, habitué à diriger des matches pros, nous disait, après le match : « La pelouse du Stade Municipal de Poitiers était nettement supérieure à celles des stades de Nice, Marseille et Angers », qu'il venait de fouler depuis le début de la saison.
- A un moment, le Stade Poitevin menait par 1-0 et il est certain qu'un deuxième but avait toutes les chances d'être décisif. Comme Saintes égalisa peu après, que les avants poitevins s'empêtrèrent ensuite dans le système défensif saintais, renforcé par Noël, Moreno et Boireau, on en resta au score de 1-1.
- Louis Leclerc, qui entraîne seul l'équipe poitevine, Bernard Delcampe, pris par ses occupations professionnelles, étant devenu directeur sportif, reconnaissait que ses joueurs en répugnant à prendre des risques, avaient manqué de personnalité. Dombeck, lui, était heureux. On le comprend.

MELUN (Jean Guillou)

- Il s'agissait bien d'une « première », dimanche à Melun puisque outre l'ouverture du Championnat l'équipe locale inaugura ses installations pour nocturnes. Tous les notables de la ville étaient là accueillis par le président Verdoia, entourant le maire Marc Jacquet et sa municipalité, du président de Melun, R. Quinton aux « Olympiques » Talvard, Pietruska, assis à côté du maître Ernest Revenu et de Bruno Boscherie. On remarquait aussi le maître Jacky Courtillat, entraîneur de l'équipe de France féminine d'escrime, et les responsables des 25 sections de l'U.S.-Melun.
- Max Ferrier, le nouveau coach, avait averti ses troupes en conséquence. Il voulait faire mentir le dicton : « Jamais deux sans trois. » En effet ces deux dernières années le premier match de Championnat des Melunais s'était soldé par une défaite.
- Il n'y eut point de pleurs ni de colère car tous, du public aux entraîneurs, étaient satisfaits. Leur équipe n'avait pas perdu et le match avait été vivant.
  Bordas, l'entraîneur orléanais : « Un nul qui vaut une victoire. Ils nous ont posé des problèmes. Ils sont très physiques. Peu d'équipes l'emporteront à Melun. Ils ont eu vingt minutes pendant lesquelles nous avons véritablement tremblé. »
- Max Ferrier : « Content ! Mes gars se sont battus. Ils n'ont certes pas eu toute la réussite qui aurait couronné leurs efforts. Mais attention, Orléans 1976 c'est un autre cru que l'équipe de la saison passée.
- Pas de rancune non plus car le ballon du match avait été offert par Claude Dusseau — l'ancien entraîneur remercié — qui a ouvert à Melun avec son ami Barro, un joueur de l'U.S.M., un magasin de sports. J.-P. Dlachasse avait beaucoup apprécié le geste de son ancien coach.

POISSY (Daniel Charmeteau)

- A l'occasion de ce Poissy-Revin, trois joueurs ont découvert pour la première fois la Division III. Il s'agit du gardien de Poissy Fontenay (préféré de Leplat) et de deux joueurs de Revin, Beaupère et Léger. Tous deux se partagèrent en fait la tâche, car le second remplaça le premier au repos.
- Le président de l'A.S. Poissy, M. Clerc, était doublement heureux de la victoire de son équipe. En effet, il va entrer en clinique cette semaine pour subir une importante intervention cardiaque et, avec la convalescence, on ne le reverra pas sur un stade sans doute avant le début de l'année prochaine. Le vice-président Chéron assurera l'intérim à la tête du club.
- M. Chauneux, l'entraîneur de Revin n'était pas trop déçu de la défaite de son équipe. « C'est la première fois que je peux aligner une formation au complet. Alors, certains manquent donc d'entraînement. Nous ne nous faisions pas beaucoup d'illusions ».
- Roger Géri, l'ex-pro de Dunkerque, a effectué son grand retour en Division III, après une année de vacances forcées pour suspension. Il travailla beaucoup au milieu de terrain et devrait s'améliorer encore, mais, pour ses retrouvailles, il a « ramassé » une petite entorse à la cheville.
- Les joueurs de Revin ont effectué en venant à Poissy leur plus long déplacement de la saison (avec Mantes-la-Ville). Ils sont venus en voitures particulières et étaient à pied d'œuvre dès le samedi soir dans un hôtel proche de Poissy.
- Le Pisciaçais Marcel Pons a sans doute été l'un des premiers sinon le premier buteur du groupe Nord. Il ouvrit en effet le score pour Poissy au bout d'une minute de jeu environ.

MULHOUSE (Fernand Salvador)

- « Le football pratiqué en Division II était bien sûr moins élaboré que celui de Division I, et le rythme très élevé, mais je m'y habituerai rapidement. Cela ne saurait tarder. » C'est ce que nous disait en substance l'ex-Angevin Jacky Pauvert, nouvelle recrue du Football-Club de Mulhouse.
- En fait, dans ce match contre les Lorrains du C.S.O. Amnéville où il n'y eut presque pas de temps mort, les Mulhousiens ont retrouvé toutes les« joies » de la Divison III : football physique, engagement total, accompagnés du registre complet des coups défendus... Quoi qu'il en soit, l'entraîneur Roland Merschel s'estimait fort satisfait des débuts victorieux de son équipe. « Sur le plan psychologique une première victoire est très importante... dans n'importe quelle Division », n'hésitait pas à dire l'ancien pro de Strasbourg et Marseille. C'est exactement le point de vue du président Goetschy qui a mis en garde tous ses joueurs contre les excès de facilité...

PERIGUEUX (Max Talarie)

- Inquiétudes dissipées par ce résultat nul devant Blois ? Imparfaitement sans doute eu égard aux effectifs fossemagnais, encore sensiblement réduits en ce début de saison.
  « Mais ce n'est pas si mal », assurait l'entraîneur Reynaud à l'issue de cette rencontre. Elle permit au moins à ses hommes, et ce n'est pas si mal, de faire la preuve de leur bonne condition physique. Bien que dominés en technique, ceux-ci eurent le mérite de partager les points avec des favoris du Championnat.
- Autant de sujets de satisfaction qui ne firent pas oublier les faiblesses, notamment celles d'une attaque très effacée à laquelle le punch fit visiblement défaut.
  Cinq avertissements distribués par M. Espugne-d'Arse c'était beaucoup. Le dernier eut pour effet de déclencher les foudres des spectateurs locaux. Les incidents qui suivirent furent ponctués par un début de bagarre près des buts de Barina. On échangea des coups brefs qui ne furent pas sans laisser à Barina lui-même et à Lorenzo notamment des marques douloureuses.
- Supérieurs en technique, les Blésois auraient sans doute pu s'imposer sur une terrain de plus grande dimension. C'est du moins ce qu'affirmait Moknachi, l'entraîneur visiteur après la rencontre.

MURET (Robert Castera)

- Première soirée et affiche de gala pour ce retour en Division III. Le public ne s'y est pas trompé qui était venu en nombre (près de 2 000 personnes). Les vieilles tribunes débordaient. C'était aussi l'inauguration d'un nouvel éclairage du stade Clément-Ader. Les supporters ont pu découvrir les nouveaux ! Moles, le gardien, Ramos, Brésilien qui opérait à Rouen la saison dernière (milieu du terrain), Tréboute, le meilleur buteur du Midi qui a fait les beaux jours de Cazères. Komalski ne jouait pas encore. Il vient d'arriver à Muret et il a assisté à cette rencontre. Robert Mouynet, l'entraîneur qui a fait l'A.S.M. entame déjà sa neuvième saison au Club. Depuis plusieurs saisons, Francis Garcia garde les buts. C'est certainement le joueur le plus régulier. Et pourtant samedi il a laissé son poste à Moles. Une explication : son retour de vacances trop tardif ne lui a pas permis de se préparer suffisamment.
- Les optimistes n'étaient pas légion, et pourtant Muret a tenu tête aux Marseillais, tout en manquant de chance: deux tirs sur la barre et deux interventions décisives de Charrier, le gardien international. M. Delas, l'arbitre, n'a pas ménagé ses cartons jaunes, sortis à trois occasions : Rouvier et Bousch de Muret, Bacconier de Marseille. Des blessés aussi : Rouvier et Truqui. Un but exemplaire de Larquié.
- Et un but exemplaire « à la Larqué » : celui de Ramos spécialiste des coups francs de 25 mètres. Après deux très chaudes alertes, le mur marseillais avait compris et s'avançait vers le tireur aux occasions suivantes. Mais enfin, à la 76e minute, un tir vicieux au ras du sol troua le mur pour entrer dans le but en frôlant le montant hors de portée de Charrier.

NANTES (Pierre Lautrey)

- Les Manceaux ont fait mieux que tenir la dragée haute aux Nantais, lesquels ont même été menés à la marque avant d'égaliser à la 37e minute, sur un magnifique coup franc de Muller, des vingt mètres, sanctionnant une faute de Laurier sur Vendrely.
- Ce but compensait celui obtenu trois minutes plus tôt par Pascalou, reprenant un remarquable centre de Hardouin. Il fallut attendre la 80e minute pour que les Nantais obtiennent le but vainqueur, Bassi avait tiré et Jacotin avait repoussé le ballon sur le montant. Sahnoun, bien placé, n'eut aucune peine à marquer.
- Certes, malgré les exploits d'un excellent Jacotin, les Nantais avaient nettement dominé et un tir de Bassi sur le poteau (40e), tout comme un exploit technique de Sahnoun auraient mérité de donner un avantage supérieur aux locaux. Mais les Sarthois avaient aussi mené de dangereuses contre-attaques et le redoutable tireur Anic avait mis par trois fois à contribution le jeune international espoir Desrousseau, dont la sûreté de main, derrière une défense centrale souvent flottante, avait été impressionnante.
- On eut la surprise de voir le milieu nantais, malgré les efforts d'Oscar Muller, l'un des meilleurs joueurs sur le terrain, souvent mis en difficulté par celui du Mans, très homogène avec Robin, Laurier et Hardouin. Ce dernier, en particulier, excellent. Logiquement, le degré de préparation évidemment supérieur des Nantais finit par faire la différence en fin de partie, mais il reste encore bien du travail à Jean-Claude Suaudeau pour trouver l'homogénéité et la forme de pointe.

PONT-DE-CHERUY (Alain Tudini)

- Les footballeurs pontcharvins n'ont pas manqué leur entrée dans ce Championnat de Division III, prenant le meilleur sur le onze de Brignoles en opposant au jeu plus technique, plus précis, des Varois, une bonne condition physique et les qualités de plusieurs individualités comme Alain Pergantis (deux buts), Bressan (1 but), ou Devaux (1 but).
- Pas de grands changements dans le onze dauphinois où l'entraîneur Leborgne avait voulu jouer la carte de la sécurité pour ce premier match et à l'exception de Robert, la nouvelle recrue, on retrouvait les titulaires de la saison passée. Un assez bon match d'ailleurs pour ce dernier qui évoluant au poste d'ailier droit provoqua plusieurs actions dangereuses.
- Pour la première fois depuis son arrivée au club, Marcel Leborgne ne se trouvait pas sur le terrain, mais sur le banc des dirigeants du fait qu'à ce niveau de la compétition, les entraîneurs ne peuvent opérer dans l'équipe. A la fin du match, ce dernier confiait d'ailleurs être très heureux du résultat et par conséquent avec le sourire : « J'ai autant souffert que si j'avais joué ».
- En revanche, Jean-Jacques Marcel, le patron de Brignoles était pour sa part un peu déçu : « Le premier match c'est toujours un peu l'aventure », déclarait-il. « Mais nous espérions au moins obtenir le partage des points à Pont-de-Chéruy. La rentrée prochaine de Chabalier nous sera sans aucun doute très utile.
- Les penalties, chacun s'en souvient, c'était la bête noire des footballeurs pontcharvins assesz maladroits dans ce genre de tir. Est-ce de bon augure ? Il faut le souhaiter, Alain Pergantis n'a pas manqué celui que lui avait accordé M. Vaissière à la suite d'une charge d'un défenseur varois.

SAINT-GERMAIN (J.-L. Mugel)

- Un public de choix au camp des Loges assista à la rencontre contre Malakoff parmi lequel l'équipe de France de football avec à sa tête Michel Hidalgo.
- Ce fut l'occasion pour Joël Baron d'évoquer le peu de souvenirs qu'il garde de Nancy où l'année passée, il fit la connaissance de l'international Michel Platini.
- Après la rencontre, Yves Cros cherchait son fils uniquement pour... les faire-part du mariage de ce dernier qui aura lieu jeudi prochain.
- Les internationaux Marius Trésor et Jean-Pierre Adams, arrivés quelque peu en retard et n'ayant plus aucune place, vinrent s'installer dans la tribune de presse à nos côtés et nous firent ainsi profiter de leur commentaires.

KUSZOWSKI ET TRAVETTO A AIX-EN-PROVENCE

AIX. — L'effectif de l'A.S. Aixoise s'est enrichi ces jours-ci de deux joueurs de métier avec Antoine Kuszowski (ex-Nancy et l'Olympique de Marseille) et André Travetto qui revient à Aix après être passé à Avignon, Bastia et Paris Saint-Germain. Kuszowski dont la carrière fut stoppée par une blessure a été soumis à de nombreux tests sous la direction de René Vernier et l'on souhaite à Aix qu'une deuxième carrière débute pour cet attaquant de 29 ans. Pour Travetto (28 ans) c'est sa décision de retrouver l'entreprise familiale qui vaut son retour à l'A.S. Aixoise où il opérait déjà en 1970.

R. MARC.

SEDAN (Daniel Ferrières)

- Il ne faudrait pas toutefois que toutes les équipes pratiquent un football comme Mantes-la-Ville, si on veut conserver du public dans les tribunes. En effet, au cours de ce match, pas moins de cinquante-six coups francs et dix-sept corners furent sifflés, trois avertissements donnés, une vingtaine de touches plus ou moins volontairement concédées qui ne laissèrent au jeu qu'une bien faible part en quatre-vingt-dix minutes.
- Les deux vétérans de l'équipe de Sedan ont respectivement vingt-six et vingt-trois ans. Ce sont Jean-Paul Chrétien, dont le père évoluait au sein de l'équipe célèbre qui fit le renom de Sedan il y a vingt-cinq ans et Michel Raulin, tous deux purs produits de Sedan puisque Chrétien a renouvelé sa licence depuis seize ans et Raulin depuis quatorze ans.
- Tous les autres joueurs qui opéraient samedi contre Mantes sont âgés de vingt ans ou plus. Le benjamin étant le douzième homme du jour mais titulaire à part entière, Keddadouche qui va sur ses dix-huit ans.
  La plupart de ces jeunes évoluaient il y a deux saisons en Coupe Gambardella dans laquelle ils furent éliminés en quart de finale par Sochaux qui lui... alla au bout.
- Klimek, l'excellent gardien et l'un des plus anciens avec trois ans de présence dans les buts malgré ses vingt ans, vient de se marier et de recevoir en cadeau de ses équipiers une... cocotte-minute très appréciée de la charmante Mme Klimek.
- Mantes-la-Ville était venue à Sedan avec son nouvel entraîneur Rodighiero. Mais celui-ci ne pourra guère prêcher d'exemple sur le terrain eux entraînements puisque, victime d'une fracture de la jambe lors d'un stage d'entraîneurs en juin, il se déplace encore avec des cannes anglaises.
  « Mais j'en vois le bout, nous dit-il, et d'ici une quinzaine je penserai à ma rééducation. »
- C'était la première fois que Rodighiero voyait jouer Mantes et cette prise de connaissance faillit être favorable puisque les Mantevillois ne cédèrent qu'à treize minutes de la fin, le gardien Donnadieu ayant relâché une balle à proximité de sa ligne ; erreur dont profita l'ailier Jacquard pour marquer le but qui fut celui de la victoire de Sedan.

STIRING-WENDEL (J.-M. Stoffel)

- Heinz Maas, le néo-Stiringois, frère de l'ex-Nantais Eric Maas, fut le bourreau des Nancéien. Outre les deux buts qu'il inscrivit, il fut à l'origine du premier, son tir étant renvoyé par le poteau et Ulrich ne put que détourner dans ses propres filets la reprise de Minci.
- Le président nancéien, M. Cuny accompagnait son équipe à Stiring-Wendel et avait pris place sur le banc de touche aux côtés de l'entraîneur Aldo Platini, le père de Michel.
- Le mauvais état de la pelouse du stade de la Vieille Usine ne permit pas à l'équipe nancéienne de faire étalage de sa supériorité technique. Celle-ci fut contrebalancée par la combativité et la volonté de vaincre des Stiringois qui auront satisfait leur nombreux public (près de 2.000 personnes qui ne s'attendaient pas à un tel succès).
- R. Cerati se battit courageusement en attaque. Il obtint la récompense de ses généreux efforts en inscrivant le troisième but de Stiring, à la suite d'un très bon centre de Minci.
- L'équipe de Nancy, très jeune il est vrai, bien qu'alignant Raczynski et Chenu, ne joua pas sur sa véritable valeur. Seul Chebel tenta quelque chose, mais il était bien trop isolé.

VIRY-CHATILLON (Didier Braun)

- C'est un René Gardien bien déçu qui a accueilli la défaite de son équipe chez le promu Viry-Châtillon. « En fait, cela a confirmé nos médiocres matches de préparation, déclara l'entraîneur montluçonnais. Avec cette équipe-là, nous ne pouvons décemment pas nous présenter comme favoris à la montée. »
- Ce que l'entraîneur de Montluçon regrettait en premier lieu, c'est le manque de conviction de ses joueurs qui, dit-il, « ont paru se réveiller quand ils se sont rendu compte qu'ils étaient en train de perdre le match. Face à une défense qui ne parut pas très sûre, il aurait fallu la harceler sans cesse. De plus, notre domination stérile de fin de match a montré qu'il nous manquait un patron ».
- Montluçon disputait à Viry son neuvième match de la saison alors que Viry en était à son quatrième, que Chavenon, le gardien titulaire, ne jouait pas par manque de préparation et que Levilly le capitaine, venait à peine de rentrer de vacances.
- Le capitaine de Viry souffrit d'ailleurs de crampe en fin de match. Il eut cette boutade : « Pourtant, le jour de mon départ de vacances, j'ai fait un footing sur la plage... »
- Les dirigeants et joueurs montluçonnais sont restés bouche bée devant le formidable centre sportif de Viry-Châtillon. Gageons que tous les visiteurs du dernier club parisien à accéder à la Division III auront la même réaction émerveillée.

nos Lecteurs

BON, BEN, DISONS...

Roger CHABAUD

Les Français parlent comme ça, maintenant. Bon. Ben. Disons.

Ce n'est plus le franglais. C'est le franbon, le franben et le frandison.

Bon exprime que la parenthèse est fermée et tout ce qui précède admis, que ça plaise ou non. Ben, qui rappelle le nom d'un pronostiqueur, cravache ce qui va suivre. Mais comme on est devenu très suspect envers ce qu'on profère, on corrige délicatement. Disons... écho lointain du fameux, comme on dit.

D'autres mots émaillent le discours comme : « c'est pas évident » et, surtout, le fameux : « c'est pas le pied », ou le contraire, acquis dès l'école maternelle. N'entend pas des gaillards de six acquis dès l'école maternelle. N'entend-on pas des gaillards de six

« La maitresse, c'est pas le pied ! »

Et voilà ce que ça donne, le « bof » étant nettement en recul, avec la sécheresse.

Cette équipe de France, c'est peut-être le pied. Bon, ben. Disons qu'il est difficile de se faire une idée. Machingladbach, c'était pas le pied, peut-être ? Une équipe de mangeurs de choucroute désemparée par les pommes paille et le tournedos Rossini, pour ne parler que de celui-là. Bon, ben. Disons, quand même, que Machingladbach est Machingladbach, foi de Clavel. Même un peu asphyxié par l'air du fond du Parc, c'est encore un sacré machin. Disons, pas tout à fait le grand. Bon, ben, c'est quelque chose. Et pas venus pour perdre. S'attendaient pas à disputer un match de championnat. Cueillis à vif à court-bouillon, les yeux révulsés. Tous les codes du match d'entraînement brouillés. Ça ne se fait pas, ben, voyons (autre ingrédient du discours actuel). Toujours est-il qu'ils n'ont pas laissé toutes leurs qualités en Rhénanie. Bon. L'équipe de rance, c'est le pied !

On réfléchit plus avant :

« Bon. Ben. Pourquoi avoir attendu si longtemps pour appliquer la formule : un cheval, une alouette ? Parce que c'est le pied, ça ! Bon, ben, disons que ça paraissait trop facile, ça. Sans doute, Saint-Etienne c'était le pied, et même de la manufacture. Bon, ben, on était pas obligé de le savoir. Disons qu'il faut décanter les situations. Aussi longtemps que les Verts ne sont pas allés en finale, on ne peut pas savoir s'ils iront. Et quand ils y accèdent, la saison internationale est finie. Vous direz que l'argument est spécieux. Bon, ben, disons que sélectionner Saint-Etienne, enrichi comme l'uranium, c'était la facilité. Fallait montrer qu'il y avait, en France, d'autres forces, d'autres vifs-argent et labourer profond. Pour qu'on dise : nous avons tout ça, plus Saint-Etienne. Ça s'appelle défricher. Ça ressemble à déchiffrer, non ? Bon, ben, disons que, quand tout a été bouleversé, remué, labouré, quand la folle avoine a été extirpée comme l'ivraie, et arraché l'ail sauvage et le glaïeul des champs, et tronçonnée la faune terrène, et anéantie, le labour est fait pour l'espèce noble.

Bon, ben, disons que si Saint-Etienne avait été constitué trop tôt en équipe nationale, la course à l'Europe eût été ratée. Et il n'y aurait pas, aujourd'hui, cette équipe nationale. Sera-t-elle opérationnelle ? Bon, ben, disons que tout va dépendre, désormais, de notre championnat. Le nez de Curkovic menace de prendre les dimensions de celui de Cléopâtre. S'il manque trop aux Stéphanois pour leur chasse immédiate, s'ils doivent trop cravacher pour combler leur petit retard, l'affaire de Sofia ne sera pas facile. Et ça, c'est pas le pied ! C'est pas évident qu'on gagne à Sofia, même si notre équipe est, actuellement, la meilleure d'Europe. Disons qu'elle a la vocation pour. Tout est dans la nuance. Alors, sera-t-elle opérationnelle, dites-vous ? Bon, ben, disons : affirmatif ! On sera toujours à temps de dire : c'était pas évident.

SAINT-ETIENNE SUR LE GRIL

Etant président d'un petit club de la région auvergnate (Saint-Bonnet-le-Bourg), je tiens à vous faire part d'une expérience récente que j'ai vécue sur notre petit stade. A la fin de notre dernier match (catégorie cadets) de championnat, l'un de mes plus sûrs espoirs a reçu des offres de la part de Pierre Garonnaire, qui avait assisté à ce match en tant que spectateur. J'ai dissuadé mon garçon de répondre à cette offre ; ce qui fut fait. Mais cette offre m'a révolté, et ce, d'autant plus que Garonnaire s'est adressé à mon joueur sans passer par moi.

Tout cela m'amène à vous poser la question suivante : l'A.S.S.E. n'est-elle pas qu'une réplique un peu plus adroite de l'O.M. ? Au lieu d'acheter des joueurs au faite de leur gloire, donc chers (comme le fait l'O.M.), l'A.S.S.E. achète à bas prix des joueurs déjà formés (ne croyez-vous pas, en effet, qu'à 16 ans un garçon est déjà formé, que ce soit moralement ou physiquement ?). Et par qui ces joueurs sont-ils formés ? Eh bien, par nos petits clubs régionaux. Ainsi l'A.S.S.E. (tout comme n'importe quel grand club) récolte les fruits du travail des petits clubs. Je ne conteste pas cet état de choses car c'est nécessaire mais j'insiste sur l'importance du rôle que jouent tous les petits clubs.

Je tiens, en outre, à apporter la précision suivante : je sais d'après l'un de mes garçons qui est stagiaire à l'A.S.S.E. qu'il a dû payer pour jouer en équipe cadets. Ne pouvant pas avancer cet argent car étant fils d'agriculteurs, notre petit club lui a donné l'argent nécessaire pour pouvoir être stagiaire. Mais cela m'a choqué. L'A.S.S.E. est-il un club fait pour les riches ? Ne pouvant pas jouer une seconde année à l'A.S.S.E. (notre club n'a pas pu avancer deux ans de suite une telle somme), mon garçon a dû s'expatrier (et devinez où ?...) à l'O.M. Au moins, dans ce club, les jeunes ne paient pas pour jouer (je ne tiens pas à divulguer dans cette lettre le montant de cette somme car elle pourrait nuire à la réputation de l'A.S.S.E. qui reste malgré tout un grand club que j'aime et que j'admire).

En espérant que cette lettre sera publiée car elle permettrait de démystifier certains « clichés » qui courent au sujet de l'A.S.S.E. et qui ne lui sont que nuisibles, je tiens à vous faire part de mes sincères félicitations.

Et puis, après tout... Allez les Verts !

C.S.B.,
Président du Football Club de
SAINT-BONNET-LE-BOURG.

Il serait ridicule de nier l'apport des petits clubs comme il est vain de penser qu'à 16 ans la formation du joueur est achevée. C'est à ce moment qu'elle commence précisément.

BRAVO AUX OLYMPIQUES !

Ayant passé mes vacances à Montréal en juillet, j'ai eu l'immense plaisir de faire la connaissance de l'équipe de France amateurs de football. Et croyez-moi je n'exagère en rien lorsque je dis l'immense plaisir car tous les joueurs ont été d'une très grande sympathie à mon égard en signant des autographes, en posant, en dialoguant, etc. Et ce de manière toujours très courtoise. C'est absolument extraordinaire de faire la connaissance de l'équipe de France amateurs. Alors, pourriez-vous écrire ces quelques lignes afin de remercier tous ces joueurs car quand ils liront ces lignes en question, les Platini, Rubio, Rouyer, Larrieu et autres Stassievitch me reconnaitront parfaitement bien car je leur ai si souvent demandé de poser... Bravo à l'équipe de France et bonne chance aux 17 de Montréal dans leurs clubs respectifs.

TARCZYNSKI Denis,
Sommeville,
52170 CHEVILLON.

FAIR-PLAY

« J'ai établi, à l'issue de la saison 1975-1976, le classement du fair play dans le championnat de France de Première Division.

Voici le barème :
Expulsion, 10 pts ;
Avertissement, 3 pts ;
Penalty contre soi, 1 pt.
Et le classement final fut :
Valenciennes, 22 pts ; Nancy, 32 ; Reims, Bastia, 35 ; Saint-Etienne, 38 ; Sochaux, 41 ; Strasbourg, 49 ; Metz, 51 ; Nantes, 52 ; Lens, 55 ; Monaco, 57 ; P. S.-G., 58 ; Lyon, 59 ; Troyes, 64 ; Lille, 67 ; Marseille, 77 ; Nice, 81 ; Nimes, 83 ; Avignon, 100 ; Bordeaux, 108.

Dans ce classement, voici quels furent les « rois » des différentes catégories :
Avignon, 3 expulsions ;
Bordeaux, 28 avertissements ;
Lille, 10 penalties.

On s'aperçoit, dans ce classement, que les équipes du sud (sauf Bastia !) ont le sang chaud et qu'elles occupent les dernières places alors que c'est le contraire pour les équipes du nord.

En 73-74, c'est Paris qui avait gagné avec 18 pts, le dernier étant Nimes, 80 pts.

Paris 76 est donc passé de 18 à 58 (plus mauvaise descente de points) ; Bastia est passé de 60 à 35 (meilleure remontée) ; Nimes est passé de 80 à 83 (bonne stabilisation).

Mais si, sur l'ensemble des deux saisons, Bordeaux est dernier avec 72+108=180, Reims est le grand champion du fair play avec 23+35=58. Il précède de peu Saint-Etienne, 24+38=62 et P. S.-G., 18+58=76.

Donc, on peut dire que Reims est l'équipe la plus correcte de France actuellement, et Bordeaux la plus sèche. »

M. SOCHET,
18000 BOURGES.

Jeune Malaisien, 16 ans, cherche correspondants en France et en Angleterre, pour échanger journaux, photos et magazines de football. Adresse : John Posko. 10, Josephine Mary, A.P.U., M.A.R.D.I., Beg. No 202, Universiti Persanian, Serdang, Selangor, Malaysia.

EXCEPTIONNEL !

- Envoi franco de port.
- Un livre cadeau pour toute commande de **2** livres au choix.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT

Recevez directement chez vous **les meilleurs livres de football** sélectionnés par les journalistes de « France Football ».

101	L'année du football 1976	**78 F**
	Parution 15 octobre	
102	Fabuleuse histoire du football	**125 F**
108	Coupe du Monde 74	**105 F**
110	Larqué	**36 F**
116	Les grands du football	**32 F**
117	Rocheteau	**35 F**
	Vient de paraître	
118	La fabuleuse histoire de St-Etienne.	**40 F**
	Parution 10 octobre	

BON DE COMMANDE

NOM ..... PRENOM .....
N° ..... RUE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
Je vous prie de m'adresser les livres N° ..... ci-dessus et de bien vouloir trouver ci-joint : chèque bancaire ☐ postal ☐ mandat carte ☐ à l'ordre des :

EDITIONS SPORTIVES FRANÇAISES - LE CLUB DU LIVRE DE SPORT
10, rue du Faubourg-Montmartre - 75441 Paris Cedex 09

Le tacle : la meilleure...

Photo prise samedi dernier en Football Leagu lors du match Tottenham-Middlesbrough : Hoddles, à terre, se jette dans les jambes de John Crabbs. Tacle, régulier ou irrégulier ?

(United Press)

Le numéro de « Football-Magazine » en vente ces jours-ci présente une remarquable étude technique sur le tacle avec la collaboration de Marius Trésor, grand spécialiste de la chose. Il était intéressant de demander à trois attaquants ce qu'ils pensaient du tacle, de l'utilisation qui en est faite, de ses déviations et de ses dangers.

Philippe Tournon a donc interrogé Carlos Bianchi, Serge Chiesa et Bernard Zénier. Unanimité des trois hommes : sous le couvert du tacle, on fait un peu n'importe quoi, sauf manquer les chevilles des petits camarades.

ou la pire des choses

BIANCHI : "Beaucoup de risques"

« Si tous les défenseurs taclaient correctement, uniquement pour gagner le ballon, il n'y aurait pas de problèmes.

Mais entre ceux qui sont animés d'intentions plus ou moins... bienveillantes et ceux qui ne savent pas ce qu'ils font, qui sont incapables de se contrôler, il est évident que les attaquants courent beaucoup de risques.

Et attention, ce n'est pas l'apanage exclusif de la France : en Argentine, j'avais également intérêt à faire attention à mes jambes !

Mais quand un défenseur, sous prétexte de tacler, vous arrive sur le tibia ou même sur le genou, on a du mal à croire à la sincérité de la poignée de main qu'il vient vous donner, alors qu'on est encore à terre à se tâter pour voir s'il n'y a rien de cassé !

Que voulez-vous, le tacle c'est, malheureusement, trop souvent la loterie pour l'attaquant, comme pour le défenseur. Il faut l'accepter ainsi, ça fait partie du jeu.

A cette nuance près que dans l'histoire, ce sont les attaquants qui courent tous les risques et les défenseurs aucun, sinon celui de ne pas récupérer le ballon... »

CHIESA : "Ne pas confondre..."

« Le tacle est évidemment un moyen de défense très efficace : ce n'est pas nous, les attaquants, qui allons dire le contraire ! Encore faut-il qu'il n'y ait pas confusion entre tacle et méchanceté.

Car il y a certains défenseurs — qui ne sont pas la majorité, heureusement — qui se jettent délibérément dans nos pieds sans trop se soucier du résultat : un coup ils auront le ballon, un autre ce sera nos chevilles ou nos tibias.

Le tacle précis, contrôlé, où le pied aboutit bien sur le ballon, d'accord. Là, le défenseur peut mettre tout son poids, toute son énergie. Mais les autres, on a intérêt à lever nos jambes...

Lorsque nous avons joué en Coupe de l'U.E.F.A. contre Moenchengladbach, les défenseurs et les demis allemands ont taclé énormément, de très bon cœur, mais il n'y a pas eu le moindre problème : ils jouaient bien le ballon, et uniquement le ballon.

Le problème, finalement, c'est qu'il n'y a en France, que très peu de joueurs qui savent tacler, qui ont appris à tacler. Alors, soit méchanceté, soit maladresse, leurs interventions sont trop souvent litigieuses ou dangereuses. »

ZENIER : "Le ballon... ou le joueur !"

« Le tacle peut être la meilleure et la pire des choses.

Un défenseur qui prend le ballon à un attaquant grâce à un tacle porté avec vigueur, précision et correction, c'est spectaculaire, c'est bien joué, tout ce qu'on veut.

Mais quand le défenseur après une course de plusieurs mètres se jette dans les pieds de l'attaquant en tenant un raisonnement du genre : « Si j'arrête pas le ballon, j'arrêterai au moins le bonhomme », ça devient très contestable.

Sous prétexte de jouer le ballon, tout n'est quand même pas permis aux défenseurs !

Tenez, à Metz, nous regardons souvent les matches à la télévision allemande, et nous voyons nettement la différence : dans le Championnat de la R.F.A. l'attaquant taclé tombe rarement et il est fréquent de voir le défenseur repartir immédiatement avec un ballon dont il a eu le contrôle constamment.

Chez nous, l'attaquant et le défenseur se retrouvent généralement à terre... et le ballon dans les tribunes.

J'ai le sentiment que, sous couvert de tacle, on fait un peu n'importe quoi. L'ennui, c'est que ce n'importe quoi est souvent dangereux pour nous, les attaquants... »

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Anderlecht-Bayern en Super-Coupe, Heynckes réveillé, Derby outré, Eusebio de retour

Les sélectionneurs ont des soucis actuellement. Ils courent le monde pour voir leurs futurs adversaires en action, ils bâtissent des plans sur la comète pour conquérir l'univers, et ils ont leurs premiers émois avec l'annonce des premiers blessés. C'est que les éliminatoires de la Coupe du monde sont pour bientôt. Les Belges notamment affrontent l'Islande dimanche à Reykjavik.

●

Auparavant, Anderlecht aura rencontré — mercredi au Parc Astrid — le Bayern de Munich en match-retour de la Super-Coupe (aller, 2-1 pour le Bayern). Les champions d'Europe ont annoncé la couleur : ils vont tester leur défense. Et à ce jeu-là, ils sont redoutables.

Anderlecht, qui a des blessés, fera jouer son attaquant Mac Kenzie au milieu du terrain.

De toute façon, ce n'est pas très grave. Cette Super-Coupe est une bonne plaisanterie pour trésoriers seulement.

On était inquiet pour Moenchengladbach après ses cinq buts encaissés au Parc des Princes devant l'équipe de France déchaînée. Il ne fallait pas. Devant leur public, les champions d'Allemagne ont battu Bochum 4-2 avec trois buts de Heynckes et les félicitations du jury. Cela leur permet de contrôler la marche inexorable de Cologne : 3 matches, 3 victoires dont un nouveau 2-0 sur Francfort.

Le Bayern a fait bonne impression malgré le 2-2 concédé à Munich devant Brunswick.

Sarrebruck, le club de Berdoll, a gagné son premier match et l'ex-Angevin a été étincelant.

●

« L'armée rouge agresse Derby ». C'était l'un des titres de la presse anglaise après les terribles incidents du match Derby - Manchester United (0-0). Une véritable bataille rangée, provoquée comme d'habitude par les fanatiques de United (l'armée rouge), a envoyé 65 personnes à l'hôpital.

Liverpool a perdu à Birmingham ; McDonald a marqué un but pour Arsenal ; Leeds, battu en semaine par Coventry, inquiète.

Ajax battu, c'est Feyenoord (3-1 sur Go Ahead) qui mène en championnat de Hollande. PSV a réagi au cours d'un match très violent contre Sparta Rotterdam : 2-0, 2 buts de Dahlqvist.

Mercredi prochain, Ajax - PSV à Amsterdam.

●

Au Portugal, on annonce le retour d'Eusebio après de nombreux buts marqués à Toronto. Il porterait les couleurs de Braga, ce qui n'est pas très bien vu dans les milieux du football et à Benfica.

Samedi prochain commence le championnat avec un grand coup de cymbale : Sporting - Benfica.

●

Le championnat d'Italie ne débutera que le 3 octobre. La Coupe va occuper le devant de la scène durant tout le mois de septembre, et on attend impatiemment de savoir, à Turin et à Milan, lequel des deux grands, dans chaque cité, va dominer l'autre.

EUROPE
Challenge interclubs

ALLEMAGNE DE L'OUEST

M'GLADBACH : C'EST REPARTI !

Dans le football allemand, cette saison au moins, les crises durent peu. Après sa défaite du Parc devant l'équipe de France, Moenchengladbach semblait au plus mal : il n'était question que des dissentions entre l'entraîneur Udo Latter et ses joueurs et déjà on pensait que M'Gladbach allait s'en aller à vau-l'eau, un peu comme le Bayern qui avait encaissé un peu reluisant 2-5 à Essen, ce qui faillit provoquer le départ de Cramer.

Eh bien Moenchengladbach a battu Bochum 4-2, Heynckes qui avait été bien terne à Paris marqua trois buts et toute l'équipe s'est réhabilitée aux yeux des dix-huit mille spectateurs du Boekelberg. Il n'est plus question de crise ni de désaccord entre les joueurs et l'entraîneur. Même l'entraînement, dont la rigueur fut mis en cause, est devenu supportable.

Quant au Bayern, lui aussi a accusé un mieux certain : il n'a pas battu Brunswick qu'il recevait, mais il a fait match nul (2-2) et ses joueurs ont retrouvé, semble-t-il, leur allant et leur joie de jouer. Même Hoeness ! Le Bayern devrait inviter le sélectionneur Helmuth Schoen à chacun de ses matches : quand il est là Hoeness fait un match « tremblant ». Il était spectateur au dernier Bayern-M'Gladbach ; Hoeness fut l'artisan du 4-0 du club munichois ; vendredi, il était encore là et Hoeness qui n'avait été qu'une ombre sur le terrain à Essen, fut le meilleur homme du match contre Brunswick, le vice-leader, si bien que Shoen déclara à la fin de la rencontre : « Il ne se peut pas que Hoeness ait été mauvais la semaine dernière : il fut si bon cette fois-ci ! »

Quant à Hoeness il dit : « Il se peut que je m'applique quand M. Schoen est dans les tribunes ; mais je crois surtout que les critiques dont j'avais été l'objet toute la semaine, m'ont incité à faire de mon mieux cette fois. »

Pour conjurer la crise menaçante, le Bayern avait tout de même acquis en fin de semaine et avant la deuxième manche de la super-Coupe contre Anderlecht, le défenseur Hans-Günter Neues de Rot-Weiss Essen, pour soutenir Beckenbauer. Il en avait coûté un demi-million de marks (un million de F.F.) au Bayern pour cette acquisition. Neues est né à Büttgen, comme Bertie Vogts ; mais cela ne veut pas dire que c'est un autre, Berti, ou même un autre Breitner !

Si Moenchengladbach est deuxième à égalité de points avec Brunswick, Bayern n'occupe que la septième place à trois points de Cologne qui demeure seul leader avec trois victoires pour trois matches.

Devant soixante mille spectateurs, Cologne a remporté un nouveau succès. Aux dépens de Francfort cette fois. L'entraîneur de ce dernier club, Roos, avait cru bon de donner un garde du corps à Dieter Muller et à Overath afin d'annihiler totalement ces deux hommes. Il se disait le buteur et le « régisseur » étant sous l'éteignoir, Grabowski, placé au centre avant, pourrait sans doute marquer « le » but qui lui donnerait la victoire ; mais Roos avait oublié le meilleur avant de Cologne, le Belge Van Gool qui brisa son plan dès la neuvième minute, en marquant un but splendide. Et c'est Koessling, un jeune de dix-huit ans, qui obtint le deuxième but.

Schalke battant Essen 3-0 (deux buts de Kremers) a obtenu l'un des meilleurs résultats de la journée, tout comme Te-Be Berlin qui a battu Dusseldorf 4-2, quatre buts de Wendt, qui est aujourd'hui premier buteur de la Bundesliga avec six buts : cinq du gauche, un de la tête !

Coup de chance : celui qui favorisa Karlsruhe devant Dortmund. L'entraîneur de Karlsruhe voulait remplacer Jenzen à la soixante-septième minute, mais l'arbitre fit semblant de ne pas voir le panneau numéro 7 que l'entraîneur brandissait le long de la touche. Il accorda un coup franc à Karlsruhe pour faute d'un Westphalien. Jenzen tira le coup franc en brossant sa balle qui alla se loger dans les filets de Dortmund ! Il ne fut plus alors question du remplacement de Jenzen !

Sarrebruck a gagné son premier match : 2-0 devant Brême et si Berdoll n'a marqué aucun but, il y fut tout même pour quelque chose. Bild am Sonntag lui accorde la note 5 sur 6, ce qui est exceptionnel et assure qu'il a tenu le public sous le charme. Il fait notamment mention de trois actions d'éclat de l'ex-Angevin dont l'une se termina par un tir qui força le gardien adverse à une parade sensationnelle et l'autre par un shot sur la transversale.

(3e journée)

Hambourg - Kaiserslautern	1-0
Bayern - Brunswick	2-2
Moenchengladbach - Bochum	4-2
Karlsruhe - Dortmund	2-1
Saarbrucken - Brême	2-0
Schalke - Essen	3-0
Cologne - Francfort	2-0
Duisbourg - Hertha	1-1
Tennis Berlin - Dusseldorf	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cologne	6	3	3	0	0	8	1
2. Brunswick	5	3	2	1	0	8	4
M'Gladbach	5	3	2	1	0	6	3
4. Duisbourg	4	3	1	2	0	7	4
Schalke	4	3	2	0	1	6	4
Dortmund	4	3	2	0	1	7	6
7. Hertha	3	3	1	1	1	4	2
Hambourg	3	3	1	1	1	6	6
Bayern	3	3	1	1	1	6	8
Tennis Berlin	3	3	1	1	1	7	11
11. Bochum	2	2	1	0	1	3	4
Karlsruhe	2	2	1	0	1	2	4
Francfort	2	3	1	0	2	8	6
Saarbrucken	2	3	1	0	2	3	3
Kaiserslautern	2	3	1	0	2	3	4
16. Brême	1	3	0	1	2	4	7
Essen	1	3	0	1	2	2	8
18. Dusseldorf	0	3	0	0	3	4	9

Buteurs : Wendt (Tennis Berlin), 6 ; Heynckes (Moenchengladbach), 5 ; Frank (Brunswick), 5.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

MAC KENZIE... MILIEU DE TERRAIN

BRUXELLES. — En ne concédant qu'une mince défaite de 2-1 au stade olympique de Munich, Anderlecht a préservé toutes ses chances de remporter la super-Coupe, qui ne figure pas encore au palmarès du prestigieux Bayern. Les joueurs de Raymond Goethals aborderont pourtant cette rencontre avec circonspection. « Le Bayern marque les buts aussi facilement qu'il en reçoit », prévient l'entraîneur du Sporting.

« Nous devrons attaquer, bien sûr, puisque nous avons un but à remonter, mais nous devrons éviter scrupuleusement de nous découvrir sous peine de perdre en quelques instants tous nos espoirs de renverser la situation. »

Quant à Dettmar Cramer, l'entraîneur du Bayern, il a clairement défini ses intentions :

« Nous ne venons pas à Anderlecht pour attaquer. Au contraire, cette confrontation servira de test à notre défense ! »

Vendredi soir, Anderlecht s'est qualifié pour les seizièmes de finale de la Coupe de Belgique, ne battant Olem, une équipe de la province d'Anvers, par 2 buts à 1. Après un quart d'heure de jeu, il avait perdu successivement deux titulaires de sa défense : Van Binst (entorse du genou) et Van Den Daele (entorse de la cheville). Si le second nommé sera vraisemblablement en état de tenir sa place, il n'en ira pas de même pour Van Binst. François Vander Elst le remplacera en défense, tandis que Mac Kenzie, l'ex-avant centre de Leeds, sera aligné... dans l'entrejeu !

Le Bayern jouait vendredi également, mais en Championnat. Sur son terrain, il a fait match nul avec Brunswick (2-2). Mais ses vedettes, Maier, Beckenbauer et Hoeness, se sont montrées en grande forme. Pas de problèmes de sélections pour les Champions d'Europe, qui présenteront leur meilleure formation actuelle, à l'exception du joueur de milieu, Franz Roth.

HOLLANDE (Rinus DE DEUGDT)

DAHLQVIST FRAPPE DEUX FOIS

AMSTERDAM. — A l'issue de la troisième journée Feyenoord mène en l'emportant sur Go Ahead par 3 à 1. Victoire peu brillante cependant, et les spectateurs à Rotterdam applaudirent davantage les vaincus au cours de la rencontre. Cette victoire est suivie d'une autre satisfaction pour le même Feyenoord devant la défaite d'Ajax contre le débutant Haarlem par le score de 2 à 0, victoire vraiment sensationnelle ! Ajax devant dix-huit mille spectateurs manqua totalement d'agressivité.

Nouvelle débâcle pour le Football Club Twente contre NEC par 4 à 0 et qui prend maintenant la troisième place au classement. L'entraîneur Groon et son ami Posthumus deviennent les leaders des buteurs.

Le Champion national PSV gagnait samedi soir sur Sparta Rotterdam 2 à 0 : rencontre très brutale où, dès le début, Sparta voulut intimider son adversaire ; PSV répondit enfin par deux buts du Suédois Dahlqvist, qui faisait sa rentrée après avoir été blessé. Son compatriote Edstroem quitta le stade en seconde mi-temps pour la troisième fois, ce joueur en très mauvaise condition physique ne donne pas des perspectives encourageantes pour mercredi prochain, comme le Stade olympique à Amsterdam, contre Ajax.

A signaler : une belle victoire pour AZ 67 contre NAC par 4 à 1, match joué sans le joueur Van Hanegem qui fut expulsé la semaine dernière pour quatre rencontres.

Autres résultats : Football Club La Haye contre Eindhoven 1-1 ; Doetinchem contre Football Club Venlo : 0-1 : bon résultat pour le débutant Venlo-Roda contre Football Club : 1-1 ; Roda mène tout de suite après Feyenoord ; Football Club Amsterdam contre Telstar : 1-1.

Programme pour mercredi prochain :

Sparta contre Football Club La Haye ; Ajax contre PSV. NAC contre Haarlem ; Football Club Venlo contre AZ 67 ; Football Club Twente contre Toetinchem ; Football Club Uutrecht contre NEC ; Telstar contre Roda ; Go Ahead contre Football Club Amsterdam ; Eindhoven contre Feyenoord.

(2e journée)

Go Ahead - Eindhoven	0-0
Feyenoord - Telstar	3-1
F.C. Amsterdam - Utrecht	2-2
Roda - F.C. Twente	1-0
N.E.C. - Venlo	7-1
Doetingen - N.A.C.	3-1
Ajax - A.Z. 67	3-0
Haarlem - Sparta	1-0
P.S.V. - F.C. La Haye	0-0

(3e journée)

F.C. La Haye - Eindhoven	1-1
P.S.V. - Sparta	2-0
Haarlem - Ajax	2-0
A.Z. 67 - N.A.C.	4-1
Doetingen - Venlo	0-1
Roda - Utrecht	1-1
F.C. Amsterdam - Telstar	1-1
Feyenoord - Go Ahead	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	6	3	3	0	0	8	2
2. Roda	5	3	2	1	0	4	1
3. N.E.C.	4	3	2	0	1	11	2
Haarlem	4	3	2	0	1	7	2
P.S.V.	4	3	1	2	0	5	3
Ajax	4	3	2	0	1	4	2
Haarlem	4	3	2	0	1	4	2
A.Z. 67	4	3	1	2	1	5	5
F.C. La Haye	4	3	1	2	0	2	1
10. Eindhoven	3	3	0	3	0	3	3
11. F.C. Twente	2	3	1	0	2	4	5
N.E.C.	2	3	1	1	1	11	2
Telstar	2	3	0	2	1	2	5
Doetingen	2	3	1	1	1	3	3
N.A.C.	1	3	0	1	2	2	8

Buteurs : Posthumus (N.E.C.), 4 ; Muhren (Twente), 3 ; Vandenberg (Haarlem), 3.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

ON ANNONCE LE RETOUR D'EUSEBIO

LISBONNE. — Plus que quelques jours et le Championnat portugais débutera avec un grand match qui attire d'habitude tout le monde du nord au sud du pays. Il s'agit évidemment de celui qui opposera le Sporting à Benfica et qui sera joué samedi soir sur le terrain du premier. La journée sera complète dimanche.

Entre-temps, les équipes portugaises poursuivent leur préparation et si quelques-unes se produisent à l'étranger, surtout en Espagne, d'autres sont allées plus loin, comme c'est le cas pour Benfica, parti au Cameroun.

Le champion portugais a joué son premier match jeudi soir, contre la sélection de Yaoundé, et ne gagna que par 1 à 0. Les Portugais ont connu de grosses difficultés car l'adversaire joua avec une violence extrême, obligeant les joueurs lisbonnais à ne pas s'employer à fond, de peur de se blesser.

Dimanche, tard dans la nuit, Benfica devra jouer à Douala contre la sélection du Cameroun.

Le Sporting, après son voyage au Maroc, est revenu au Portugal pour se reposer une journée et repartir aussitôt pour Oviedo, en Espagne, où, jeudi soir, il a eu pour adversaire le Sporting de Gijon. Mauvaise prestation des Lisbonnais qui n'ont pas joué leur meilleur football, aggravée par des maladresses de son arrière Anadio qui, en seconde mi-temps, marqua contre son camp ce qui permit à Gijon de vaincre par 2 à 1.

Belenenses, en revanche, semble se retrouver. La formation au maillot bleu qui, après avoir entamé sa tournée en Espagne par une excellente victoire sur Belenenses, avait connu trois défaites consécutives et semblait en mauvaise posture, surtout d'entrée, parce que pour ses joueurs les voyages en autocar sont trop fatigants. Ce dernier mauvais résultat avait été acquis à Valence, devant Levante, où les Lisbonnais ont dû s'incliner par 2 à 1.

Mais, mercredi dernier, ils ont joué à Oviedo contre les locaux, pour le tournoi international de cette ville, et ils ont gagné par 2 à 1 après un excellent match.

Vendredi, ce fut la finale du tournoi, et Belenenses a disposé de Gijon par le même score, le dernier but était marqué à la dernière minute par l'ailier gauche Gonzalez qui reste toujours l'homme le plus dangereux de l'attaque de l'équipe lisbonnaise.

Boavista a, lui aussi, vaincu de la meilleure façon dans la ville de Leon où il a gagné le tournoi local en battant Cultural Leonesa par 4 à 1. On annonçait pour dimanche dernier, dans la nuit, le match contre Salamanque où joue le Portugais Alves qui a eu des autorités portugaises le feu vert pour son transfert en Espagne.

Dimanche soir, Porto recevait aussi les Uruguayens de Penarol de Montevideo. On peut dire que le F.C. Porto est peut-être, en ce moment, la meilleure équipe portugaise. Sa préparation a été intelligemment conduite, les dirigeants ont, en effet, préféré jouer quelques matches à la maison au lieu de les faire à l'extérieur. Ils ont donc pu se reposer tranquillement tout en faisant quelques expériences, sans trop se fatiguer, ils ont gagné largement (60 millions anciens en quatre matches) sans trop de problèmes.

En ce qui concerne Salif Keita, dont l'arrivée à Lisbonne était prévue pour vendredi en fin d'après-midi, il n'est pas venu. Tout le monde l'attendait, mais tout le monde a dû rentrer à la maison. Le joueur malien est, en effet, resté quelques jours de plus à Madrid, ne devant arriver dans la capitale portugaise que ce soir.

On annonce aussi le retour d'Eusebio au Portugal, l'ancienne vedette de Benfica et de l'équipe nationale portugaise. Il a gagné samedi soir le championnat de la Ligue des Etats-Unis avec son équipe de Toronto qui a battu les Kicks (Minnesota) par 3 à 0. Eusebio, qui se signala comme l'un des meilleurs buteurs de ce championnat, a ouvert la marque en première mi-temps en tirant un coup franc de trente mètres. Tout le stade se leva. Eusebio a retrouvé, par instant, le bonheur et la joie qu'il a connus dans le passé, presque à chaque match, mais ses succès ne semblent pas tellement inciter le joueur du Mozambique à rester là-bas ; et l'on annonce qu'Eusebio va revenir au Portugal où il aurait déjà signé un contrat au Sporting de Braga.

C'est peut-être son plus mauvais « tir », car avoir joué à Benfica et revenir au Portugal pour défendre les couleurs d'une autre équipe c'est, chez nous, un coup malheureux. Mais Eusebio est libre de choisir la route qui lui convient le mieux.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

QUAND LES SUPPORTERS GACHENT TOUT

LONDRES. — Le match nul sans but entre Derby et Manchester United fut tellement chargé de talent et de drame que le spectacle ne fut pas diminué par le manque de but. Mais, après le match, il y eut une autre exhibition déplorable de la maladie anglaise, de la violence entre les fans. Les fauves insensés de Manchester envahirent le terrain après le match et se livrèrent à une bataille acharnée avec les supporters de Derby. Il y eut entre deux mille et trois mille combattants, dont soixante-cinq furent blessés. Une vingtaine, parmi lesquels trois agents de police furent transportés à l'hôpital.

Le football fut d'une très haute qualité, sans beaucoup de fautes méchantes donc on ne peut par blâmer les joueurs pour ce qui se passa après.

Derby fut plus fort au milieu du terrain. Cependant, le départ de Roger Davies en Belgique et la retraite de Francis Lee ont beaucoup affaibli son attaque. Charlie George montre son talent indiscutable mais il joue mieux quand il a un partenaire comme Davies à ses côtés. Pour ce match au moins, George garda son sang-froid et se comporta comme il faut.

Par contre, United, avec Pearson, Coppell et Hill, fut toujours menançant. Pourtant, dix-neuf minutes avant la fin du match, United, l'échappa belle. Après un coup de tête de Rioch de Derby, la balle toucha le bras de McIlroy (ou bien le bras frappa-t-il la balle ?). Mais l'arbitre, médiocvre, refusa le penalty.

A l'autre bout du terrain, un peu plus tard, tre, médiocre, refusa le penalty.

Il était en pleine course quand Newton — qui semble un admirateur du style de Nobby Stiles, cet ancien de Manchester United bien connu — terrassa Pearson quelques centimètres en dehors de la surface de réparation.

Macari donna le coup franc et passa à Daly dont le tir entra dans les filets de Derby comme un bolide... mais le juge de touche signala hors-jeu.

En semaine, Manchester United gagna par 2-0 à Coventry mais ce week-end, Coventry battit Leeds par 4-2 avec une performance passionnante. Juste avant le match, Gordon Milne, entraîneur de Coventry et ancien joueur international, achetait Terry Yorath, joueur du milieu du terrain et défenseur de Leeds pour 135.000 livres et Ian Wallace, avant de pointe de Dumbarton en Ecosse pour 75.000 livres. Avec ces deux nouveaux venus dans la formation, Coventry va être une équipe à craindre.

Chaque année, on se demande si cette fois-ci on va voir l'écroulement de Leeds enfin. Une telle défaite à Coventry, jusqu'ici très modeste club et un match nul sans but à Birmingham en semaine, ne sont pas très prometteurs.

Birmingham d'ailleurs battit Liverpool par 2-1 dans un match horriblement ennuyeux à regarder. Liverpool manqua d'inspiration malgré un but de son nouveau avant de pointe David Johnson ; et fit des erreurs enfantines en défense qui ne lui sont pas du tout caractéristiques. Pourtant, il serait trop tôt pour dire que Liverpool aussi commence à se désagréger. Il y a trop de jeunes espoirs prometteurs dans l'équipe.

Malcolm Mcdonald retourna dans le nord-est avec Arsenal, pour la première fois depuis son départ de Newcastle pour le match à Sunderland. Mcdonald fut pour beaucoup dans le premier but d'Arsenal réussi par Ross : il mit la balle dans les filets mais le « but » fut annulé pour hors-jeu ; puis il marqua un bon but opportuniste. Deux fois, Sunderland égalisa par Robson et Holden, et les deux clubs furent assez contents du match nul (2-2).

Ian Moore, l'avant de Stocke, fut transféré à Tottenham ce week-end pour 80.000 livres. Tottenham est éprouvé par l'absence de John Duncan (vingt buts la saison dernière) depuis le début de la saison pour cause de blessure. En semaine, il fut battu à domicile (2-0) par Newcastle et fit match nul 0-0 ce week-end contre Middlesborough, équipe ultra-défensive.

Queen's Park Rangers, deuxième au classement la saison dernière, fut battu 1-0 en semaine à West-Ham et alla à Ipswich, toujours sans un point de Championnat. Aussi le match nul 2-2 après une rencontre très intéressante et pleine d'attaques fut satisfaisant pour Rangers qui commence à respirer un peu.

West Ham continue à utiliser Tommy Taylor, ancien défenseur central, comme joueur de pointe contre Leicester. Une soirée de petits miracles empêcha Leicester d'encaisser trois ou quatre buts et le résultat fut 0-0. Malgré les éloges de John Lyall, entraîneur de West Ham, Taylor est loin d'être un attaquant convaincant. Bill Green (dit Giuseppe Verdi !) le nouveau défenseur, ancien de Carlisle, donne de la stabilité à la défense.

Aston Villa ne fut pas impressionné par la réputation récente d'Everton et gagna par 2-0. Et West Bromwich, sous l'égide de Johny Giles, gagna 2-0 encore avec des buts des deux Brown, Allstair et Tony sur Norwich, le seul club de Première Division toujours sans un point de Championnat.

(2e journée)

Birmingham - Leeds	0-0
Bristol - Stoke	1-1
Coventry - Manchester Utd	0-2
Everton - Ipswich	1-1
Sunderland - Leicester	0-0
Derby - Middlesbrough	0-0
Manchester City - Aston Villa	2-0
Arsenal - Norwich	3-1
Newcastle - Tottenham	2-0
Liverpool - West Bromwich	1-0

(3e journée)

Birmingham - Liverpool	2-1
Coventry - Leeds	4-2
Derby - Manchester Utd	0-0
Everton - Aston Villa	0-2
Ipswich - Quenn's Park	2-2
Manchester City - Stoke	0-0
Newcastle - Bristol	0-0
Sunderland - Arsenal	2-2
Tottenham - Middlesbrough	0-0
West Bromwich - Norwich	2-0
West Ham - Leicester	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	4	3	2	0	1	6	2
Ipswich	4	3	1	2	0	6	4
Manchester City	4	3	1	2	0	4	2
Manchester Utd	4	3	1	2	0	4	2
Newcastle	4	3	1	2	0	4	2
Birmingham	4	3	1	2	0	4	3
Bristol	4	3	1	2	0	2	1
Liverpool	4	3	2	0	1	3	2
Middlesbrough	4	3	1	2	0	1	0
10. Everton	3	3	1	1	1	5	3
Arsenal	3	3	1	1	1	5	4
West Bromwich	3	3	1	1	1	4	3
Derby	3	3	0	3	0	2	2
Leicester	3	3	0	3	0	2	2
Stoke	3	3	0	3	0	1	1
Sunderland	3	3	0	3	0	2	3
West Ham	3	3	1	1	1	1	4
18. Coventry	2	3	1	0	2	4	5
Leeds	2	3	0	2	1	4	6
20. Tottenham	1	3	0	1	2	1	5
Quenn's Park	1	3	0	1	2	2	7
22. Norwich	0	3	0	0	3	1	6

Buteurs : Gray (A. Villa), 2 ; Graydon (A. Villa), 2 ; Latchford (Everton), 2.

FRANCE FOOTBALL - ADIDAS SOULIER D'OR

	match	buts
Wendt (Tennis Berlin) + 4	3	6
Heynckes (M'Gladbach) + 3	3	5
Barberis (Servette)	3	4
Grigarov (Slavia Sofia) + 1	4	4
Barthélémy (Angers) + 1	4	4
Felix (Bastia)	4	4
Jankovic (Lens) + 1	4	4
Dzajic (Bastia) + 1	4	4
Diatle (Troyes) + 1	4	4
Posthumus (Nec)	3	4
Steffenhagen (Hambourg)	3	3
Bianchi (Reims)	4	3
Vergnes (Laval) + 1	4	3
Lacombe (Lyon) + 1	4	3
D. Muller (Cologne)	3	3
Hussner (Servette)	3	3
Muhren (Twente)	3	3

Challenge international

Allemagne Ouest :
Brunswick 2-2 chez Bayern
Angleterre :
Birmingham 2-1 Liverpool
Aston-Villa 2-0 chez Everton
France :
Laval 2-1 Paris S.-G.
Nice 4-1 Angers
Hollande :
Nec 7-1 Venlo
FC La Haye 0-0 chez PSV
Haarlem 2-0 Ajax
Suisse :
Bâle 6-1 Winterthour

Le gardien de Middlesbrough, Jim Platt, enraye au poing une attaque de Tottenham. De gauche à droite : Platt ; Keith Osgord et McAllister, les deux avants londoniens ; et McAndrew (Middlesbrough).

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LE CALCIO SUR UNE NOUVELLE VOIE

MILAN. — Le Championnat ne débutera que le 3 octobre. En attendant le Calcio entame les matches éliminatoires de la Coupe d'Italie. Dimanche, en nocturne, se sont déroulées les premières rencontres. Les trente-cinq équipes professionnelles, divisées en sept groupes de cinq clubs, lutteront pendant tout le mois de septembre pour acquérir le droit à jouer à la fin du Championnat, au mois de mai, le tournoi final. A ce tournoi seront admis les sept clubs gagnants de leur groupe qui rejoindront Naples, déjà qualifié comme tenant de la Coupe.

Dans le premier groupe, Milan domine la scène tandis que dans le deuxième la Juventus et la plus pronostiquée. Dans le groupe trois, l'Inter devra faire attention aux ambitions de la Fiorentina. Le quatrième groupe, assez facile, voir Cesena comme tête de série tandis que Torino, le Champion, est le favori du cinquième groupe. Bologne et Pérouse sont les équipes les plus fortes, au départ, des sixième et septième groupes.

La Coupe d'Italie est jouée dan le calcio, surtout comme préparation au Championnat qui reste toujours le sommet de la saison. Les grands clubs de la Péninsule sont à la recherche de la formule de jeu la plus moderne et révolutionnaire. La nouvelle vague des jeunes entraîneurs a rejeté le catenaccio et se tourne plutôt vers une tactique qui s'inspire de l'Allemagne, de la Hollande, de la Pologne. Le Calcio semble s'orienter enfin vers un football total. On ne néglige plus, par un excès de peur et de réalisme sordide, l'attaque pour tout miser sur la défense. Le fameux « jeu à l'italienne » semble avoir fait son temps, il est révolu, on emprunte un nouveau chemin.

De ce revirement on eut un avant-goût dans les matches de préparation qui se sont déroulés pendant le mois d'août. Surtout les équipes de Turin ont cherché à passer des tests très valables, en rencontrant des équipes nationales, la Tchécoslovaquie, championne d'Europe, et l'équipe olympique de la Roumanie.

La Juventus qui est confiée cette aison à un jeune entraîneur venu de Milan A.C., Trapattoni, qui fut un demi international à côté de Rivera, reçut la semaine dernière les Tchèques et joua un match qui satisfit tout le monde. Le jeune Tardelli, aligné comme numéro 10, fut la grande révélation du match. Il marqua un très joli but et seulement à la quatre-vingt-septième minute les Champions d'Europe purent égaliser par Pivarnik. La Juventus fut applaudie par soixante mille spectateurs qui étaient au paradis.

Torino le Champion, de son côté, reçut les jeunes de la Roumanie et gagna par 3 à 1. Un bon match des Champions d'Italie qui dominèrent par leur rythme et leur vitesse toute la rencontre en marquant avec Garritano, Pecci et Graziani. Le but roumain fut marqué sur penalty par l'ailir Acleney. Le meneur de jeu de Torino fut Claudio Sala, véritable chef d'orchestre d'une équipe qui ne cache pas ses ambitions et qui veut, non seulement récidiver en Championnat, mais s'imposer en Coupe des Champions.

Si Turin rit, Milan pleure ou presque. L'Inter a passé des tests très faibles et amorce un redressement surtout grâce à la superclasse de Mazzola, en plendide condition et à la verve de l'Inter Merlo (ex-Fiorentina) et d'Anastasi, qui est venu de la Juventus où sa place a été prise par Boninsegna. Mais Milan A.C., au contraire, est allé de déception en déception, perdant des rencontres amicales et en montrant des faiblesses alarmantes.

Le nouvel entraîneur, le jeune Marchioro, venu de Cesana, est en train de faire une révolution tactique à Milan, passant du marquage individuel à la zone. Ses joueurs ne semblent pas tout à fait prêts à apprendre la nouvelle leçon. Il faut ajouter que le milieu du terrain de Milan est encore tout à créer car Capello (venu de la Juventus) a été stoppé par un accident et Rivera, toujours blessé à la cuisse, ne joua que quelques instants.

EN DIRECT DU CALCIO

● **Nereo Rocco, entraîneur limogé de Milan A.C. n'a pas ménagé son club. « Milan, pendant l'intersaison, a tout raté, l'Inter a réalisé tout son programme. » La deuxième partie de sa déclaration a surtout frappé les dirigeants de Milan.**

● **Prati, ailier de l'A.S. Roma est en train de quitter son club car il demande 80 millions de lires de prime de fidélité. La Roma lui en offre 40.**

● **Pour s'abonner aux matches de championnat, les tifosi font des folies à Naples et la police a dû souvent intervenir devant les guichets du club. On eut des blessés. Naples s'est vu obligé de suspendre la vente.**

● **Sommet pour le Calcio le 10 septembre, avant les compétitions européennes. Pour se mettre en forme, Torino rendra visite à l'Inter dans un match amical qui sera déjà un événement de la saison.**

● **Enzo Bearzot, sélectionneur de la Squadra azurra, est en Angleterre. Il suit et espionne le football d'outre-Manche en vue des deux rencontres que l'Italie devra jouer en automne contre les Anglais pour la qualification à la Coupe du monde.**

● **L'ex-international de Torino, Giorgio Ferrini, vice-entraîneur du club champion, a été frappé par une hémorragie du cerveau et sa vie est en danger. Ferrini est âgé de 37 ans.**

● **Omar Sivori est venu d'Argentine en Italie et il a proposé à Naples, son jeune fils, âgé de 17 ans qui devrait jouer la saison prochaine dans l'équipe napolitaine.**

● **Vinicio, entraîneur de la Lazio de Rome, risque une longue suspension pour avoir contacté pendant l'intersaison, les « marchands de joueurs » à transférer.**

BERBENNI.

SUISSE (Raymond PITTET)

CHAPUISAT REVIENT A LAUSANNE

LAUSANNE. — Demain soir, mercredi, l'enfant terrible du football suisse, l'excellent Pierre Chapuisat à l'indestructible talent, reviendra à Lausanne avec le F.C. Zurich.

Chapuisat avait été transféré au printemps dernier dans le grand club suisse alémanique, après que les joueurs de Lausanne avaient demandé son limogeage. On sans doute, Chapuisat contre ses anciens coéquipiers, considérés comme traître et parjure par lui et avec le grand favori du Championnat, cela va faire du bruit dans Landerneau.

Blessé au début de la saison, Chapuisat joue, en effet, et fort bien avec Zurich. Samedi soir, encore, il a participé à la victoire contre la sympathique formation de Chenois de Genève, dirigé par Roger Vonlanthen. Chapuisat n'a pas fait de complexe, a disputé crânement sa chance, mais naturellement a perdu contre la meilleure équipe du pays. C'est Martinelli qui a marqué d'abord un but superbe, puis Risi en a ajouté un en deuxième période. Mais Chapuisat n'a pas à rougir.

Les équipes, après trois journées, semblent situées à leur place réelle. Les Youngs Boys de Berne ont battu Lausanne par 2 à 0, mais il faut nuancer. Lausanne a très bien joué certainement pour faire match nul, au moins, mais manqua d'un tantinet de classe, devant les buts bernois. Vorgeli marqua pour les Bernois un très joli but à la treizième minute et Kuttel abattit Lausanne à cinq minutes de la fin. Mais, entre temps, les Youngs Boys avaient tremblé plusieurs fois. Il manque à l'équipe vaudoise, deux ailers de classe réelle, plutôt que spectaculaires et les hommes de la dernière passe, actuellement Mathez et Guillaume, pourtant de très bons footballeurs, ont peine à se trouver. En défense le Yougoslave Devcic n'est pas encore le « Sauveur ressuscité ».

Des autres matches, le plus intéressant s'est disputé à Genève devant dix mille personnes et opposa Servette au Grasshoppers de Zurich avec Netzer. L'escouade des vedettes genevoises, qui ne forment pas encore une équipe, gagna par 2 à 1, mais son adversaire fut très réticent et compta sur des contre-attaques. Pfister marqua pour Servette, Seiler égalisa et à six minutes de la fin, Grasshoppers fut puni de son inattention et encaissa un autre but, normal en pareille circonstance. On sait que les défenses regroupées sont souvent sujettes à de tels avatars.

Une petite surprise s'est produite à Saint-Gall, Neuchâtel y a perdu par 2 à 0. On aurait tort cependant de sous-estimer Saint-Gall qui sera rarement vaincu chez lui cette saison.

Enfin Sion a disposé normalement par 2 à 1 (Trinchero, Vergères), de Bellinzone qui sauva l'honneur par le meilleur buteur de Ligue B de la saison passée, Bang.

Bâle s'est promené gentiment devant Winterthour et a marqué six fois contre une à son adversaire. Le demi centre international Mundschin y est allé de ses deux petits buts. C'est dire que la tâche n'était pas insurmontable. Bâle est en tête avec six points devant Servette, Zurich, Saint-Gall et les Young Boys.

Comme six équipes seulement disputeront le titre dans un deuxième tour qui se disputera en avril prochain, la situation de ceux qui ont 2, 1 ou 0 points commence déjà à être difficile.

Mercredi 8, l'équipe suisse joue en Coupe du monde à Oslo.

(3e journée)

Zurich - Chênois	2-0
Servette - Grasshoppers	2-1
Young Boys - Lausanne	2-0
Bale - Winterthour	6-1
Saint-Gall - Neuchâtel	2-0
Sion - Bellinzone	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bale	6	3	3	0	0	11	2
2. Servette	5	3	2	1	0	13	2
Zurich	5	3	2	1	0	10	3
Saint-Gall	5	3	2	1	0	4	1
Young Boys	5	3	2	1	0	7	4
6. Sion	4	3	1	2	0	4	3
7. Lausanne	2	3	1	0	2	3	3
8. Grasshoppers	2	3	0	2	1	3	6
9. Chênois	1	3	0	1	2	4	6
Winterthour	1	3	0	1	2	2	10
Neuchâtel	1	3	0	1	2	2	9
12. Bellinzone	0	3	0	0	3	1	15

Buteurs : Barberis (Servette), 4 ; Hussner (Servette), 3 ; Anrey (Servette), 3.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 PARIS

Téléphone 261-58-66, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

CARNET DU JOUEUR

Offres

Club rég. lyonnaise, rech. bon gardien junior pour championnat et tournée étranger. Possib. logt et empl. Tél. 16 (78) 37-32-06 à partir 18 h.

Cl. D.H. F.-Comté ch. Ent.-jr empl. bur. fab. meubles Sér. connais. ameub. Ecr. av. réf., prét. n° 10.363 O.P.G.-P.A. 126, r. Réaum. 75002 Paris q. trans.

Demandes

Joueur ch. club vétéran, rég. Paris. Tél. Maugar 270 - 56 - 00, poste 424.

Joueur 25 ans, no 9, 10, val. D. III, confirmé, possédant diplôme moniteur, ch. club. Etudierai toutes propositions. Ecrire no 10.366 O.P.G. - P.-A., 126, rue Réaumur, Paris (2e) qui transm.

EUROPE

BULGARIE (G. MILTCHEV

C.S.K.A. MET LES BOUCHÉES DOUBLES

A peine rentré d'Espagne, C.S.K.A. met les bouchées doubles afin de rattraper son retard. Samedi, l'équipe fanion de l'armée, qui pense à travers le Championnat retrouver la forme avant son choc contre Saint-Etienne, s'est assuré de deux points précieux en battant Dounav et en testant une fois de plus ses jeunes.

Il faut dire que C.S.K.A. a été contré tout au long de la première partie du match et ce n'est qu'à la 50e minute qu'il a retrouvé son assurance grâce à un but de sa jeune recrue Djevizov, titularisé depuis ses excellents débuts avec l'équipe au cours des tournois en Espagne.

Les champions ont également testé avec succès un autre jeune, Mirtchev (ailier gauche), qui marqua un second but (58e). Pour C.S.K.A. il n'y avait plus de problèmes et un troisième but (Vassilev, 82e) vint confirmer une forme et une affirmation que l'on attendait.

La 4e journée a apporté une surprise de taille : le leader, Levski Spartak, a fait un faux pas qui peut lui coûter cher. Il s'est incliné à Slivène (0-2). L'équipe militaire de Slivène a mené tout le match et Spassov, le jeune ailier de Levski Spartak, a été incapable de transformer le penalty accordé à son équipe.

Cela met C.S.K.A. en position de force pour attaquer la tête du championnat, surtout après le match nul réussi (match en différé) conre Slavia (1-1)t. Et surtout après le test passé au cours de ses deux matches, au cours desquels quelque 17 joueurs ont passé un test des plus positifs.

L'intérêt de la journée s'est porté également sur deux derbies : celui de Plovdiv au cours duquel Trakia s'est imposé à Locomotive (2-1) et surtout celui de Sofia qui a vu la première victoire des cheminots de la capitale sur Akademik (2-1).

Enfin, mention au « bleu » Svichtov, qui s'est signalé par une deuxième victoire, cette fois face à Pernik (2-1).

C.S.K.A. - Dounav	3-0
Slivène - Levski Spartak	2-0
Botev - Pirine	2-0
Marek - Béroé	4-2
Svichtov - Pernik	2-1
Trakia - Loc. Plovdiv	2-1
Loc. Sofia - Akademik	2-1
Slavia - J.S.K. Spartak	4-2
C.S.K.A. - Slavia (match en retard)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trakia	6	4	2	2	1	6	4
2. Levski Spartak.	5	4	2	1	2	8	3
Pirine	5	4	2	1	2	5	4
Slivène	5	4	2	1	1	6	4
Slavia	5	4	2	1	1	9	7
J.S.K. Spartak .	5	4	2	1	1	8	6
7. Marek	4	4	2	1	1	9	8
C.S.K.A.	4	3	1	2	0	5	2
Béroé	4	4	2	0	2	6	7
Botev	4	4	2	0	2	7	8
Loc. Sofia	4	4	1	2	1	7	8
12. Svichtov	3	4	2	1	1	8	6
13. Pernik	2	4	1	0	3	6	4
Dounav	2	4	1	0	3	3	9
15. Loc. Plovdiv	1	4	0	1	3	3	7
Akademik	1	4	0	1	3	2	5

Buteurs : Grigorov (Slavia), 4 ; Takhmissian (J.S.K. Spartak), 3 ; Krastanov (Levski), 2.

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

LE CHAMPIONNAT DE L'INDÉCISION

VARSOVIE. — Après trois journées de Championnat, il est encore trop tôt pour tirer les conclusions. Quand même, on peut prévoir que le niveau sera exceptionnellement équilibré. Jusqu'à présent, il est difficile de prévoir quelles équipes prendront la tête.

Les favoris comme Ruch et Mielec ont déjà subi des défaites douloureuses. Lors de la deuxième journée, disputée mercredi dernier, Ruch a été battu par Gornik 3 buts à 0. Mielec a subi une défaite contre Widzew par 3 à 1. Les équipes qui prendront part à la Coupe d'Europe sont encore loin de leur forme habituelle.

Le match-clé de la troisième journée opposa Wisla à Teshe, à Cracovie, devant vingt mille spectateurs. Wisla a gagné par 3 à 1 et il faut constater que ce score fut totalement mérité. Le meilleur sur le terrain fut le défenseur Czemanowski. Wisla a présenté un football plus collectif, avec de belles passes.

La partie la plus intéressante de la troisième journée eut lieu entre Mielec et Gornik car, dans le courant de la semaine dernière, Gornik avait battu Ruch 3-0, et ceci surtout grâce à Szoltestik qui, à trente-quatre ans, semble connaître une seconde jeunesse.

Mais la rencontre Mielec-Gornik s'est terminée par la victoire de Mielec 2 à 0. Un match au sommet, opposant Slak et Widzew, a été disputé à Wroclaw et a donné un résultat nul, 0-0.

Plus de cent soixante mille spectateurs suivirent les matches de cette troisième journée. Pour finir, il faut dire que le nouveau sélectionneur unique, l'ingénieur Gmoch, rentrée des Etats-Unis, a assisté à cette troisième journée.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

LA FÊTE A KRUSEVAC

BELGRADE. — La deuxième journée du 31e Championnat d'après-guerre a fait l'objet d'une grande fête et d'un grand derby.

La fête s'est déroulée dans une petite ville historique de Serbie nommée Krusevac où l'équipe locale Napredak, après vingt-cinq ans, est remontée en Division I. Devant 20.000 spectateurs et les caméras de la télévision, elle a battu Zagreb par 2 à 0 après un match d'un grand niveau technique, surtout lorsque l'on sait que l'adversaire se trouve lui aussi parmi l'élite.

Il faut souligner que les deux équipes sont entraînées par les anciens internationaux : Napredak par Popovic et Zagreb par Jerkovic. A Krusevac, la première victoire de Napredak fut vraiment une grande fête pour cette petite ville tranquille.

Le derby de la journée a eu lieu à Zagreb devant 60.000 spectateurs pas tout à fait contents de la qualité de la rencontre. Les deux équipes ont joué avec beaucoup de nervosité. Dynamo était supérieur, plus offensif, l'Etoile Rouge a pratiqué une défense très élastique. Il faut dire que le score aux corners était de 19 à 0 pour Dynamo, mais la victoire revint à l'Etoile Rouge par 1 à 0, le seul buteur de l'Etoile Rouge étant Filipovic. Si l'on recherche dans les archives, on s'aperçoit que l'Etoile Rouge a battu Dynamo pour la dernière fois en 1971 par 1 à 0. Le buteur de ce match était Karasi, actuellement à Lille. Six cartes jaunes, 2 penalties, c'est le panorama du match.

Radnicki contre Hajduk : 2 à 2, match que l'équipe de Split a joué sans élan. C'est tout à fait normal quand on sait qu'elle a participé dans la même semaine en Espagne au tournoi de Séville où il a joué deux matches.

Les Cheminots étaient supérieurs. Ils menèrent longtemps par 1 à 0, mais Nikezic, le joueur ayant le plus fort shot en Yougoslavie a égalisé 1 à 1 pour son équipe Volvodina.

Rijeka, sans Skoblar, qui se prépare pour le nouveau métier d'entraîneur, fut battu par Buducnost 0 à 2.

Belgrade, avec son nouvel entraîneur Samardzic, ancien joueur de Saint-Etienne, et l'ailier droit Turudija qui a terminé son service militaire, mais sans Santrac, toujours en pourparlers avec Grasshoppers, en ce qui concerne son transfert dans son ancien club, a battu Borac par 2 à 1.

La troisième journée du Championnat se déroulera demain où le match Hajduk contre les Cheminots est le plus intéressant.

ROUMANIE

(2e journée)

Univ. Craiova - Steaua	0-2
S.C. Bacau - A.S.A. Turgu Mures	1-0
Sportul Studentesc - Jassy	3-1
F.C. Constantza - Progresul	0-0
Petrosani - F.C. Corvinul	1-1
Dinamo - U.T. Arad	7-0
F.C. Arges - Rapid	1-0
F.C. Bihor - Timisoara	1-0
F.C.M. Resitza - Galatzi	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Steaua	4	2	2	0	0	3	0
Sportul Student.	4	2	2	0	0	4	1
3. F.C.M. Resitza .	3	2	1	1	0	5	2
S.C. Bacau	3	2	1	1	0	1	0
Petrosani	3	2	1	1	0	2	1
6. Dinamo	2	2	1	0	1	8	3
Univ. Craiova .	2	2	1	0	1	5	3
Turgu Mures	2	2	1	0	1	2	1
Timisoara	2	2	1	0	1	3	2
Rapid	2	2	1	0	1	3	1
F.C. Arges	2	2	1	0	1	1	2
F.C. Bihor	2	2	1	0	1	1	2
13. Corvinul	1	2	0	1	1	1	2
F.C. Constantza	1	2	0	1	1	0	1
Jassy	1	2	0	1	1	2	4
Bucarest	1	2	0	1	1	1	5
U.T. Arad	1	2	0	1	1	0	7
18. F.C.M. Galatzi .	0	2	0	0	2	1	5

MILUTINOVIC EN FRANCE, OU EN ESPAGNE

BELGRADE. — L'un des plus grands talents du football yougoslave, Milos Milutinovic, qui a joué au Racing et au Stade Français à Paris, a réussi aussi comme entraîneur, d'abord en Yougoslavie, et ensuite au Mexique. Après deux ans de séjour à Guadelahara, Milutinovic serait de retour à Belgrade.

L'ancienne vedette yougoslave et française, voudrait continuer sa carrière comme entraîneur dans un pays plus proche que le Mexique, par exemple en France ou en Espagne.

J. V.

SUEDE (Henri MILLE)

MALMOE PERD PIED

STOCKHOLM. — Le Championnat de Suède 1976 est très riche en imprévus. Les spécialistes scandinaves, fort impressionnés par les performances de Malmoe F.F. ces dernières années en Coupe d'Europe, l'avaient donné en début de cette saison comme favori. Il s'avère cependant, et cela depuis le début de la saison, que Malmoe F.F. est mal parti pour la victoire finale.

Le grand club suédois, qui pratique un jeu très germanique malgré son entraîneur britannique et les belles possibilités techniques de ses joueurs dont Bo Larsson qui a été le capitaine de l'équipe nationale lors de la Coupe du monde à Munich, n'arrive pas à s'imposer. Les autres clubs ont compris la tactique de Malmoe F.F., mais l'entraîneur se borne à continuer le même jeu, match après match. Si cette tendance à rester dans la même ligne a donné quelques belles réussites à Malmoe, elle n'a cependant pas permis au club de montrer le talent dont ses joueurs sont capables et de s'élever comme la saison précédente au niveau d'une bonne équipe internationale qui avait alors mis le Bayern de Munich en danger.

Malmoe F.F. a encore montré sa grande faiblesse face à Kalmar I.F., équipe moyenne qui pratique un jeu ouvert, agréable avec une tendance à certaines initiatives personnelles de ses joueurs. Kalmar sur son terrain a probablement provoqué la plus grande surprise de ces Championnats non seulement en battant Malmoe, mais en le surclassant dans le jeu.

La victoire de Kalmar I.F. a certainement redonné un peu de suspense au Championnat pour les neuf dernières journées. En effet, le champion en titre redescend à la troisième place après avoir tenu pendant trois journées la tête du classement. Le dangereux outsider, Oester, au jeu dynamique se rapprochant de celui de Saint-Etienne, a gagné à Landskrona et pris la tête avec un point d'avance devant Halmstad.

Ce dernier, qui avait fait une remontée progressive après sa défaite et sa collection de matches nuls en début de saison, risque peut-être d'amorcer un semblable mouvement, mais dans le sens opposé.

Oester semble maintenant vouloir s'imposer sur le plan national et montrer que le règne de Malmoe F.F. est terminé. Depuis fort longtemps, les joueurs de Oester ont persisté à pratiquer un jeu ouvert et très offensif. A l'exemple du tenant du titre, cette équipe n'a subi que deux défaites et concédé six matches nuls pour s'assurer neuf victoires. Oester a toujours été classé comme un outsider et non « une valeur sûre pour cette saison ». Ce fait est dû à certaines difficultés rencontrées au sein de la direction de l'équipe et à certains problèmes de joueurs n'ayant pas une grande qualité technique, mais ne voulant jamais s'avouer battus. Ainsi la rencontre face à Landskrona, mais qui a, malgré cela, réussi équipe, dominée pendant tout le match par Landksrona, mais qui a, malgré cela, réussi à marquer un but lors d'une légère défaillance de très courte durée de l'adversaire.

Un des clubs de Stockholm, Aik-Solna a, de son côté, provoqué une fort agréable surprise en battant sans discussion sur son terrain l'un des prétendants à la première place du Championnat, Hammarby, par deux buts à zéro. Cette victoire pourrait redonner au football de la capitale un élan nouveau, car depuis longtemps le pessimisme a régné dans les rangs stockholmois. Aik-Solna prend ainsi un léger avantage sur son plus proche rival, le second club de la capitale. Djurgaarden, en le détrônant de la dixième place et en le dominant au goal average. Djurgaarden a tenu en échec une ancienne grande équipe suédoise Aatvidaberg.

Si Oergryte est sûr de retourner la saison prochaine en Division II, Elfsborg, de son côté, se refuse à rester dans la zone dangereuse et désire fortement rester en Division Nationale.

Elfsborg pratique peut-être le football le plus sain et le plus agréable actuellement des Championnats, mais cependant sans grande réussite.

Aatvidaberg et Elfsborg se livreront certainement une lutte très serrée pour éviter la relégation, tandis qu'on assistera entre Oester, Halmstad et Malmoe à un combat tactique, l'un pour conserver sa place, l'autre pour montrer sa supériorité (Halmstad), puisqu'il a accumulé dix victoires, et le troisième, Malmoe, pour assurer un nouveau titre.

La 17e journée a également donné la preuve que le fooboall suédois avait retrouvé un nouveau souffle et que ses joueurs sont en voie de revenir au niveau international de 1974.

HONGRIE

(3e journée)

Vasas - Videoton	4-2
M.T.K. - Bekescsaba	1-1
Diosgnyoer - Ujpest	2-5
Dunaujvaros - Csepel	4-1
Kaposvar - Tatabanya	2-1
Raba - Haladas	0-1
Szeged - Honved	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	6	3	3	0	0	12	3
Vasas	6	3	3	0	0	11	4
3. Ferencvaros	5	3	2	1	0	6	1
Haladas	5	3	2	1	0	5	3
5. Zalaegerszeg	4	3	2	0	1	4	2
Kaposvar	4	3	1	2	0	5	4
7. Dunaujvaros	3	3	1	1	1	5	5
Szeged	3	3	1	1	1	5	5
Bekescsaba	3	3	0	3	0	4	4
Honved	3	3	1	1	1	2	3
11. Videoton	2	3	1	0	2	5	5
Csepel	2	3	1	0	2	5	6
Tatabanya	2	3	1	0	2	5	7
Diosgnyoer	2	3	1	0	2	3	6
Salgotarjan	2	3	1	0	2	2	7
16. M.T.K.	1	3	0	1	2	3	5
Raba	1	3	0	1	2	2	6
17. Dorog	0	3	0	0	3	1	9

(17e journée)

A.I.K. - Hammarby	2-0
Kalmar - Malmoe	3-1
Aatvidaberg - Djurgarden	1-1
Landskrona - Oester	0-1
Oerebro - Norrkoeping	6-2
Sundsvall - Halmstad	2-2
Oergryte - Elfsborg	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oester	24	17	9	6	2	30	19
2. Halmstad	23	17	10	3	4	32	20
Malmoe F.F.	23	17	8	7	2	23	13
4. Hammarby	20	17	8	4	5	32	16
5. Lanskrona	19	17	7	5	5	23	24
6. Oerebro	18	17	6	6	5	25	23
Sundsvall	18	17	7	4	6	34	33
8. Norrkoeping	17	17	7	3	7	31	29
Kalmar I.F.	17	17	6	5	6	25	31
10. A.I.K.-Solna	14	17	3	8	6	22	26
Djurgaarden	14	17	4	6	7	19	24
12. Aatvidaberg	12	17	4	4	9	22	26
Elfsborg	12	17	3	6	8	23	36
14. Oergryte	7	17	2	3	12	13	34

Buteurs : Backe (Halmstad), 14 ; Karlsson (Aatvidaberg), 11.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

KIEV BATTU A DOMICILE

A peine rentré du pays des pesetas. Dynamo Kiev, dont on avait remis les matches pour cause de tournée espagnole, a eu des déboires avec son entrée en Championnat.

Sévèrement battu (1-3) chez lui, devant son propre public, il aura du mal à retrouver son rythme de Championnat et posera, par là même, des problèmes à la sélection soviétique, dont il forme toujours l'ossature.

Et, pourtant, les débuts de son match contre Dniepre furent prometteurs, car il jouait au grand complet. Onichtenko avait ouvert le score à la 22e minute de la tête à la suite d'un coup franc tiré par Mountian.

Là s'arrêtèrent les promesses de la sélection olympique (9 médailles de bronze), dont on attendait monts et merveilles. Mais des 25 mètres Yakovlev battait Roudakov et les deux formations regagnaient les vestiaires sur un score nul (1-1).

Après le repos Kiev baissa complètement son rythme de jeu, surtout après que Malko eut profité d'une passe précise de Chelest pour permettre à Dniepre de s'affirmer. Trochkine, Mountian, Kolotov et Blokhine furent entièrement dépassés par les événements, surtout le but réussi à la 58e minute par Soloviev.

Ce fut le coup de grâce pour Dynamo Kiev.

Il n'y aurait rien à dire sur les autres matches sinon que Spartak battu on attend toujours les autres clubs de Moscou, Dynamo en tête, avant de se prononcer. Car ils n'ont toujours pas encore affronté le Championnat.

Mais comme Dynamo Moscou, champion en titre des matches de printemps, aura à préparer son entrée en Coupe d'Europe des clubs champions, le Championnat sera encore pour longtemps déréglé.

(2e journée)

Spartak - Zenith	1-3
Chakhter - Zaria	0-0
Odessa - Dyn. Tbilissi	2-1
Dyn. Kiev - Dniepre	1-3
Ararat - Aviation	0-0
Karpathes - Dyn. Minsk	2-2

NORVEGE

(15e journée)

Molde - Rosenborg	3-0
Fredrikstad - Bryne	2-5
Start - Mjoendalen	2-0
Stroemsgodset - Brann	2-4
Vard - Hammarkam	1-1
Viking - Lillestroem	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lillestroem	23	15	10	3	2	30	13
2. Mjoendalen	20	15	8	4	3	24	15
3. Hammarkam	19	15	7	5	3	28	14
4. Brann	17	15	5	3	7	24	19
Viking	17	15	5	3	7	21	15
6. Start	14	15	4	6	5	15	15
Stroemsgodset	14	15	4	6	5	18	28
8. Bryne	13	15	4	5	6	21	26
Rosenborg	13	15	4	5	6	11	16
10. Molde	11	15	4	3	8	19	23
11. Fredrikstad	9	15	2	5	8	17	31
12. Vard	8	15	0	8	7	10	23

AUTRICHE

(5e journée)

Voest Linz - Vienna	1-1
Graz A.K. - Linz A.S.K.	3-0
Admira - Innsbruck	2-2
Austria - Sturm Graz	2-0
Salzbourg - Rapid	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vienna	8	5	3	2	0	7	3
2. Innsbruck	7	5	3	2	0	10	6
Salzbourg	7	5	3	1	1	8	5
4. Austria	6	5	3	0	2	7	6
5. Voest Linz	4	5	1	2	2	7	4
Admira	4	5	1	2	2	6	6
Rapid	4	5	2	0	3	7	8
Graz A.K.	4	5	1	2	2	5	8
9. Linz A.S.K.	3	5	1	1	3	8	11
Sturm Graz	3	5	1	1	3	4	13

Confidentiel monde

TROP CHAUD

Ferenc Puskas a expliqué en termes concis pourquoi il n'était pas resté en Arabie Saoudite, malgré la gentillesse de ses hôtes et le salaire royal qu'on lui offrait : « Trop chaud ! »

La température moyenne se situe, en effet, dans la fourchette 30-35 degrés centigrades. « Comment voulez-vous avoir envie de jouer au football par une température pareille ? explique Puskas. Les Arabes jouent à dix à l'heure et ils ont bien raison. La seule solution, selon moi, serait de s'entraîner et de jouer les matches durant la nuit. Mais les Arabes sont comme nous. La nuit, ils dorment. »

Pancho, en homme de football réaliste qu'il est, a trouvé la solution. Il a laissé la chaleur là où elle était, et il est rentré chez lui.

■ **Duncan McKenzie**, la recrue en or massif d'anderlecht, a fait ses débuts avec les « mauve et blanc » vendredi soir en Coupe de Belgique contre Olen. Ultime préparation à la supercoupe.

■ **Le K.V. Courtrai**, qui doit rencontrer Lille (le 1er septembre) et Boulogne (le 8), accueillera Netzer et les Grasshoppers de Zurich le 5.

■ **Le match Hollande-Irlande du Nord de Coupe du monde aura lieu** au Feyenoord Stadion le 13 octobre.

■ **René Hussy**, l'entraîneur national suisse, a assisté à Copenhague au match Danemark-Norvège en vue du prochain Norvège-Suisse.

■ **Trois retours** tonitruants en équipe de Suisse : Odermatt, 34 ans et 50 sélections ; Kuhn, 33 ans et 62 sélections ; Chapuisat, 28 ans et 18 sélections. « Le retour des chefs », a titré un journal zurichois.

■ **Il y a 92 clubs** professionnels anglais. 86 d'entre eux ont un compte bancaire « au rouge ».

■ **Promesse de Chivers** : « Je vais jouer durant deux ans au Servette et je reviendrai ensuite en Football League. Afin de démontrer à certains ce que je vaux exactement. »

■ **Netzer est** satisfait de ses premières semaines à Zurich : « J'étais un peu sceptique sur mes possibilités d'intégration et sur la valeur du jeu. Or tout va très bien. Les perspectives sont excellentes. »

■ **Luis Suarez** est nostalgique : « Si j'avais eu à ma disposition l'effectif que possède l'Inter pour 1976-1977, j'aurais couru vers le succès. »

■ **Le Real Madrid** a gagné le Tournoi de la Costa del Sol mais Jensen est sorti en seconde mi-temps de la finale. « Il a encore besoin d'entraînement », a conclu Miljanic.

■ **Divorce total** entre Grenade et Miguel Munoz. L'ex-entraîneur du Real a été férocement attaqué lors de l'assemblée générale du club. « Je n'arrive pas à croire que le président cautionne ces accusations », dit-il.

■ **Helenio Herrera** sera cette semaine à Bogota pour participer à une série de conférences sur la tactique et la technique du football.

LA PLUIE ISLANDAISE

Les arbres desséchés que nous sommes seront heureux de l'apprendre : il pleut sans discontinuer en Islande depuis deux mois. Les Luxembourgeois, qui jouaient en match amical à Reykjavik, ont opéré dans un véritable bourbier et ont été battus 3-1. « Les Belges et les autres visiteurs peuvent s'attendre à patauger, dit l'entraîneur luxembourgeois Gilbert Legrand. Car la pluie n'est, paraît-il, pas près de s'arrêter. »

Les Belges font déjà profit de cette information comme de quelques autres. Par exemple, celle concernant le gardien de but. Les Luxembourgeois l'ont trouvé faillible. Les Belges ont donc décidé de le mitrailler tous azimuts. Avec la pluie islandaise...

■ L'international brésilien Clodoaldo a reçu une offre de Guadalajara : 350.000 dollars (175 millions d'anciens francs) de transfert. « Si je devais quitter Santos, a déclaré l'intéressé, ce serait pour aller dans un autre club brésilien. Pas au Mexique. »

■ Le nouveau sélectionneur du Paraguay, chargé de préparer la Coupe du monde 1978, s'appelle Ramon Rodriguez.

RAOUL LA SANTE

Raoul Lambert, le lion du Club Brugeois, aura 32 ans le 20 octobre prochain. Il espérait jouer à Reykjavik avec les Diables, mais, blessé, il n'a pas été retenu parmi les vingt-deux présélectionnés.

Lambert a une double réputation : celle de ne pas s'économiser et celle d'être souvent blessé en raison d'une musculature très fragile. Mais Lambert manque moins de matches qu'il n'y paraît : la saison dernière, il n'a raté que huit des trente-six matches de Championnat, en marquant dix-neuf buts (dont cinq sur penalties).

En Coupes européennes, il a joué trente et un des trente-six matches du Club Brugeois. Bref, un vieux fragile qui se porte bien et qui espère courir encore longtemps.

■ **Le Servette de Genève** est en train d'établir un bon record « à la stéphanoise » : 25 matches d'affilée à domicile sans défaite.

■ **Pour avoir** critiqué en termes crus le niveau de l'arbitrage allemand, l'ex-international Hans Tilkowski, entraîneur de Werder Brême, a écopé une amende de 1.000 marks (2.000 F). Ça fait cher le mot dur.

■ **Un général** succède à un autre général. Le nouveau chef du Comité d'organisation de la Coupe du monde est le général Merlo. Il succède au général Actis, mort assassiné récemment. Une Coupe du monde sous le doux chant des balles.

■ **Trois internationaux** chiliens émigrés ont été rappelés pour jouer contre le Pérou et l'Equateur en éliminatoires de Coupe du monde : Figueora (Porto Alegre), Caszely (Espanol Barcelone) et... Prieto (Laval).

■ **On pensait** que les relations Prati-Liedholm étaient rétablies. Il n'en est rien. Le joueur demande des garanties afin de pouvoir jouer l'esprit tranquille. Les dirigeants veulent un accord sans arrière-pensées.

LA PROMESSE DU CHEF

L'arrière central de Derby, Roy McFarland, fera partie de l'équipe d'Angleterre pour la Coupe du monde. C'est la promesse qu'a fait le sélectionneur Don Revie à l'intéressé, bien qu'il ne l'ait pas retenu pour affronter l5Eire le 8 septembre.

McFarland souffre, en effet, actuellement d'une cheville et Don Revie préfère qu'ils se remette totalement en suivant les soins et l'entraînement de Derby plutôt que de jouer les réservistes contre les Irlandais.

Le sélectionneur s'est fendu d'une belle lettre pour assurer McFarland de ses meilleurs sentiments. Le 14 octobre, l'homme au tendon d'Achille recousu sera présent contre les Finlandais. Et, en novembre, il affrontera l'Italie. Promesse de Revie.

■ **Gerd Muller**, qui a marqué onze des dix-huit buts du Bayern lors d'un match d'entraînement d'été, a dit : « Je me suis rarement aussi bien amusé que ce jour-là. »

■ **Stefan Kovacs**, invité par les Grecs pour dix jours, à Athènes, a chaudement recommandé comme entraîneur national le Roumain d'origine grecque Vassili Stamatiov.

ADIEU LE DIMANCHE

Le Racing White de Molenbeek ne jouera plus le dimanche après-midi comme il en avait l'habitude. Ses joueurs ont demandé et obtenu que tous les matches à domicile soient joués le samedi soir en nocturne (sauf l'hiver). « Il y a plus d'ambiance le samedi soir, prétendent-ils. Nous nous sentons plus motivés et davantage soutenus par le public. »

Les dirigeants du Racing White prennent peut-être des risques en agissant ainsi. Peu avant la fin de la saison 1974-75, ils avaient fait un référendum sur le sujet auprès de leurs supporters. Ceux-ci avaient répondu qu'ils préféraient le dimanche.

« Un sondage n'est jamais parole d'évangile », dit le président. L'évangile, c'est la caisse. Le Racing White jugera... aux pièces.

■ **Coventry** a obtenu le transfert du Gallois de Leeds, Terry Yorath. Et aussitôt après, a battu Leeds par 4 buts à 2.

■ **Le gardien** de Derby, Colin Boulton, a demandé son transfert : il n'accepte pas d'être réserviste. Aussitôt, son ancien patron, Brian Clough, a manifesté le désir de l'enrôler à Nottingham Forest.

■ **George Armstrong**, qui a 32 ans et brille encore de mille feux à Arsenal, veut quitter le club londonien. Beaucoup de clubs lui tendent les bras.

■ **Peter Lorimer**, l'homme dont les deux pieds sont des canons, est laissé libre par Leeds. Son vieux copain Giles va peut-être l'engager à West Bromwich. Lorimer a marqué plus de 200 buts pour Leeds.

SILENCE ON JOUE !

La Fédération espagnole a décidé, à la suite des nombreux incidents durant les tournois d'été, d'interdire aux joueurs de parler aux arbitres durant la saison 1976-1977 qui s'ouvre officiellement le 5 septembre. Seuls les capitaines, et dans certaines limites, pourront dialoguer avec les hommes en noir. Mais il n'est peut-être pas interdit de siffler ?

■ **Bearzot**, le responsable de la Squadra Azzurra, vient de passer une longue période en Angleterre. Il y a vu de nombreux matches dont les récents West Bromwich-Liverpool et Leeds-Birmingham. Il reviendra le 8 septembre à Wembley pour Angleterre-Irlande.

■ **Un futur grand joueur** ? Cinesinho, l'ex-star du Calcio devenu entraîneur adjoint de Vicenze, a présenté son jeune fils Sydney dont beaucoup pensent qu'il est réellement très doué.

■ **Chivers** ne fait pas l'unanimité au Servette. On lui reproche, déjà, son dilettantisme et sa répugnance à s'engager sur les balles aériennes. Un comble !

■ **Les Nîmois** n'ont pas laissé une bonne impression en finale de Coupe des Alpes contre le Servette. Et Firoud, accusé d'encourager ses joueurs « au massacre », en prend pour son grade dans la presse helvétique.

■ **Pelé** et les New York Cosmos joueront également à Anvers, le 16 septembre.

■ **Duncan McKenzie** souffrait des talons après les entraînements et le Tournoi Mohammed-V. Mais il va mieux et Gœthals dit de lui : « Attendez qu'il soit adapté et vous verrez ! »

SCOUMOUNE A MUNICH

Arie Haan, le Hollandais d'Anderlecht, a joué trois fois au stade olympique de Munich : avec Ajax, avec la Hollande en finale de Coupe du monde et avec Anderlecht en super-Coupe. Trois défaites sur le score de 2-1, après que ses équipes aient mené chaque fois par 1 but à zéro. « Je l'avais dit avant la rencontre, maugrée Haan. C'était du cousu main. Et il a fallu que ce soit moi qui marque le premier but pour ne pas faire mentir la maxime « jamais deux sans trois » ! »

■ **Lors de la première journée** du Championnat de Hollande et durant le match Volendam-Wageningen le juge de touche Roeders est mort, terrassé par une crise cardiaque.

LE BRÉSIL EN DEUIL

L'homme de la rue a été durement frappé la semaine dernière. Deux idoles sont décédées tragiquement. Si le premier, Juscelino Kubitschek, n'avait qu'assez peu à voir avec le sport, il participa néanmoins à la construction du Brésil moderne des gratte-ciel et des stades pour être très près du peuple (malgré son éloignement de la vie politique).

Le second à disparaître fut Geraldo, le demi de Flamengo, qui avait fait ses débuts internationaux cette année. La soudaineté, autant que l'absurdité de ces deux décès, frappa l'opinion publique. Kubitschek mourut à 150 à l'heure sur la route, alors que son chauffeur avait la réputation d'un homme prudent. Geraldo, lui, fut victime d'un arrêt du cœur deux heures après avoir été opéré des amygdales. On se croirait en plein cauchemar.

Plus de cinq mille supporters se pressèrent devant son cercueil. A 22 ans, ce mulâtre dégingandé venu de l'Etat de Minas-Gerais semblait promis à une fort belle carrière. Merveilleux technicien en mouvement, il réalisait avec une grande facilité les dribbles et amortis les plus difficiles. On le disait inconstant, mais son jeune âge, son manque d'expérience et aussi... la véritable fortune qui s'était abattue sur ses épaules de gamin pauvre, pouvaient expliquer quelques-unes de ses réactions. Lorsqu'il était inspiré, par contre, il devenait une sorte de super-Paulo Cesar et son entente avec Zico, l'autre petit phénomène, faisait merveille. Flamengo avait déjà refusé quelque deux cents millions d'anciens francs pour son transfert à Palmeiras, où on le voyait fort bien prendre prochainement la place du merveilleux vétéran Ademir Da Guia (33 ans).

Le football carioca a perdu l'une de ses grandes vedettes de demain... sans qu'aucun médecin ne puisse expliquer vraiment ce qui s'est passé.

Alain FONTAN.

Une nouvelle manière d'aimer le Football

- Les 20 équipes de Division I en couleurs
- Les 32 participants à la Coupe des Champions
- Beckenbauer et Larqué à cœur ouvert
- Belmondo et le Football-spectacle
- Le tacle de Trésor

ET UNE MOTO A GAGNER

football MAGAZINE

EN VENTE MERCREDI